

**LES
MARCHES
INTERNATIONAUX
DE LA
VIANDE**

1986/87

**ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS
ET LE COMMERCE**

GENÈVE, JANVIER 1987

Introduction

Le présent document, qui constitue le septième rapport annuel du GATT sur les marchés mondiaux de la viande a été établi par le secrétariat sous sa responsabilité, en se fondant principalement sur les informations et la documentation fournies par les participants à l'Arrangement relatif à la viande bovine. Il traite de la situation du marché des animaux de l'espèce bovine et de la viande bovine, principalement pour l'année 1986 et contient des estimations relatives au second semestre et à l'ensemble de l'année 1986 ainsi que des prévisions pour 1987. Dans la mesure où les données disponibles l'ont permis, sont considérés principalement les effectifs du cheptel bovin, les abattages, la production, les prix, les importations, la consommation et les exportations d'animaux de l'espèce bovine et de viande bovine. On y trouvera également des résumés succincts de la situation et des perspectives des marchés des viandes porcines et ovines et de la viande de volaille.

L'Arrangement est en vigueur depuis le 1er janvier 1980. Il a pour objectifs, notamment, de promouvoir l'expansion, une libéralisation de plus en plus large et la stabilité du marché international de la viande et des animaux sur pied, en facilitant la suppression progressive des obstacles et des restrictions au commerce mondial de la viande bovine et des animaux vivants de l'espèce bovine, et en améliorant le cadre international du commerce mondial au profit du consommateur et du producteur, de l'importateur et de l'exportateur. A cet effet, l'Arrangement comprend un dispositif général d'information et de coopération applicable aux animaux vivants de l'espèce bovine et au secteur de la viande bovine.

L'Arrangement compte aujourd'hui 27 participants: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Autriche, Belize, Brésil, Bulgarie, Canada, Colombie, Communauté européenne, Egypte, Etats-Unis, Finlande, Guatemala, Hongrie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Nigéria, Paraguay, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse, Tunisie, Uruguay et Yougoslavie. Les représentants d'autres pays ainsi que d'organisations gouvernementales internationales suivent son application en qualité d'observateurs.

Le Conseil international de la viande, institué conformément aux dispositions de l'Arrangement relatif à la viande bovine et dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, est chargé notamment d'évaluer la situation de l'offre et de la demande mondiale et les perspectives du marché mondial de la viande bovine et des animaux sur pied de l'espèce bovine, en se fondant sur un rapport de situation établi par le secrétariat.

Outre les sources susmentionnées, on a utilisé, notamment, des renseignements tirés des publications suivantes: Perspectives économiques, OCDE, décembre 1986 et statistiques de l'OCDE concernant les viandes; Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, Département de l'agriculture des Etats-Unis, divers numéros, 1986; In Brief,

Australian Meat and Livestock Corporation, divers numéros, 1986; European Weekly Market Survey, Meat and Livestock Commission, divers numéros, 1986; Weekly Information Bulletin, Junta Nacional de Carnes, divers numéros, 1986; The New Zealand Meat Producer, New Zealand Meat Producers' Board, divers numéros, 1986; The Reuter Meat Newsletter, divers numéros, juillet-décembre 1986 et Informe Ganadero, divers numéros, Buenos Aires, 1986.

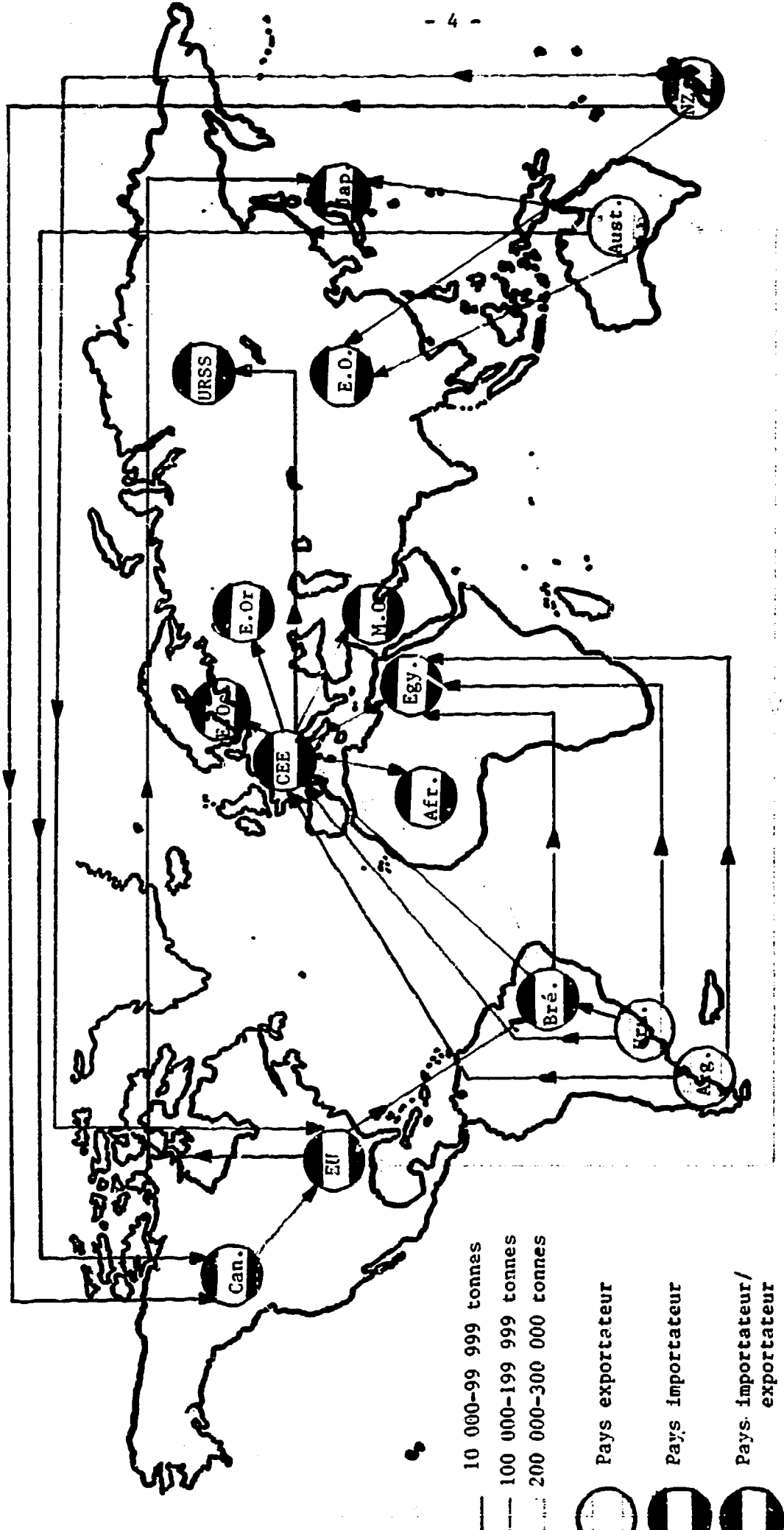
Notes: Dans ce document, le terme "tonnes" désigne, sauf indication contraire, des tonnes métriques, équivalent poids carcasse. Les chiffres pour 1986 sont des chiffres préliminaires. La somme des chiffres, qui ont été arrondis, peut ne pas correspondre aux totaux indiqués. Les chiffres des exportations et des importations qui figurent dans le tableau 1 et dans le tableau qui suit les paragraphes consacrés à chaque pays comprennent, sauf indication contraire, les viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et congelées, et les viandes bovines cuites, en conserve ou autrement préparées, mais elles ne comprennent pas l'équivalent poids carcasse des bovins sur pied.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
I. <u>SITUATION ET PERSPECTIVES INTERNATIONALES DU SECTEUR DE LA VIANDE BOVINE</u>	
a) Situation	5
b) Perspectives	11
II. <u>ANALYSE PAR PAYS</u>	
<u>(Europe occidentale):</u>	
Communauté européenne	15
Autriche	16
Finlande	18
Suède	19
Norvège	20
Suisse	21
Yougoslavie	23
<u>(Europe de l'Est):</u>	
Bulgarie	24
Hongrie	24
Pologne	26
<u>(Afrique):</u>	
Afrique du Sud	27
Tunisie	27
<u>(Amérique du Sud):</u>	
Brésil	28
Argentine	31
Colombie	32
Uruguay	33
<u>(Amérique du Nord):</u>	
Etats-Unis	35
Canada	37
<u>(Océanie et Asie):</u>	
Australie	39
Nouvelle-Zélande	41
Japon	43
III. <u>RESUME DE LA SITUATION DANS CERTAINS PAYS IMPORTATEURS OU EXPORTATEURS DE VIANDE BOVINE NON SIGNATAIRES DE L'ARRANGEMENT RELATIF A LA VIANDE BOVINE (Union soviétique, Cameroun, Chili, Indonésie, République de Corée, Malaisie, Qatar, Singapour et Zimbabwe)</u>	46
IV. <u>SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE PORCINE</u>	53
V. <u>SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE DE VOLAILLE</u>	57
VI. <u>SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE OVINE</u>	61

COURANTS MAJEURS D'ÉCHANGES DE VIANDE BOVINE EN 1986

(Fraîche, réfrigérée et congelée)



- 10 000-99 999 tonnes
- 100 000-199 999 tonnes
- 200 000-300 000 tonnes

- Pays exportateur
- Pays importateur
- Pays importateur/
exportateur

1/ Poids du produit

Source: GATT

E.O. - Extrême-Orient; E.Oc. - Europe occidentale; E.Or. - Europe orientale; M.O. - Moyen-Orient

I. SITUATION ET PERSPECTIVES INTERNATIONALES DU SECTEUR DE LA VIANDE BOVINE

a) Situation

1) Economie en général

1. Bien que, dans la zone de l'OCDE, la croissance ait été plus lente qu'on ne l'avait prévu précédemment, les chiffres les plus récents concernant la croissance économique en 1986* font apparaître une progression de 2,5 pour cent, soit un taux de croissance supérieur à celui qui avait été prévu antérieurement. Cette révision à la hausse est due principalement aux effets de la chute des prix du pétrole, à des réductions des taux d'intérêt et à un meilleur comportement des taux de change. En ce qui concerne les pays en voie de développement, on s'attendait à un taux de croissance analogue ou légèrement plus élevé. On prévoit que des facteurs susmentionnés auront également eu une influence positive sur l'inflation, que l'on estime à 2,75 pour cent pour 1986. Pour les 12 mois qui se sont terminés en septembre 1986, les taux d'inflation dans la zone de l'OCDE ont été en moyenne de 2,5 pour cent. Cette situation est due à la baisse des prix du pétrole et aux mesures de lutte contre l'inflation appliquées dans la plupart des pays. L'emploi a progressé de 1,25 pour cent dans la plupart des pays de l'OCDE en 1986; on estime qu'au second semestre l'emploi dans les pays européens s'est accru d'environ 1,3 million de postes de travail. Le taux du chômage est resté inchangé, touchant 8,25 pour cent de la population active, bien que le nombre de chômeurs ait diminué dans certains pays. Dans le premier semestre de 1986, le volume du commerce mondial a progressé au même rythme qu'en 1985, d'après les experts du GATT.** Pour l'ensemble de 1986, ces experts prévoyaient que le commerce mondial des marchandises augmenterait d'environ 3,5 pour cent, soit légèrement plus qu'en 1985, après avoir marqué durant la première moitié de l'année une progression estimée à 3 pour cent en volume et à 8 pour cent en valeur, qui s'explique par la dépréciation des valeurs en dollars au cours des 20 derniers mois.

ii) Céréales***

2. Ces dernières années, l'économie des viandes bovines a été de plus en plus touchée par la surproduction du secteur céréalier. Selon la FAO, la production totale de céréales secondaires a atteint le chiffre record de

* OCDE, Perspectives économiques, décembre 1986

** Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, le Commerce international en 1985/86

*** Sources: FAO, Perspectives de l'alimentation, décembre 1986; et Conseil international du blé, Rapport sur la situation du marché, 25 septembre 1986.

818 millions de tonnes en 1985. D'après des estimations établies en décembre, elle se situerait à un niveau encore plus élevé, soit 865 millions de tonnes. La consommation a été de 773 millions de tonnes en 1985 et devrait atteindre 800 millions de tonnes en 1986. Les échanges devraient porter sur quelque 81 millions de tonnes, ce qui représente une diminution de 6 pour cent par rapport à l'année précédente et le chiffre le plus faible depuis 1976/77, alors que les stocks devraient augmenter de 24,6 pour cent et atteindre 243 millions de tonnes. Cette révision à la baisse du commerce des céréales secondaires en 1986/87 s'explique par l'annonce récente d'une abondante récolte céréalière en Union soviétique. Ces dernières années, l'abondance de l'offre de céréales, y compris les céréales fourragères, sur le marché mondial a accru la concurrence et exercé une forte pression sur les prix. De ce fait, depuis la campagne 1983/84, les prix à l'exportation des Etats-Unis ont baissé de 50 pour cent pour le maïs et de 51,9 pour cent pour le sorgho. En raison de l'importance des disponibilités, de la faiblesse de la demande à l'importation et des mesures prises par de grands pays producteurs et exportateurs, qui ont entraîné une baisse des prix du blé et du maïs, il semble peu probable que l'on assiste à une augmentation sensible des prix mondiaux des céréales dans un proche avenir. La faiblesse des prix du maïs a considérablement amélioré les rapports de prix porcs/maïs et bouvillons/maïs.* Aux Etats-Unis par exemple ceux-ci ont récemment atteint le chiffre record de 45,3 pour les porcs et de 42,6 pour les bouvillons, rendant ainsi l'élevage plus rentable.

iii) Viande bovine

3. Comme en 1985, le secteur de la viande bovine en 1986 a été touché par l'offre abondante de tous les types de viandes, essentiellement due à l'abondance de l'offre de céréales fourragères bon marché (voir paragraphe précédent). Toutefois, les prix internationaux de la viande bovine se sont raffermis en cours d'année par suite de l'augmentation de la demande à l'importation dans un certain nombre de pays.

4. En ce qui concerne la production mondiale de viande bovine, il semble qu'aucun changement notable ne soit intervenu en 1986 pour ce qui est du volume total. Ce phénomène est imputable à un certain nombre d'éléments imprévus qui s'équilibrent sensiblement: augmentations de la production aux Etats-Unis, en Argentine et en Uruguay - au lieu de la diminution escomptée - et recul de la production moins marqué que prévu dans la Communauté européenne. La production de viande bovine a également augmenté en Australie et en URSS; elle est restée pratiquement inchangée au Canada et a baissé en Nouvelle-Zélande et en particulier au Brésil, où son recul, dû à la situation difficile que connaît le pays, a été assez considérable. Aux Etats-Unis, l'augmentation de la production est imputable pour une large part au programme de cessation de la production laitière. La

* Le nombre de "bushels" de maïs nécessaires pour acheter 100 livres (1b) de bétail sur pied.

production commerciale a progressé de quelque 3,5 pour cent au premier semestre de l'année; toutefois, la diminution des poids à l'abattage au second semestre a entraîné un ralentissement de la croissance totale de la production et, pour l'ensemble de l'année, la progression a été moins importante. En Argentine, l'accroissement de la production a été lié à l'augmentation des poids à l'abattage (alors que le nombre d'abattages n'a que très légèrement diminué) et au maintien de la progression de la demande intérieure. Le ralentissement de la diminution de la production de viandes de boeuf et de veau dans la Communauté européenne est probablement dû à l'augmentation des poids carcasses moyens (en particulier en République fédérale d'Allemagne) qui tient à la faiblesse des prix des céréales fourragères et probablement aussi au fait que certains producteurs abandonnent l'élevage des vaches laitières pour celui des bouvillons. En Australie, la croissance de la production annuelle globale est due essentiellement aux fortes augmentations enregistrées au début de l'année par suite de conditions météorologiques médiocres, alors qu'en Nouvelle-Zélande on s'attend à ce que la production ait remonté après les retards pris dans les abattages au début de l'année. La production brésilienne de viandes de boeuf et de veau a été touchée par le fait que les éleveurs répugnaient à vendre leurs bovins aux abattoirs au prix fixé par le gouvernement. De ce fait, la production brésilienne de 1986 a été inférieure de 13,2 pour cent à celle de 1985. En Union soviétique, la production de viandes de boeuf et de veau aurait progressé d'environ 6 pour cent, alors qu'elle semble avoir baissé d'environ 6,5 pour cent au Mexique.

5. D'une manière générale, la consommation de viandes bovines de ces dernières années a subi le contrecoup des difficultés économiques d'un certain nombre de grands pays producteurs (et consommateurs), des niveaux élevés du chômage, de la concurrence des viandes moins coûteuses (en particulier de la viande de volaille) et, de plus en plus, des questions de santé. En 1985, les niveaux élevés de l'offre de viande bovine et la faiblesse générale des prix semblent avoir quelque peu stimulé la consommation de viandes de boeuf et de veau. Bien que la demande internationale de viandes de boeuf et de veau se soit raffermie en 1986, l'évolution de la consommation n'apparaît pas encore clairement. La situation a fortement varié d'un pays à l'autre. La consommation par habitant a diminué aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada. Dans la Communauté européenne, l'amélioration de la situation économique a permis à la consommation totale de poursuivre sa reprise, quoique à un rythme plus lent que ces deux dernières années.* En Australie, la consommation totale de viandes de boeuf et de veau a augmenté, alors que la consommation par habitant est restée inchangée par rapport à l'année précédente. En Nouvelle-Zélande, la consommation totale et par habitant est restée à peu près la même. Au Brésil, la consommation totale et par habitant de viande bovine s'est développée par suite du blocage des prix et de l'augmentation des revenus.

* Par suite de l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté européenne, la consommation moyenne par habitant de viandes de boeuf et de veau a baissé. Elle a toutefois augmenté dans la Communauté des Dix.

En Argentine, la consommation par habitant a progressé de près de 9 pour cent, alors qu'en Uruguay elle n'a pas varié par rapport à l'année précédente. D'après les données dont dispose le secrétariat, la consommation aurait progressé en Union soviétique du fait d'une augmentation des niveaux de production (qui ne semblent pas avoir été touchés par l'accident de Tchernobyl) et des grandes quantités de viande de boeuf achetées à la Communauté à la fin de 1985 et au début de 1986. On considère généralement que, bien que la consommation de viande bovine au Moyen-Orient augmente encore, son rythme de croissance pourrait être plus lent que ces dernières années, ce qui s'expliquerait en partie par l'expansion de la production intérieure de viande de volaille et en partie par le départ des travailleurs étrangers.

6. Ainsi qu'il a été indiqué précédemment, les prix des viandes de boeuf et de veau ont amorcé une reprise en 1986, malgré les effets négatifs de l'offre abondante de tous les types de viandes. Les prix ont augmenté non seulement sur le marché international mais aussi sur plusieurs marchés nationaux. Les raisons de ces augmentations varient d'un pays à l'autre: dans certains cas, elles sont dues essentiellement à des phénomènes de taux de change, dans d'autres, à des baisses de production, et dans d'autres encore, à une forte augmentation de la demande due à la progression des revenus disponibles. Toutefois, la remontée des prix sur les marchés internationaux des viandes de boeuf et de veau, bien que nette dans un certain nombre de grands pays et en ce qui concerne certains types de viandes (comme la hausse des prix des viandes importées en Amérique du Nord et de certaines découpes de boeuf Hilton dans la Communauté européenne), semble plus hésitante ou même inexistante sur d'autres marchés, comme l'Egypte. D'autre part, ce raffermissement des prix s'opère à partir de niveaux extrêmement déprimés et est encore tout récent. Il faudrait que cette reprise se poursuive pour avoir un effet nettement positif sur l'industrie de la viande bovine.

7. En 1986, le volume et la valeur des échanges de viandes de boeuf et de veau a augmenté. D'autre part, le commerce international de la viande bovine a rarement été aussi fortement touché par la situation dans un seul pays, en l'occurrence, le Brésil. Celui-ci, qui était le troisième exportateur net de viande bovine en 1985, est devenu importateur net en 1986, ne le cédant en importance qu'aux Etats-Unis. Cette situation a contribué à atténuer la pression sur les prix internationaux exercée par les importants excédents, dont une partie considérable a été vendue au Brésil. La Communauté européenne a été le principal bénéficiaire de cette situation avec près de 300 000 tonnes de viande de boeuf d'intervention vendues au Brésil. Cependant la Communauté n'a pas été la seule à en bénéficier. Les Etats-Unis ont pu effectuer une vente de 90 000 tonnes au Brésil, pratiquement toute la quantité de viande qu'ils devaient exporter au titre des dispositions liées au programme de cessation de la production laitière, tandis que les exportations de l'Uruguay, qui a vendu au Brésil plus de 80 000 tonnes, ont fortement monté. Plusieurs autres pays, comme l'Argentine, la Pologne et la Suède, ont également vendu des viandes bovines au Brésil. Parmi les autres effets positifs des achats brésiliens,

on citera les augmentations des recettes d'exportations de certains pays (comme l'Argentine et l'Uruguay), qui semblent dues, tout au moins dans une certaine mesure, à la diminution de la concurrence sur certains marchés et à l'augmentation des prix qui en a résulté. Enfin, des pays comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont peut-être bénéficié de la diminution des exportations d'autres pays, comme le Brésil, à destination de certains marchés asiens. Les difficultés éprouvées par le Brésil ont également eu certaines incidences sur le commerce d'autres viandes, car elles ont amené ce pays à acheter à l'étranger non seulement des viandes bovines mais également des quantités accrues de viandes porcines et ovines. D'autre part, la baisse des exportations brésiliennes de volaille a probablement profité à d'autres exportateurs sur un marché en voie de contraction progressive.

TABLEAU 1

COMMERCE DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU DE CERTAINS PAYS

A. EXPORTATIONS

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Argentine	260	240	-7,7	260	+8,3
Australie	707	745	+5,4	685	-8,1
Brésil	438	306	-30,1	150	-51,0
Canada	117	107	-8,4	95	-11,5
CE	733	1 000 ¹	+36,4	680 ¹	-32,0
Nouvelle-Zélande ²	356	329	-7,6	415	+26,7
Etats-Unis	151	229	+51,7	206	-10,0
Uruguay	134	201	+50,0	164	-18,4
Autres	280	270	-3,6	306	+11,1
Total	3 176	3 427	+7,9	2 955	-13,8

B. IMPORTATIONS

	1985	1986	Var' ions en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Brésil	48	500 ³	+941,7	350 ³	-30,0
Canada	116	118	+1,8	120	+1,7
CE	395	390 ¹	-1,3	390 ¹	0,0
Japon	226	235 ³	+4,0	244 ³	+3,8
Etats-Unis	947	974	+2,9	984	+1,0
URSS	320	300	-6,3	280	-6,7
Afrique ³	387	390	+0,8	400	+2,6
Autres pays d'Asie ⁵	80	77	-3,8	80	+3,9
Moyen-Orient ⁵	139	121	-12,9	122	+0,8
Europe orientale ³	35	52	+48,6	57	+9,6
Autres pays d'Europe	21	23	+9,5	21	-8,7
Total	2 714	3 180	+17,2	3 048	-4,2

¹ CE des Douze

² Campagne se terminant au 30 septembre

³ Estimations du secrétariat

⁴ Comprend tous les autres pays exportateurs participant à

l'Arrangement relatif à la viande bovine. Estimations du secrétariat.

⁵ Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1985.

b) Perspectives

1) Economie en général

8. On s'attend à ce que la situation économique dans la zone de l'OCDE continue de s'améliorer en 1987, les taux de croissance se maintenant aux niveaux de 1986 ou pouvant même être légèrement plus élevés. Selon les projections, les taux de croissance des divers pays de l'OCDE en 1987 seront plus proches les uns des autres qu'il y a quelques années; ils devraient s'étagier entre 3 pour cent aux Etats-Unis, 2,75 pour cent au Japon, 2,5 pour cent dans la Communauté européenne et 0 pour cent en Nouvelle-Zélande. Les taux d'inflation continueront de baisser et devraient s'établir à 3 pour cent en moyenne en 1987. La croissance de l'emploi devrait se poursuivre au même rythme qu'en 1986, mais devrait quelque peu se ralentir au deuxième semestre. Les taux de chômage ne devraient que très légèrement baisser en 1987, pour s'établir, par exemple, à 11,5 pour cent environ de la population active en Europe, touchant ainsi 19,5 millions de personnes au deuxième semestre. On prévoit que la croissance de la demande intérieure réelle qui a eu lieu en 1986 se poursuivra en 1987 (bien qu'à un rythme un peu plus faible), ce qui aura une incidence sur la demande de viande de boeuf.

ii) Viande bovine

9. La plupart des facteurs (y compris les politiques nationales et les prix du pétrole) qui ont influé sur le marché international de la viande bovine en 1986 joueront vraisemblablement encore un grand rôle pendant toute l'année 1987. Cela signifie notamment que l'offre abondante de céréales fourragères à bas prix continuera de stimuler la production de viandes concurrentes, de viande de volaille en particulier. Toutefois, cela signifie également que les facteurs positifs qui ont joué en 1986 continueront d'influer sur ce secteur en 1987 et que, selon toute probabilité, leur influence l'emportera sur celle des facteurs négatifs.

10. Il est très possible que la production mondiale de viandes de boeuf et de veau diminue d'environ 1,5 pour cent et tombe à quelque 42 millions de tonnes l'année prochaine, par suite d'un recul de la production dans des pays ou régions de grande production comme les Etats-Unis, la Communauté européenne, le Canada, l'Australie, l'Argentine et l'Uruguay. On s'attend également à ce que la consommation mondiale recule, essentiellement en raison des importantes baisses de la consommation prévues aux Etats-Unis et au Canada (-5 et -3 pour cent, respectivement), qui seraient essentiellement le corollaire d'une diminution du même ordre de la production de ces pays. Comme la plupart des autres pays ou régions consommateurs prévoient une augmentation de leur consommation, la consommation mondiale de viande bovine devrait moins diminuer que la production. Il est probable qu'en Union soviétique la consommation s'accroîtra encore. Dans les pays du Moyen-Orient, elle devrait continuer de progresser à un rythme moins rapide. Dans le même temps, la consommation de viandes de porc et de volaille devrait poursuivre sa progression, bien que les données

disponibles donnent à penser que la tendance à la hausse de la consommation de viande de volaille devrait se ralentir pour la deuxième année consécutive. La consommation de viande ovine, qui a probablement déjà fléchi en 1986, devrait continuer de baisser en 1987.

11. Etant donné que l'économie mondiale devrait continuer de se raffermir et compte tenu de l'évolution susmentionnée de la production et de la consommation, il semble que les conditions soient réunies pour une légère amélioration des perspectives du commerce international de la viande bovine en 1987 par rapport à ces quelques dernières années. Dans ces conditions, et malgré le niveau encore élevé des disponibilités de tous les types de viande, il semblerait que le redressement des prix qui s'est amorcé en 1986 sur un certain nombre de marchés soit appelé à se poursuivre durant l'année en cours. Toutefois, bien que le Brésil semble devoir rester importateur net en 1987 (et peut être encore un importateur important), ce qui aura des incidences positives sur la situation internationale, ses importations diminueront de façon notable. En outre, d'autres facteurs comme les mesures de politique générale prises sur le plan national non seulement en ce qui concerne les marchés de la viande bovine mais également dans d'autres secteurs (produits laitiers et céréales en particulier) pourraient encore avoir des incidences importantes sur le marché international des viandes de boeuf et de veau. Tel sera le cas, par exemple, en ce qui concerne l'engagement que la Communauté européenne a pris en décembre dernier de réduire la production laitière de près de 10 pour cent sur les deux années à venir (ce qui, même si cette mesure ne compense pas totalement la baisse prévue de la production de viandes de boeuf et de veau, fera augmenter les stocks de viande déjà considérables) et les réductions importantes des prix d'intervention de la viande bovine. L'incertitude des prix du pétrole et l'augmentation du degré d'auto-suffisance en viande de volaille continueront d'exercer une influence majeure sur la demande à l'importation de viandes de boeuf et de veau au Moyen-Orient, alors que, dans certains pays asiens, la concurrence continuera peut-être de diminuer quelque peu par suite de la forte diminution des exportations brésiliennes. En conclusion, même si, selon toute probabilité, 1987 est plus favorable pour le marché international de la viande bovine que ces quelques dernières années, il subsiste un nombre important d'incertitudes. D'autre part, ainsi que cela a déjà été mentionné, le redressement des prix est encore tout récent et loin d'avoir atteint tous les marchés. Il n'y a donc pas lieu de faire preuve d'un optimisme facile.

TABLAU II

Ventilation, par destination, des livraisons de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et congelées de sept grands exportateurs (1984-1986)

(millions de tonnes)

EXPORTATEUR DESTINATION	AUSTRALIE ²		CE ³		ARGENTINE ⁴		NOUVELLE-ZELANDE ⁵		URUGUAY ⁶		BRESIL ⁷		ETATS-UNIS ⁸				
	1984	1985	1986	1984	1985	1986	1983/4	1984/5	1985/6	1984	1985	1986	1984	1985	1986		
EUROPE OCCIDENTALE: dont	3,1 (0,8)	5,6 (1,3)	5,8 (1,5)	45,7 (8,1)	53,9 (9,6)	23,1 (4,6)	30,6 (36,6)	39,6 (53,0)	17,5 (52,6)	30,6 (36,6)	23,1 (4,6)	35,8 (48,3)	50,5 (36,0)	22,8 (35,8)	-	-	
	2,8 (0,7)	5,4 (1,2)	4,9 (1,3)	-	-	-	24,9 (29,8)	33,0 (44,4)	15,9 (47,7)	0,3 (0,2)	0,2 (0,1)	0,2 (0,1)	0,1 (0,1)	0,1 (0,1)	-	-	
	0,3 (0,1)	0,4 (0,1)	0,9 (0,2)	45,7 (8,1)	53,9 (9,6)	23,1 (4,6)	5,7 (6,9)	6,4 (8,6)	1,6 (4,8)	0,2 (0,1)	0,2 (0,1)	0,1 (0,1)	0,1 (0,1)	0,1 (0,1)	-	-	
EUROPE ORIENTALE: dont	-	-	-	33,5 (23,2)	46,1 (32,0)	175,8 (35,0)	32,5 (39,0)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
	-	-	-	75,0 (13,2)	84,0 (14,9)	132,3 (26,3)	32,6 (39,0)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
URSS AUTRES	-	-	-	26,6 (10,0)	12,1 (2,1)	43,5 (8,7)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
	236,4 (61,2)	284,5 (67,3)	260,6 (69,4)	28,5 (5,0)	14,9 (2,6)	3,2 (0,7)	-	-	-	20,4 (63,8)	115,6 (87,3)	-	-	-	-	-	
AMERIQUE DU NORD: dont	225,5 (58,4)	273,7 (62,5)	231,8 (61,8)	5,0 (0,9)	4,9 (0,9)	2,7 (0,5)	-	-	-	234,2 (74,8)	172,4 (75,5)	104,8 (78,9)	-	-	-	-	
	10,9 (2,8)	20,8 (4,8)	28,8 (7,7)	23,5 (4,2)	10,0 (1,8)	0,6 (0,1)	-	-	-	16,2 (9,0)	23,7 (10,4)	11,2 (8,5)	-	-	-	-	
AMERIQUE DU SUD: dont	-	-	-	-	-	-	5,9 (7,1)	9,4 (12,6)	5,1 (15,3)	-	-	-	0,5 (0,4)	0,7 (0,5)	-	-	
	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28,6 (30,8)	49,2 (57,7)	40,9 (60,3)	-	-	-	-	
BRESIL	-	-	-	-	-	-	0,6 (0,8)	1,3 (3,9)	-	23,9 (26,0)	48,8 (57,6)	38,1 (56,2)	-	-	-	-	
AMERIQUE CENTRALE ET PAYS DES CARAIRES	6,7 (1,7)	7,9 (1,8)	3,2 (0,9)	4,9 (0,9)	5,4 (1,0)	-	-	-	-	2,5 (1,8)	4,1 (1,8)	2,0 (1,5)	-	-	-	-	
AFRIQUE: dont	-	-	0,1 (0,0)	87,8 (17,3)	112,2 (19,5)	35,5 (7,1)	1,1 (1,3)	9,8 (13,7)	2,8 (8,4)	-	-	-	4,1 (4,5)	1,5 (1,6)	2,4 (5,0)	-	-
	-	-	-	20,5 (3,6)	15,5 (2,7)	15,6 (3,1)	-	-	0,1 (0,3)	-	-	-	-	-	-	-	-
ALGERIE	-	-	-	9,7 (1,7)	9,5 (1,7)	5,1 (1,1)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
LIBYE	-	-	-	0,2 (0,0)	0,7 (0,1)	-	1,0 (1,2)	9,1 (12,2)	2,1 (6,3)	-	-	-	-	-	-	-	-
ANGOLA	-	-	-	44,0 (7,8)	45,2 (8,0)	-	-	0,3 (0,4)	0,1 (0,3)	-	-	-	-	-	-	-	-
AFRIQUE OCCIDENTALE ⁹ AUTRES	-	-	0,1 (0,0)	23,4 (4,1)	41,3 (7,3)	14,6 (2,9)	0,1 (0,1)	0,4 (0,5)	0,5 (1,5)	0,9 (1,0)	1,5 (1,6)	0,1 (0,1)	-	-	-	-	-

DESTINATION	AUSTRALIE ²		CE ³		ARGENTINE ⁴		NOUVELLE-ZELANDE ⁵		URUGUAY ⁶		MEXIQUE ⁷		EGYPTO-ORIENT ⁸		
	1964	1965	1966 ¹²	1964	1965	1966 ¹⁴	1964/4	1965/5	1966/5	1966	1967	1968	1969	1968	1969
MOYEN-ORIENT:	3,1	2,9	2,2	239,6	276,5	174,2	11,9	14,6	6,4	29,1	12,4	6,0	40,1	49,2	32,3
dont	(0,6)	(0,7)	(0,6)	(42,3)	(49,2)	(34,7)	(14,3)	(19,6)	(19,2)	(31,6)	(13,6)	(8,8)	(36,7)	(49,4)	(50,7)
EGYPTE	-	-	-	123,9	156,3	104,7	-	-	-	12,0	-	-	10,9	3,0	-
ISRAEL	-	-	-	5,4	2,3	-	8,2	11,8	5,7	(10,4)	(8,2)	4,8	9,1	9,4	1,6
ARABIE SAOUDITE	1,8	1,0	0,6	23,6	21,2	30,4	3,3	2,4	0,6	3,3	2,5	1,2	6,9	5,5	2,2
IRAN	-	-	-	37,7	28,2	23,8	(4,6)	(3,2)	(1,8)	(3,6)	(2,7)	(1,8)	(6,0)	(5,9)	(3,5)
IRAQ	-	-	-	(6,7)	(5,0)	(4,7)	-	-	-	4,0	2,1	-	-	-	-
PAIS DU GOLFE	-	-	-	(5,2)	(4,3)	(3,0)	-	-	-	(4,3)	(2,3)	-	13,2	31,2	28,5
(non compris l'Iran et l'Arabie Saoudite)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	(11,4)	(36,5)	(44,7)
AUTRES	-	0,5	0,1	2,0	10,3	-	0,1	0,1	-	-	0,4	-	-	0,1	-
	(0,1)	(-)	(-)	(0,4)	(1,8)	-	(0,1)	(0,1)	-	(0,4)	-	-	-	(0,1)	-
EXTRAE-ORIENT:	132,2	122,5	96,9	1,4	2,0	-	17,5	16,1	5,0	2,4	3,9	3,0	4,7	8,1	3,5
dont	(34,2)	(28,0)	(25,8)	(0,3)	(0,4)	-	(9,8)	(7,1)	(6,8)	(2,8)	(4,2)	(4,4)	(4,1)	(5,8)	(5,5)
JAPON	93,4	84,1	72,6	1,1	1,3	-	1,9	2,5	4,0	-	-	-	-	-	-
	(24,2)	(21,5)	(19,3)	(0,2)	(0,2)	-	(0,4)	(0,3)	(3,0)	-	-	-	-	-	-
MONG-LENG	1,7	2,1	2,5	0,4	0,4	-	2,8	2,2	1,6	1,4	2,3	1,6	4,7	6,0	3,4
	(0,4)	(0,5)	(0,7)	(0,1)	(0,1)	-	(1,2)	(1,0)	(1,2)	(3,7)	(2,7)	(2,4)	(4,1)	(5,7)	(5,5)
REPUBLIQUE DE CONGOL	10,7	0,1	0,1	-	-	-	2,4	1,4	-	-	-	-	-	-	-
	(2,8)	(0,0)	(0,0)	-	-	-	(1,5)	(0,6)	-	-	-	-	-	-	-
ZAIRE	19,2	21,3	17,4	-	-	-	1,5	1,9	1,4	-	-	-	-	-	-
	(5,0)	(4,8)	(4,6)	-	-	-	(0,8)	(0,8)	(1,1)	-	-	-	-	-	-
SINGAPOUR	3,2	1,2	1,0	-	0,1	-	0,3	1,2	1,7	0,9	1,3	1,4	-	0,1	0,1
	(0,8)	(0,3)	(0,3)	(0,0)	(0,0)	-	(0,4)	(1,6)	(3,3)	(1,0)	(1,4)	(2,1)	-	(0,1)	(0,2)
AUTRES	4,1	3,7	3,3	0,1	0,2	-	3,1	3,1	2,0	0,1	0,1	-	-	-	-
	(1,1)	(0,6)	(0,9)	(0,0)	(0,0)	-	(1,7)	(1,4)	(1,5)	(0,1)	(0,1)	-	-	-	-
OCEANIE	3,8	3,7	6,2	1,9	1,8	-	6,3	9,9	4,7	-	-	-	-	-	-
	(1,0)	(0,8)	(1,7)	(0,3)	(0,3)	-	(3,5)	(4,3)	(3,5)	-	-	-	-	-	-
AUTRES	0,7	0,4	0,3	14,6	9,9	87,8	-	-	-	-	-	-	14,4	11,7	5,2
	(0,2)	(0,1)	(0,1)	(2,6)	(0,2)	(17,5)	-	-	-	0,8	0,3	0,3	(12,5)	(6,3)	(8,0)
TOTAL	346,0	437,6	375,3	566,2	563,7	502,6	179,4	228,1	132,7	92,1	92,4	67,8	115,3	140,2	63,7
	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)

Le chiffre supérieur correspond au volume des exportations (en milliers de tonnes) de viande de destination dans les ventes totales de l'exportateur.

² Sources: Divers numéros de IN Brief, publication de la Société australienne des viandes et du bétail (AMC).

³ Sources: Tableaux analytiques, Nimza 1964 et 1965 - Commerce extérieur, Eurostat.

⁴ Sources: Divers numéros de Weekly Bulletin, Junta Nacional de Carnes, Argentine.

⁵ Sources: Volume 13, n° 1 et volume 14, n° 4 de l'Office néo-zélandais des producteurs de viande (New Zealand Meat Producers).

⁶ Sources: Estadísticas - Décembre 1964 et Juillet 1965, Instituto Nacional de Carnes.

⁷ Sources: Réponses au questionnaire du CAIT.

⁸ Sources: Département de l'Agriculture des Etats-Unis - Daily Livestock and Poultry - Trade and Prospects (février 1966 et août 1966).

⁹ Pour les travaux de statistique, comprend le Maroc, la Tunisie, la Côte d'Ivoire, le Togo, le Ghana, le Nigéria, le Gabon et le Congo.

10 Janvier-Juin

11 Janvier-mai

12 Janvier-septembre

13 Octobre 1965-Juin 1966

¹⁴ Chiffres provisoires pour janvier-juin 1965, exprimés en équivalent poids carcasses.

NOTE: La somme des chiffres, qui ont été arrondis, peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

II. ANALYSE PAR PAYS

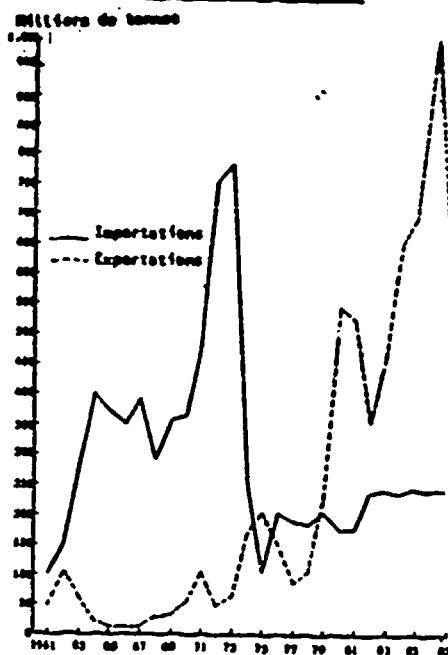
COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

12. Selon les estimations, l'effectif des bovins adultes et des veaux de la Communauté européenne des Douze était de 82 800 000 têtes au recensement de décembre 1986, soit 1,4 pour cent de moins qu'un an auparavant. Ce fléchissement est dû à une baisse du nombre de vaches laitières (-4,0 pour cent) et de génisses (-4,0 pour cent) imputable au programme laitier de la Communauté, ainsi qu'à une diminution du nombre de jeunes bovins mâles (-0,8 pour cent). L'effectif des vaches de boucherie et celui des veaux devaient augmenter (+2,0 pour cent et +0,2 pour cent respectivement). Les abattages de bovins adultes et de veaux ont dû totaliser quelque 30 800 000 têtes en 1986 (Communauté des Douze), soit 5,3 pour cent de plus qu'en 1985 (Communauté des Dix). Toutefois, on pense que les poids moyens à l'abattage ont quelque peu baissé (-0,6 pour cent). Pour 1987, on prévoit une diminution des abattages (-3,8 pour cent). La production de viande bovine a atteint au total 7 760 000 tonnes en 1986 (Communauté des Douze), soit environ 4,7 pour cent de plus qu'en 1985 (Communauté des Dix). Cette progression s'explique par la récente adhésion du Portugal et de l'Espagne. Pour 1987, il est prévu que la production diminuera d'environ 2 pour cent du fait de facteurs cycliques, de la diminution des poids carcasse et de la réduction du cheptel laitier par suite des contingents laitiers de 1984/85. Toutefois, les prévisions seront probablement modifiées par les mesures récemment décidées par la Communauté (qui prévoient une réduction de 9,5 pour cent des contingents laitiers dans les deux années à venir). Les autres mesures prévoient la modification du niveau des prix d'intervention (les achats d'intervention n'auront lieu que lorsque le prix moyen sur le marché communautaire représentera 91 pour cent du prix d'intervention et qu'en même temps le prix sur le marché du pays membre sera de 87 pour cent). A la fin de septembre 1986, les stocks d'intervention de la Communauté étaient de 508 452 tonnes au total, soit une diminution de 28,4 pour cent par rapport au chiffre record enregistré à la même époque de l'année précédente. Les estimations situent les stocks de clôture de 1986 à 715 000 tonnes (contre 875 000 à fin 1985), dont 75 000 tonnes pour les stocks privés. Les projections pour la fin de 1987 indiquent un total de 400 000 tonnes, mais, ici encore, ce chiffre pourrait être modifié par suite des mesures susmentionnées.

13. La consommation de viandes de boeuf et de veau dans la Communauté des Douze a été estimée à 7 600 000 tonnes au total et à 23,5 kg par habitant en 1986, soit 8,3 pour cent de plus et 8,6 pour cent de moins, respectivement, qu'en 1985 (Communauté des Dix). Cette hausse et cette baisse s'expliquent en grande partie par la présence de deux nouveaux Etats membres dans les statistiques de 1986. Malgré la baisse prévue de la production, on s'attend que la consommation de viandes de boeuf et de veau restera inchangée en 1987. Pour ce qui est des échanges, la Communauté a importé un total de 390 000 tonnes de viande bovine en 1986, soit 1,3 pour cent de moins qu'en 1985. Une part importante de ces importations s'est effectuée en provenance de l'Autriche et de la Yougoslavie (viande fraîche et réfrigérée) et du Brésil et de l'Argentine (viande congelée). Les

importations de viandes de boeuf et de veau transformées et en conserve se sont faites essentiellement en provenance du Brésil. En 1986, les exportations de viandes de boeuf et de veau de la Communauté ont battu tous les records précédents, puisqu'elles ont atteint environ 1 000 000 de tonnes, dépassant de 36,4 pour cent le record établi en 1985. Si les exportations ont pu atteindre un tel volume, c'est uniquement parce que le Brésil a dû importer d'urgence de grandes quantités de viande. De fait, la Communauté a vendu environ 300 000 tonnes de viande de boeuf au Brésil en 1986, la plus grande partie à livrer avant la fin de l'année. Par ailleurs, la Communauté a vendu de grosses quantités de viande de boeuf à l'URSS, à l'Egypte, à l'Irak et à l'Iran. On prévoit une diminution des exportations en 1987.

CE: COMMERCE DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU PRÉPARÉES, ENVIÉES ET DÉVIÉES



	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	78 766	84 000	+6,6	82 800	-1,4
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	7 410	7 760	+4,7	7 600	-2,1
Consommation	7 017	7 600	+8,3	7 600	0,0
Importations	395	390	-1,3	390	0,0
Exportations	733	1 000	+36,4	680	-32,0

¹En milliers de têtes, en décembre de l'année précédente

²En milliers de tonnes

Note: Tous les chiffres de 1985 concernent la Communauté des Dix. Les chiffres de 1986 et 1987 se rapportent à la Communauté des Douze.

AUTRICHE

14. Après quatre années de croissance, le recensement de décembre 1985 a fait apparaître une diminution de 0,5 pour cent du cheptel bovin autrichien. Les effectifs ont diminué de 1 pour cent en ce qui concerne

les vaches laitières, de 4,5 pour cent pour les génisses de boucherie, de 8,6 pour cent pour les bouvillons et de 0,7 pour cent pour les veaux. Le nombre de bovins adultes et de veaux s'est établi à 2 655 000 têtes, contre le chiffre record de 2 669 000 enregistré un an auparavant. On s'attendait que le recensement de décembre 1986 fasse apparaître une nouvelle baisse. Les taux d'abattage ont diminué d'environ 2,4 pour cent en 1986, selon certaines estimations. Les chiffres préliminaires pour 1986 donnent à penser que la production aura baissé de 1,8 pour cent, ce qui témoignerait d'une diminution des poids d'abattage moyens. Une nouvelle baisse de la production est prévue pour 1987. La consommation de viandes de boeuf et de veau a fléchi pour la quatrième année de suite en 1984/85, se situant à 159 500 tonnes (21,1 kg par habitant), ce qui est le niveau le plus bas des 20 dernières années et correspond à un recul de 7,3 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette régression s'explique par la baisse des revenus disponibles et la hausse des prix de détail de la viande bovine. Les prix des viandes concurrentes ont également augmenté, mais moins. En l'absence de statistiques, on suppose que la consommation a continué de baisser en 1986 pour des raisons pratiquement identiques.

15. L'Autriche a exporté quelque 26 000 tonnes de viande fraîche ou réfrigérée au premier semestre de 1986, contre 30 000 tonnes au cours de la même période de l'année précédente, ce qui représente une diminution de 13,3 pour cent. En raison de cette diminution, il semble peu probable qu'en 1986 les exportations aient dépassé le chiffre record enregistré en 1985, mais elles se sont vraisemblablement situées aux alentours de 52 000 tonnes. En ce qui concerne la viande bovine fraîche ou réfrigérée, le principal client de l'Autriche est l'Italie, qui absorbe environ 90 pour cent de la viande de boeuf exportée. L'Autriche est aussi un exportateur traditionnel de bovins sur pied, bien que les effectifs exportés aient considérablement diminué ces dernières années. Au premier semestre de 1986, 6 000 têtes ont été exportées, soit le même nombre que pendant la période correspondante de 1985, mais beaucoup moins qu'en 1984.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	2 655	2 626 ⁴	-1,1
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	223 ⁴	219 ⁴	-1,8	217 ⁴	-0,9
Consommation ³	160
Exportations	56	52 ⁵	-7,1	50 ⁵	-3,8

¹ En milliers de têtes, au 1er décembre

² En milliers de tonnes

³ 1984/85, 1985/86, 1986/87

⁴ Estimations du Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986

⁵ Estimation du secrétariat

FINLANDE

16. On s'attendait que l'effectif des bovins adultes et des veaux diminue de quelque 2,4 pour cent pour tomber à 1 529 000 têtes, au recensement de décembre 1986. Comme depuis plusieurs années le nombre des vaches laitières a baissé (-3,6 pour cent) sous l'effet des efforts continus de réduction de la production laitière. Selon les projections, la diminution du troupeau devrait se poursuivre l'année prochaine, en particulier en ce qui concerne les vaches laitières. Les abattages ont totalisé 633 600 têtes en 1985, soit une augmentation de 0,8 pour cent par rapport à l'année précédente. Les abattages de bovins adultes mâles et femelles ont légèrement progressé (+1,9 pour cent et +1,6 pour cent respectivement) et ceux de veaux ont diminué (-10,2 pour cent). On s'attend que les abattages auront diminué en 1986, en particulier en ce qui concerne les femelles adultes. La production totale de viande bovine en 1986 a atteint environ 122 000 tonnes, dont une faible partie a consisté en viande de veau. La production de ce type de viande baisse depuis de nombreuses années: elle est tombée de 24 000 tonnes en 1965 à 690 tonnes en 1985, alors que, dans le même temps, la production de viande de boeuf s'accroissait de 33,3 pour cent. Les projections indiquent que la production de viandes de boeuf et de veau devrait encore régresser en 1987, du fait de l'augmentation de la proportion des abattages de femelles, mais non par suite d'une baisse du total des abattages. La consommation de viandes de boeuf et de veau a augmenté d'environ 1 pour cent en 1986 pour atteindre un total de 104 000 tonnes (21 kg par habitant). Ce phénomène est imputable essentiellement à une diminution des exportations de viandes de boeuf et de veau. On s'attend que la consommation de viandes de porc, de volaille et de mouton aura augmenté en 1986, du fait d'une augmentation de la production et de la compétitivité des prix. Les chiffres préliminaires indiquent par exemple que la consommation de viande porcine en 1986 s'est située aux alentours de 159 000 tonnes, soit 1,9 pour cent de plus qu'en 1985. Pour 1987, les prévisions indiquent que la consommation de viandes de boeuf et de veau restera inchangée par rapport à 1986, alors que l'on prévoit une augmentation de la consommation des autres viandes. Les exportations de viandes de boeuf et de veau ont diminué d'environ 13,2 pour cent au premier semestre de 1986 pour tomber à 10 817 tonnes. Une grande partie (6 334 tonnes) de ces exportations a été expédiée sous forme de produits transformés, et les principaux clients ont été l'Egypte et la Syrie. L'URSS, l'autre gros client, a importé des viandes de boeuf et de veau fraîches, réfrigérées ou congelées. Avant 1985, la plus grande partie des exportations de viande bovine de la Finlande s'effectuait sous forme de produits frais, réfrigérés ou congelés, mais, depuis 1985, une grande partie de la viande de boeuf est exportée sous la forme transformée. On estime qu'en 1986 les exportations totales de viande bovine ont reculé d'environ 21,7 pour cent pour revenir à 18 000 tonnes. Une nouvelle baisse est prévue pour 1987, par suite de la diminution escomptée de la production.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 567	1 529	-2,4	1 497	-2,1
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production ³	125	122	-2,4	119	-2,5
Consommation	103	104	+1,0	104	0,0
Exportations	23	18	-21,7	15	-16,7

¹En milliers de têtes, au 1er décembre

²En milliers de tonnes

³Y compris les animaux abattus dans les abattoirs et dans les exploitations

SUEDE

17. La liquidation du cheptel bovin amorcée en 1982 conformément à la politique des pouvoirs publics s'est poursuivie en 1986. Les chiffres du recensement de juin 1986 font apparaître une diminution de 5,7 pour cent de l'effectif total des bovins, qui a été ramené à 1 733 000 têtes (soit un recul de 10,6 pour cent par rapport à 1982). La contraction a été nettement plus marquée que les années précédentes, sous l'effet du système de double prix pour le lait, qui a entraîné un accroissement des abattages de vaches laitières se traduisant par une réduction du cheptel laitier d'environ 6,8 pour cent. De nouvelles contractions du cheptel bovin sont prévues pour 1987 et 1988, mais elles devraient être moins marquées. On estime que les abattages de bovins ont diminué d'environ 4,3 pour cent en 1986 pour s'établir au total à 691 000 têtes. Au premier semestre de l'année, les abattages ont enregistré une diminution d'environ 1,8 pour cent par rapport à l'année précédente et de nouvelles réductions sont prévues pour les deux années à venir. On prévoit que la production accusera une baisse correspondante et s'établira au total à 148 000 tonnes pour 1986.

18. On s'attend pour l'année 1986 à ce que la consommation de viande bovine ait augmenté. Elle devrait se situer à environ 136 000 tonnes, soit 16,3 kg par habitant, malgré une baisse de 4,6 pour cent au premier semestre. On prévoit que la consommation restera pratiquement inchangée en 1987, puis qu'elle augmentera légèrement en 1988. Les prix de détail de la viande de bœuf sont restés assez stables en 1986 et n'ont enregistré qu'une hausse très faible, et, même par rapport à l'année précédente, les hausses n'ont pas été considérables. L'accroissement de la consommation enregistré en 1985 s'explique en grande partie par la stabilité des prix et par les campagnes intensives de promotion des ventes organisées à intervalles irréguliers. La Suède a exporté 13 800 tonnes de viande bovine au cours des six premiers mois de l'année, soit 12,7 pour cent de moins

qu'en 1985. Pour l'ensemble de l'année 1986, on estime que les exportations se seraient établies à 23 000 tonnes, contre 35 400 en 1985. Cette contraction des exportations, qui s'explique par la diminution de la production, devrait se poursuivre en 1987 et en 1988. Les baisses enregistrées ont surtout touché les exportations de viande de boeuf fraîche ou réfrigérée, alors que les exportations du produit congelé ont augmenté. En 1986, les expéditions de viande de boeuf congelée ont été dirigées principalement vers les Etats-Unis, Taiwan et les Philippines.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 838	1 733	-5,7	1 713	-1,2
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	157	148	-5,7	143	-3,4
Consommation	136	136	0,0	136	0,0
Exportations	35,4	23,0	-35,0	14,0	-39,1

¹En milliers de têtes, juin

²En milliers de tonnes

NORVEGE:

19. Les chiffres du recensement de juin 1986 font apparaître une diminution de 0,4 pour cent des effectifs du cheptel bovin, après une progression inférieure à 1 pour cent l'année précédente. Cette baisse des effectifs (revenus à 968 000 têtes) est entièrement imputable à la contraction du cheptel laitier (-2,9 pour cent pour les vaches laitières et -0,6 pour cent pour les génisses), consécutive en grande partie aux mesures gouvernementales qui rendent l'exploitation d'un cheptel important de vaches laitières moins rentable avec l'introduction du système de double prix pour le lait. A la suite de la suppression, en 1985, de la prime à l'abattage des veaux, le nombre de ces derniers a augmenté de 2,1 pour cent en 1985 puis, à nouveau, de 0,9 pour cent en 1986. Une autre mesure de stabilisation de la production consistant à appliquer un système de prix dégressifs pour les carcasses de bovins de poids élevé a aussi été supprimée récemment, car cette mesure - avec d'autres - a maintenant permis de mieux équilibrer l'offre et la demande sur le marché intérieur. Les abattages de bovins adultes et de veaux ont diminué de 7,3 pour cent au premier semestre de 1986 par rapport à la période correspondante de 1985, et devraient enregistrer une baisse de 6,3 pour cent sur l'ensemble de l'année. Toutefois, comme le poids carcasse moyen des bêtes abattues est plus élevé que l'année précédente, on estime que la production aura augmenté d'environ 0,8 pour cent, passant à 73 000 tonnes, malgré une

diminution de 1,1 pour cent au premier semestre. Un autre facteur qui a contribué à équilibrer le marché de la viande bovine en Norvège est l'augmentation de la consommation due à de meilleures conditions économiques. La consommation de viande bovine a en effet augmenté d'environ 4 pour cent en 1985, puis de 8 pour cent au premier semestre de 1986. Comme les subventions à la consommation ont été de nouveau réduites en juin 1986 et que l'accord annuel sur les prix agricoles a entraîné des augmentations de prix, la demande s'est quelque peu stabilisée au second semestre, de sorte que la consommation totale pour 1986 n'a que très légèrement dépassé le chiffre de l'année précédente. Les importations de viande bovine au premier semestre de 1986 ont atteint au total 3 000 tonnes, contre 1 800 tonnes en 1985. On prévoit qu'en 1987 la production restera stable, mais la consommation devrait légèrement baisser par suite de la suppression complète des subventions à la consommation. En conséquence, on prévoit que les importations diminueront.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	972,0	968,0	-0,4	968,0 ³	0,0
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production	72,4	73,0	+0,8	73,0	0,0
Consommation	74,6	74,7	+0,1	74,5 ³	-0,3
Importations	1,8	3,0	+66,7	2,0 ³	-33,3

¹ En milliers de têtes, au 1er juin

² En milliers de tonnes

³ Estimations du secrétariat

SUISSE

20. Les chiffres du recensement de 1986 font apparaître une diminution de 1,3 pour cent de l'effectif du cheptel bovin, qui est passé à 1 902 000 têtes. Cette contraction légèrement supérieure aux prévisions est entièrement imputable à une diminution de 0,4 pour cent de l'effectif des vaches laitières, qui aurait dû, en principe, s'accroître très légèrement et à une réduction plus forte que prévue (2,5 pour cent au lieu de 1,7 pour cent) de l'effectif des veaux. L'effectif des génisses tant laitières que de boucherie a diminué conformément aux prévisions (soit de 1,3 et de 1,4 pour cent respectivement) peut-être parce que la surproduction actuelle oblige à prendre des décisions plus prudentes en matière de production. Au premier semestre de l'année, les abattages de bovins adultes et de veaux ont diminué de 4,0 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année précédente, pour revenir, au total,

à 418 300 têtes. Etant donné l'abondance de l'offre de gros bovins d'abattage, il est peu probable que le total des abattages inspectés ait enregistré une forte diminution en 1986, et la diminution à prévoir sera peut-être de 1 à 2 pour cent. La production de viande bovine a atteint 84 800 tonnes au premier semestre de 1986, soit 4 pour cent de moins qu'un an auparavant. Il est probable qu'au second semestre la production aura été plus forte étant donné les offres abondantes de gros animaux, de sorte que la baisse de la production ne serait que de 0,6 pour cent sur l'ensemble de l'année. Une autre baisse légère devrait intervenir en 1987.

21. Les prix à la production (prix moyens pour les génisses et les bouvillons) sont tombés de 562 francs les 100 kg au quatrième trimestre de 1985 à 550 francs au premier trimestre de 1986 et à 529 francs au deuxième trimestre. Les prix de vente en gros et au détail ont également baissé, tombant de 1 100 francs et de 1 872 francs les 100 kg, respectivement, au dernier trimestre de 1985, à 1 026 francs (-6,7 pour cent) et 1 748 francs (-6,6 pour cent), respectivement, au deuxième trimestre de 1986. Pendant la même période, les prix de la viande porcine* sont tombés de 1 957 à 1 818 francs les 100 kg (soit une baisse de 7,1 pour cent). Malgré la baisse des prix de détail, la consommation de viande bovine a diminué de 1,8 pour cent au premier semestre de 1986 pour tomber à 88 800 tonnes. Cela serait dû à une augmentation de la consommation des autres types de viande, en particulier de la viande de volaille. Pour l'ensemble de l'année 1986, la consommation de viande bovine devrait avoir enregistré un léger recul par rapport à 1985 et l'on prévoit que cette tendance se poursuivra en 1987. En 1986, les importations de viande bovine n'ont pas été sensiblement plus élevées qu'en 1985; elles se sont établies à 11 000 tonnes environ étant donné la surabondance de l'offre.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 926	1 902	-1,2	1 872	-1,6
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production	169	168	-0,6	167	-0,6
Consommation	183	178	-2,7	175	-1,7
Importations	10,1	11,0	+8,9	10,0	-9,1

¹En milliers de têtes, au 21 avril

²En milliers de tonnes

* Viande de porc à rôtir et pour ragoût

YOUGOSLAVIE

22. En 1986, l'effectif des bovins adultes et des veaux en Yougoslavie s'élevait à un total de 5 034 000 têtes, soit 3,2 pour cent de moins que l'année précédente, marquant la cinquième année consécutive de réduction du cheptel bovin. Toutefois, on estime qu'il s'agissait là de la dernière année de liquidation du cheptel et une légère augmentation est attendue en 1987. Les abattages de bovins adultes et de veaux ont diminué d'environ 0,7 pour cent en 1985, mais il semble qu'ils aient légèrement repris en 1986, bien que l'on ne possède pas encore de chiffres officiels. Les estimations concernant la production de viandes de boeuf et de veau* en 1986 font apparaître une baisse de 5,3 pour cent par rapport à 1985, avec un total de 360 000 tonnes, ce qui semble correspondre à une diminution du poids moyen des bêtes abattues. Une amélioration est prévue en 1987. La consommation de viande bovine en Yougoslavie est estimée à 317 000 tonnes pour l'année 1986*, soit 1 000 tonnes de plus que l'année précédente, malgré les fortes augmentations des prix de vente au détail intervenues depuis le milieu de l'année 1985. Au troisième trimestre de 1986, par exemple, les prix moyens de détail avaient augmenté de 52,7 pour cent par rapport au premier trimestre de l'année et de 97 pour cent par rapport au troisième trimestre de 1985. Cette évolution des prix de détail correspond plus ou moins à celle des prix moyens à la production, qui ont été relevés en partie probablement pour encourager les producteurs de viande bovine à développer leur production mais aussi pour compenser le taux d'inflation élevé. La Yougoslavie, qui est un exportateur traditionnel de viande bovine et en particulier de "baby beef" en a exporté environ 25 300 tonnes au premier semestre de 1986, soit 25 pour cent de moins que l'année précédente. Pour l'ensemble de l'année, on prévoit que les exportations de viandes de boeuf et de veau atteindront au moins 45 000 à 50 000 tonnes. En 1986, les principaux clients de la Yougoslavie ont été l'Italie, la Grèce, le Koweït et l'Iran.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	5 199	5 034	-3,2	5 175 ⁴	+2,8
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	352 ⁴	360 ⁴	+2,3	370 ⁴	+2,8
Consommation	316 ⁴	317 ⁴	+0,3	320 ⁴	+0,9
Exportations	54,7	25,3 ³	

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

³Janvier-juin

⁴Source: OCDE, *op.cit.*

* Source: OCDE (statistiques fournies par la Yougoslavie au Groupe de la viande de l'OCDE en juin 1986).

BULGARIE

23. Selon les derniers renseignements dont on dispose, la liquidation du cheptel bovin en Bulgarie s'est poursuivie et même accélérée pendant toute l'année 1985. Les effectifs de ce cheptel s'élevaient à un total de 1 706 000 têtes, soit 2,6 pour cent de moins qu'en 1985 et 5,6 pour cent de moins qu'en 1982, année où ils avaient atteint le chiffre sans précédent de 1 807 000 têtes. Si l'on compare la structure du cheptel en 1986 avec celle qu'il avait à son apogée, il semble qu'il y ait eu une augmentation relative du nombre des vaches de boucherie, catégorie dont les effectifs ont été presque multipliés par cinq depuis 1982, alors que les effectifs du cheptel laitier ont diminué d'environ 7,4 pour cent pendant la même période. Les abattages de bovins ont progressé d'environ 2 pour cent pendant le premier semestre de 1986. Toutefois, la diminution du poids moyen des bêtes abattues explique que la production de viandes de boeuf et de veau a baissé de 1,6 pour cent pour tomber à 63 000 tonnes. La production totale pour l'année 1986 devrait s'établir autour de 132 000 tonnes, soit 1,5 pour cent de moins que l'année précédente. Plus de 70 pour cent de cette production devraient consister en viande de veau.

24. Les exportations de viandes de boeuf et de veau de la Bulgarie ont enregistré une très forte augmentation (+400 pour cent) au cours du premier semestre de 1986, représentant un total d'environ 5 000 tonnes de viande congelée, essentiellement du veau ("baby beef") vendue en majeure partie à la Jordanie. Les exportations totales en 1986 ont probablement atteint 11 000 tonnes environ.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 751	1 706	-2,6	..	
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	134	132 ³	-1,5	..	
Consommation	122 ³	120 ³	-1,6	..	
Exportations	9,4	11 ³	+17,0	..	

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

³Estimations du secrétariat

HONGRIE

25. En 1986, la liquidation du cheptel s'est poursuivie en Hongrie pour la quatrième année consécutive. L'effectif des bovins adultes et des veaux s'est élevé au total à 1 766 000 têtes, soit 7,1 pour cent de moins que l'année précédente. Sur ce total, l'effectif des vaches laitières était de 688 000 têtes, en baisse de 5,1 pour cent par rapport à 1985. A l'heure

actuelle, le cheptel est au niveau le plus bas qui ait été enregistré en plus de 25 ans. La liquidation du cheptel semble devoir se ralentir, car les abattages au cours des trois premiers trimestres de 1986 ont diminué de quelque 18,5 pour cent pour tomber à 264 000 têtes. La réduction des abattages a touché pour une large part les adultes mâles (-26,1 pour cent), alors que les abattages de vaches et de génisses diminuaient dans de moindres proportions (-13,4 pour cent) et que ceux de veaux étaient en fait en augmentation (+2,4 pour cent). Bien qu'il y ait généralement une reprise au quatrième trimestre de l'année, les abattages pour l'ensemble de l'année 1986 sont sans doute restés à un niveau bien inférieur à celui de l'année précédente. La production contrôlée de viandes de boeuf et de veau (70 pour cent de la production totale) a fléchi de 18,6 pour cent au cours des neuf premiers mois de 1986 par suite de la diminution des abattages, et pour l'ensemble de l'année on a enregistré une baisse de 19,1 pour cent, la production tombant à 106 000 tonnes. La consommation de viande bovine a fléchi dans de bien moindres proportions que la production et s'est élevée à environ 87 000 tonnes pour l'ensemble de l'année 1986. La Hongrie, exportateur traditionnel, a importé 9 200 tonnes de viande de boeuf au cours des trois premiers trimestres de 1986, alors qu'elle en avait importé des quantités négligeables pendant la même période de l'année précédente. De janvier à septembre 1986, les exportations ont diminué de quelque 27,8 pour cent, pour tomber à 26 700 tonnes. La viande bovine exportée était en majeure partie congelée et était surtout destinée à l'Union soviétique. Il est probable que les exportations totales de viandes de boeuf et de veau en 1986 soient demeurées très inférieures à celles de 1985. La Hongrie a également exporté environ 120 000 têtes de bétail au cours de cette période, soit 4,7 pour cent de moins que l'année précédente. Ces exportations étaient principalement destinées à l'URSS, à l'Italie, au Liban et à l'Arabie saoudite.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	1 901	1 766	-7,1
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	131	106 ³	-19,1
Consommation	89	87 ³	-2,4
Importations	3,3	9,2 ⁴
Exportations	63,8	26,7 ⁴

¹ En milliers de têtes, au 1er janvier

² En milliers de tonnes

³ Chiffres préliminaires

⁴ Janvier-septembre

POLOGNE

26. L'effectif des bovins adultes et des veaux en Pologne a continué à diminuer en 1986. Le recensement de juin fait apparaître un recul de 1,2 pour cent par rapport à l'année précédente, avec un total de 10 919 000 têtes, ce qui représente une baisse de 8,3 pour cent par rapport à 1982, année record la plus récente. Cette réduction est due en grande partie à la faible rentabilité de ce secteur. On estime que la tendance à la liquidation arrive maintenant à sa fin et qu'une certaine reconstitution du cheptel devrait s'amorcer avant le prochain recensement, car les prix du lait et des animaux d'abattage ont été relevés le 1er juillet 1986, rendant le secteur plus rentable. La production de viande bovine s'est élevée à un total de 680 000 tonnes en 1985, et bien que l'on prévoit que l'application de nouveaux prix plus élevés dans le secteur de la viande aura eu des effets positifs sur la production de viandes de porc et de volaille, ce qui devrait se traduire par une augmentation de 8 pour cent de la production totale de viande en 1986 par rapport à 1985, il est probable que la production de viande bovine soit demeurée au niveau de l'année précédente.

27. La production étant demeurée stable, on pourrait s'attendre à ce que la consommation soit restée en 1986 à peu près à son niveau de 1985 malgré la hausse des prix, d'autant plus que la consommation a tendance à s'accroître depuis quelques années déjà. Après avoir brusquement chuté en 1981, les exportations de viande bovine se sont lentement redressées, atteignant environ 15 400 tonnes en 1985, chiffre qu'il faut cependant comparer au record de 57 000 tonnes enregistré en 1974 et aux 23 700 tonnes enregistrées en 1980. La Pologne a exporté environ 7 400 tonnes de viande bovine, principalement fraîche et réfrigérée au cours du premier semestre de 1986, soit 7,5 pour cent de moins que l'année précédente. Toutefois, on estime qu'avec l'augmentation de la demande d'importation au second semestre, les exportations totales pour 1986 auraient atteint environ 42 000 tonnes. Sur ce total, 18 500 tonnes ont été expédiées vers le Brésil et 12 000 tonnes vers l'URSS.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	11 055	10 919	-1,2	11 000	+0,7
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production	680	680	0,0	700 ³	+2,9
Consommation	604	604 ³	0,0	620 ³	+2,6
Exportations	15,4	42	+172,7	50 ³	+19,0

¹ En milliers de têtes, en juin

² En milliers de tonnes

³ Estimations du secrétariat

AFRIQUE DU SUD

28. En Afrique du Sud, l'effectif de bovins adultes et de veaux n'a que légèrement augmenté en 1986 après s'être amenuisé pendant plusieurs années par suite de sécheresses. On escompte qu'il atteindra 8 100 000 têtes pour le recensement d'août 1987, soit une progression de 3,0 pour cent, et qu'il augmentera encore en 1988. Les abattages de bovins dans les régions inspectées (environ 70 pour cent du total des abattages sud-africains) ont régressé de 5,6 pour cent en 1986, ce qui indique que la reconstitution du cheptel a commencé. Les poids carcasses moyens à l'abattage sont restés pratiquement inchangés. Pour la deuxième année consécutive, la production totale de viande bovine a reculé en 1986, de 3,1 pour cent, pour tomber à 624 400 tonnes en raison d'une diminution des abattages. La production de viande de veau, qui ne constitue traditionnellement qu'une fraction minime de la production totale de viande bovine a été en 1986 de 4 700 tonnes (0,7 pour cent). La consommation totale de viande bovine a diminué de 8,1 pour cent par rapport à son niveau élevé de 1985, pour tomber à 627 900 tonnes (19,67 kg par habitant). L'écart entre la production et la consommation a été compensé par les stocks et les importations. On s'attend à un accroissement de la consommation en 1986 et 1987. Les importations de viandes de boeuf et de veau ont totalisé 21 300 tonnes en 1986, soit à peu près le même chiffre que l'année précédente. Elles consistaient en majeure partie en viandes congelées. En 1987, les importations de viande bovine devraient, selon les prévisions, augmenter de 10,3 pour cent et provenir en quasi-totalité des pays voisins. L'Afrique du Sud importe aussi régulièrement des bovins adultes. En 1986, elle a acquis 149 000 têtes de bétail, contre 144 000 en 1985. On prévoit que les importations de bovins sur pied resteront au même niveau au cours des prochaines années.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	7 827	7 867	+0,5	8 100	+3,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	644	624	-3,1	610	-2,2
Consommation	683	628	-8,1	640	+1,9
Importations	21,6	21,3	+1,8	23,5	+10,3

¹En milliers de têtes, au 31 août

²En milliers de tonnes

TUNISIE

29. En Tunisie, l'effectif des bovins adultes et des veaux est estimé à environ 660 600 têtes en 1986, en augmentation de 3,7 pour cent par rapport

à l'année précédente malgré la sécheresse qui a sévi durant l'année. L'augmentation la plus marquée a été celle des génisses, dont le nombre a progressé d'environ 20,1 pour cent. Cet accroissement devrait se poursuivre en 1987. La production de viande bovine a atteint 40 000 tonnes en 1986, soit une augmentation de 8,7 pour cent par rapport à 1985 et a représenté 27,8 pour cent de la production totale de viande par rapport à 42,1 pour cent en 1977. Une baisse de la production de viande de boeuf est néanmoins prévue en 1987; elle devrait être de courte durée puisqu'une augmentation est attendue en 1988, qui pourrait être consécutive à une hausse des prix en 1987. Aucune augmentation de prix n'a été signalée depuis 1984 et, comme le septième plan économique (1987-1991) prévoit de substantiellement développer l'élevage national des bovins en vue de rendre le pays autosuffisant à compter de 1989, un encouragement sous forme d'une hausse des prix peut être escompté dans un proche avenir. On estime que la consommation de viandes de boeuf et de veau est demeurée en 1986 au niveau de 1985, soit 56 500 tonnes et 7,7 kg par habitant. Toutefois, la consommation a régulièrement baissé depuis 1984 en raison de la situation économique générale et une nouvelle baisse est prévue pour les deux prochaines années. On estime que les importations de viande de boeuf (fraîche, réfrigérée ou congelée) devraient se chiffrer à 10 300 tonnes en 1986, soit 4,6 pour cent de moins qu'en 1984. Un nouveau recul des importations se produira en 1987. La majorité, voire la totalité, des importations tunisiennes de viande bovine provenaient en 1986 de la Communauté économique européenne, et notamment, du Royaume-Uni et de la France.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	637	661	+3,7	686	+3,8
Viandes de boeuf ² :					
Production	37	40	+8,7	39	-3,8
Consommation	57	57	0,0	54	-4,3
Importations	10,8	10,3	-4,6	9,6	-6,8

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

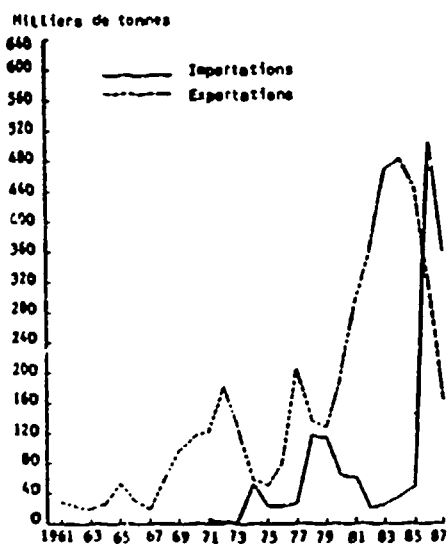
BRESIL

30. L'effectif des bovins adultes et des veaux a progressé régulièrement au Brésil au cours des cinq dernières années au rythme annuel moyen d'environ 1,4 pour cent. En 1985, le troupeau de bovins a compté au total environ 126 300 000 têtes et quelque 128 000 000 en 1986. La moyenne annuelle de l'augmentation de l'effectif des bovins adultes et des veaux au cours des cinq dernières années a été inférieure à la moyenne annuelle

de 3 pour cent enregistrée de 1975 à 1980, ce qui est en grande partie imputable à une forte progression des abattages de femelles, qui ont presque doublé entre 1980 et 1985. Les autres raisons en sont la baisse des prix, la récession économique, la sécheresse qui a sévi dans les principales régions de production et la concurrence de la viande de volaille. En 1986, les abattages de bovins adultes et de veaux se sont chiffrés au total à environ 9 100 000 têtes, soit une baisse d'environ 11,1 pour cent. En février 1986, le gouvernement brésilien a mis en place un programme de stabilisation économique comprenant notamment un gel des prix et une augmentation des revenus des particuliers, en particulier des revenus les plus bas. De ce fait, la demande de consommation de viande de boeuf a augmenté et l'élevage est, en théorie, devenu plus attirant pour les investisseurs. Néanmoins, les producteurs brésiliens ont été peu enclins à vendre leur bétail aux abattoirs aux prix fixés par le gouvernement (même si celui-ci a offert d'augmenter les prix de 25 pour cent) et cette attitude a transparu dans les chiffres de fin d'année relatifs non seulement aux abattages mais également à la production. Selon les toutes dernières estimations, la production aurait été d'environ 1 930 000 tonnes en 1986, soit 13,2 pour cent de moins qu'en 1985. Comme il a déjà été indiqué, la demande de viande de boeuf a augmenté et la consommation par habitant a atteint au total quelque 16 kg, contre 14 en 1985.

31. La baisse de production, conjuguée à l'augmentation de la consommation, a affecté sérieusement le commerce brésilien de viande bovine.

BRESIL: COMMERCE DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU



Les chiffres se passent d'explication: les exportations de viandes de boeuf et de veau ont atteint 438 000 tonnes en 1985 et, d'après les estimations du début de l'année, devaient se chiffrer à environ 430 000 tonnes pour 1986. Les importations ont été de 48 000 tonnes en 1985 et devaient être de 100 000 tonnes en 1986. En réalité, le Brésil n'a exporté que 306 000 tonnes, les exportations étant en partie interdites, et il a importé plus de 450 000 tonnes (probablement 500 000 tonnes environ). Quelque 300 000 tonnes ont été achetées à la Communauté européenne. Le Brésil a acheté 90 000 tonnes aux Etats-Unis et les importations en provenance d'Uruguay se sont élevées à 83 000 tonnes au moins. Plusieurs autres pays ont également vendu de la viande bovine au Brésil au cours de l'année.

32. La situation du secteur de la viande bovine a affecté également les secteurs des autres viandes. En fait, en raison de l'absence de viandes de

boeuf et de veau sur le marché, la consommation d'autres types de viandes a augmenté au point que le gouvernement a décidé d'interdire partiellement ou de réglementer l'exportation non seulement de viandes de boeuf et de veau, mais aussi d'autres viandes, d'importer de la viande de porc et de la viande de mouton et de suspendre toutes les restrictions à l'importation affectant les viandes de boeuf et de porc et le poisson jusqu'à la fin de 1987.

33. Le programme de stabilisation en vigueur au Brésil devrait continuer à avoir un effet favorable sur les revenus des consommateurs l'année prochaine et la demande de viandes de boeuf et de veau devrait donc continuer à augmenter en 1987. Toutefois, à moyen terme, un réajustement, voire une libéralisation totale, des prix de la viande de boeuf semble inévitable. Hormis les mesures susmentionnées visant à limiter les exportations et à autoriser les importations, les autorités brésiliennes ont récemment décidé de revenir au système de stocks publics en vigueur quelques années auparavant. A cet effet, elles ont adopté des mesures prévoyant l'engraissement des bovins dans des parcs, en vue d'accroître la production nationale de quelque 200 000 tonnes. Sous l'effet de ces différentes mesures, la production en 1987 devrait augmenter d'environ 14,0 pour cent pour atteindre 2 200 000 tonnes, et la consommation par habitant devrait rester relativement stationnaire, voire progresser légèrement. Le gouvernement s'attend à ce que les importations s'élèvent au total à environ 180 000 tonnes et les exportations à 150 000 tonnes. Toutefois, les tendances actuelles donnent à penser que les importations pourraient être très largement supérieures à ce chiffre.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	126 300	128 000	+1,3	130 600	+2,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	2 223	1 930	-13,2	2 200	+14,0
Consommation	1 915	2 200 ³	+14,9	2 400 ³	+9,1
Importations	48	500 ³	+941,7	350 ³	-30,0
Exportations	438	306	-30,1	150	-51,0

¹En milliers de têtes

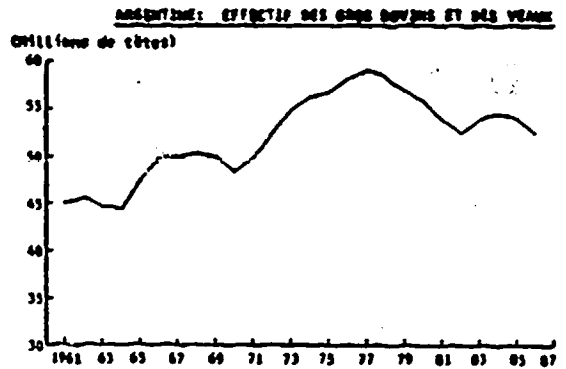
²En milliers de tonnes

³Estimations du secrétariat

ARGENTINE

34. D'après les toutes dernières estimations officielles, l'effectif des bovins adultes et des veaux aurait atteint au recensement de juin 1986, 52 500 000 têtes, soit 2,8 pour cent de moins que l'année précédente. Cette baisse, amorcée en 1985, après deux années seulement de reconstitution du cheptel est due essentiellement aux prix déprimés du marché national comme du marché international. Les producteurs ont donc été poussés à vendre et à abattre leurs troupeaux.

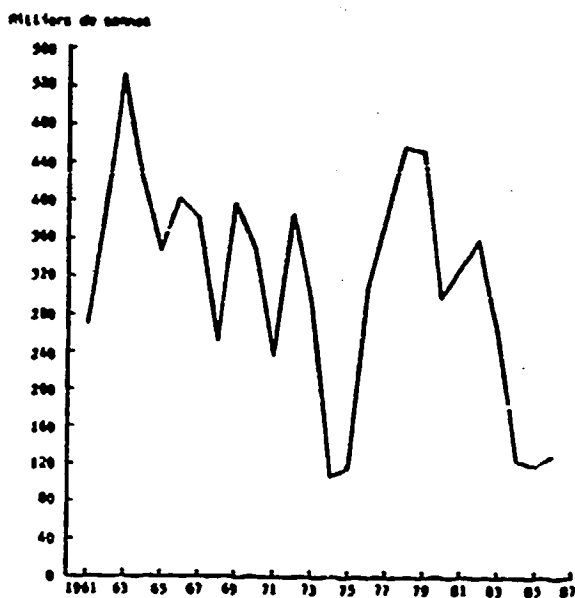
Le gouvernement argentin ayant, en février 1986, supprimé temporairement les prix-plafonds d'abattage, les prix réels du bétail ont commencé à augmenter. L'indice des prix de Liniers (1960 = 100) est passé de 73 en janvier à 104 en août. On aurait pu par conséquent s'attendre à ce que les abattages commencent à diminuer. Mais à la fin du mois d'août 1986, le nombre d'abattages inspectés (qui représentent environ 75 pour cent du total des abattages) n'était que de 0,5 pour cent inférieur à celui de l'année précédente. En outre, les abattages inspectés de génisses et veaux femelles ont augmenté de près de 9 pour cent au cours de la même période, représentant environ 27 pour cent de tous les abattages inspectés, contre 18 pour cent en 1983 (alors que la reconstitution du cheptel avait commencé et avant qu'elle ne s'effondre en 1985), ce qui indique que la liquidation du cheptel se poursuit malgré le redressement des prix. D'après des estimations récentes de la "Junta Nacional de Carnes" argentine, la production totale de viandes de boeuf et de veau serait de 2 870 000 tonnes en 1986, en augmentation de 3,2 pour cent, du fait que les poids moyens à l'abattage étaient plus élevés.



35. Le fait que les abattages n'aient pas baissé davantage semble dû à la progression continue de la consommation intérieure de viande de boeuf, malgré une augmentation des prix de détail. Pour les huit premiers mois de l'année, la consommation moyenne de viande de boeuf par habitant est estimée à environ 86 kg, contre 82 kg l'année précédente. Cette progression s'expliquerait par l'augmentation du pouvoir d'achat de la population qui résulte d'une augmentation substantielle du revenu réel, notamment des revenus les plus bas. On estime actuellement que la consommation totale pour l'année dans son ensemble sera de 2 630 000 tonnes, soit 150 000 tonnes de plus qu'en 1985. Du fait de l'augmentation de la consommation intérieure, qui a progressé plus vite que la production, les exportations de viandes de boeuf et de veau devraient avoir reculé en 1986 de 20 000 tonnes environ et se chiffrer à 240 000 tonnes. De janvier à octobre 1986, les exportations se sont élevées au total à environ 198 000 tonnes, en baisse de près de 10 pour cent. Les exportations de viande de boeuf fraîche, réfrigérée ou congelée ont baissé d'environ 11 pour cent et celles de viande de boeuf cuisinée ou en boîte de quelque

10 pour cent. La Communauté économique européenne est demeurée le principal marché des exportations argentines de viandes de boeuf et de veau fraîches, réfrigérées ou congelées avec 47 pour cent du marché, suivie d'Israël (17,4 pour cent) et du Brésil (10 pour cent). En ce qui concerne les viandes de boeuf et de veau cuisinées ou en boîte, les Etats-Unis ont absorbé 64 pour cent des exportations et la CEE 21 pour cent. Le prix moyen à l'exportation f.o.b. au cours du premier semestre de 1986 était d'environ 1 239 dollars EU la tonne équivalent poids carcasse, contre 1 115 dollars EU la tonne au cours de l'année 1985 dans son ensemble. Au troisième trimestre, le prix moyen à l'exportation est monté à 1 400 dollars EU la tonne.

ANNEXE 1. EXPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU FRAÎCHES, RÉFRIGÉRÉES ET CONGELÉES



Cette différence est apparemment due à la proportion plus importante de viande de boeuf congelée de haute qualité exportée vers la Communauté européenne et aussi à la hausse des prix sur les marchés internationaux.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	54 000	52 500	-2,8	52 000	-1,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	2 740	2 870	+3,2	2 680	-6,6
Consommation	2 480	2 630	+6,0	2 420	-8,0
Exportations	260	240	-7,7	260	+8,3

¹En milliers de têtes, au 30 juin

²En milliers de tonnes

COLOMBIE

36. Après une année seulement de reconstitution, l'effectif du cheptel a baissé en 1985 (-1,9 pour cent) et en 1986 (-2 pour cent) et s'est chiffré à 23 510 000 têtes lors du dernier recensement. Ce sont les vaches laitières qui ont enregistré la diminution la plus importante (-5,7 pour cent), alors que le nombre de vaches de boucherie baissait de 2 pour cent.

Un nouveau recul du cheptel bovin (-2 pour cent) est escompté pour 1987 avant une expansion prévue en 1988. Le nombre d'abattages et le poids moyen à l'abattage ont augmenté en 1986 (10,5 pour cent et 0,5 pour cent respectivement), ce qui a entraîné une hausse de la production destinée à la consommation intérieure qui s'est chiffrée à 664 900 tonnes (+9,2 pour cent). Une nouvelle augmentation est prévue en 1987, qui devrait être suivie d'une baisse de 6 pour cent en 1988 en raison de la reconstitution prévue du cheptel cette année. La consommation de viande de boeuf par habitant a progressé, passant de 20,7 kg en 1985 à 22,9 kg (+10,6 pour cent) en 1986. Une nouvelle augmentation, qui porterait la consommation à 23,6 kg par habitant, est attendue en 1987.

37. La Colombie, exportateur traditionnel de viande de boeuf, a exporté environ 3 257 tonnes de viande bovine au cours du premier semestre 1986, contre 4 030 tonnes pour l'ensemble de l'année 1985. D'après les estimations, entre 1 800 et 6 800 tonnes pourraient être exportées au second semestre. En 1986, les exportations étaient essentiellement destinées au Pérou, aux Antilles néerlandaises et, pour le second semestre, à la Roumanie, sous réserve que les conditions sanitaires des abattoirs colombiens soient acceptées par le gouvernement roumain. Il est vraisemblable, néanmoins, que la livraison des 5 000 tonnes de boeuf ayant fait l'objet d'un marché entre la Colombie et le gouvernement roumain, s'échelonne sur une période plus longue, jusque dans le courant de 1987. Les exportations de viande de boeuf devraient être de 28 680 tonnes en 1987, niveau qui n'a pas été atteint depuis des années. Une nouvelle expansion, plus faible, est prévue pour 1988.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	24 000	23 510	-2,0	23 030	-2,0
Viandes de boeuf et de veau:					
Production ²	609	665	+9,2	693	+4,2
Consommation ²	609	665	+9,2	693	+4,2
Exportations	4,0	5,1	+25,5	28,7	+467,1

¹En milliers de têtes, en décembre

²En milliers de tonnes

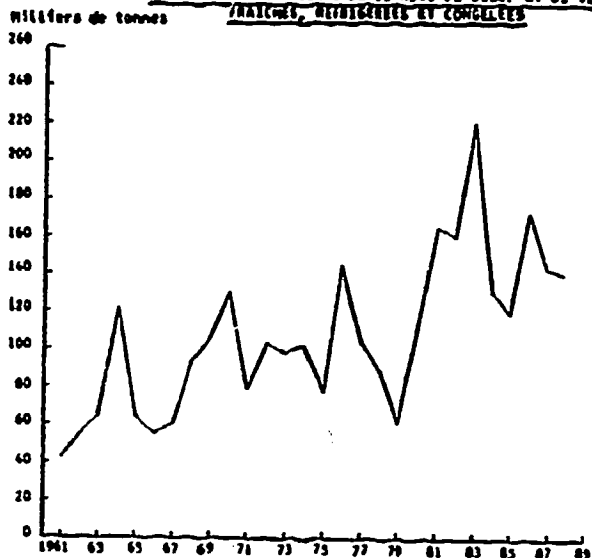
URUGUAY

38. D'après le recensement effectué en juin 1986 en Uruguay, le cheptel a diminué de 1,1 pour cent, se chiffrant à 9 303 000 têtes, ce qui représente

le niveau le plus bas depuis 1972 et une baisse de 19,3 pour cent par rapport au chiffre record de 1975. La baisse a été particulièrement marquée chez les veaux (-8,5 pour cent) alors que les génisses ont considérablement augmenté (+7,6 pour cent) du fait du croît important de veaux en 1985. Une nouvelle baisse, faible (-0,4 pour cent), devrait avoir lieu en 1987 avant un redressement, tout aussi faible, en 1988. Les abattages (inspectés*) ont augmenté d'environ 9,3 pour cent en 1986, passant à 1 423 000 têtes. Conjuguée à une progression du poids moyen à l'abattage, cette hausse a donné lieu à une production d'environ 380 000 tonnes, soit 11,8 pour cent de plus que l'année précédente et à une augmentation très nette (+20,3 pour cent) par rapport aux prévisions. Toutefois, la consommation totale de viande bovine ainsi que la consommation par habitant (66 kg) sont sans doute restées relativement stationnaires malgré la forte hausse des prix intérieurs (les prix moyens de détail ont augmenté de 154,5 pour cent au troisième trimestre 1986 par rapport à la période correspondante de l'année précédente). La consommation de viandes de boeuf et de veau aurait peut-être augmenté, mais il se peut que, du fait de cette hausse des prix, les consommateurs aient été portés, du moins en partie, à acheter de la viande de volaille, et plus particulièrement de la viande de mouton. En fait, la consommation de viande de mouton par habitant, encore que relativement faible (16,7 kg), a progressé d'environ 15 pour cent.

39. L'augmentation imprévue de la production a été absorbée non par la consommation locale, mais par les exportations qui ont progressé d'environ 50 pour cent par rapport à 1985, passant à plus de 200 000 tonnes, et ont été bien supérieures aux prévisions d'il y a quelques mois seulement, grâce en grande partie aux quantités de viande de boeuf exportée vers le Brésil (environ 83 400 tonnes sous forme de viande fraîche ou réfrigérée). La hausse de la production et des exportations s'explique par la poussée de la demande à l'exportation et par l'augmentation des prix sur les marchés internationaux. D'après les prévisions pour 1987, les exportations

URUGUAY: EXPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU
/NATICHES, REFRIGERÉES ET CONGELÉES



devraient quelque peu reculer à mesure que la liquidation du cheptel se ralentira et que la production baissera.

* En 1986, les abattages inspectés ont représenté 82,4 pour cent du total des abattages, qui a augmenté de 8,3 pour cent.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	9 402	9 303	-1,1	9 270	-0,4
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production	340	380	+11,8	318 à 350	-16,3 à -7,9
Consommation	186	186	0,0	186	0,0
Exportations	134	201	+50,0	132 à 164	-34,3 à -18,4

¹En milliers de têtes, au 1er juin

²En milliers de tonnes

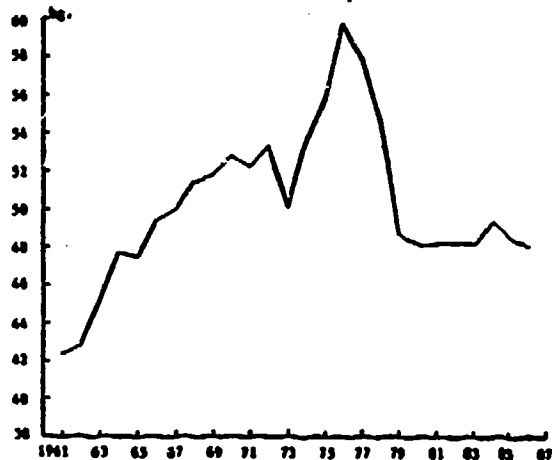
ETATS-UNIS

40. D'après le recensement effectué le 1er janvier 1986, le nombre de bovins adultes et de veaux était à cette date de 105 468 000 têtes, soit une baisse de 3,9 pour cent par rapport à l'année précédente et le niveau le plus bas enregistré depuis 1967. Le dernier recensement des bovins du 1er juillet a montré que la liquidation du cheptel se poursuivait au taux d'environ 3 à 4 pour cent, si bien que le nombre de bovins adultes et de veaux devrait être d'environ 101 250 000 têtes au 1er janvier 1987. On estime toutefois que la liquidation du cheptel touche à sa fin du fait des bonnes conditions de pâturage (sauf dans les régions sud-est touchées par la sécheresse), des prix peu élevés des céréales fourragères, de la baisse des coûts de production et de l'augmentation des prix à la production par rapport à 1985. (Néanmoins, les approvisionnements globaux en viandes, déjà importants, devraient augmenter en 1988 par rapport aux niveaux légèrement inférieurs projetés pour 1987. L'accroissement de ces approvisionnements aura pour effet de ralentir le rythme de toute augmentation du cheptel de bovins de boucherie, du moins jusqu'au début des années 90.) Les abattages commerciaux de bovins (soit environ 99 pour cent du total des abattages) se sont chiffrés à 18 458 000 têtes au premier semestre de 1986, soit 2,8 pour cent de plus que l'année précédente. L'abattage de vaches a connu une augmentation de 10,9 pour cent due en partie au Programme de cessation de la production de lait. Toutefois, la tendance à la hausse des abattages s'est ralentie depuis lors et la structure des abattages totaux a commencé à se modifier. En octobre dernier, les abattages de bovins adultes avaient progressé de 1 pour cent par rapport à l'année précédente, mais ceux de femelles avaient diminué de 6 pour cent. Les abattages de génisses ont baissé de 8 pour cent et ceux de vaches de 4 pour cent. Les abattages commerciaux de bovins adultes et de veaux sont estimés à environ 36 090 000 têtes pour l'ensemble de l'année, en baisse de 0,5 pour cent.

41. La production commerciale de viandes de boeuf et de veau, évaluée à 5 450 000 tonnes (97 pour cent environ de la production totale), a augmenté de 3,5 pour cent au premier semestre de 1986 par rapport à l'année précédente. Cette hausse est due non seulement à l'augmentation des abattages, mais également à une augmentation des poids à l'abattage. Ces derniers ont baissé au second semestre de 1986, les abattages de vaches laitières ayant diminué et ceux de bovins non finis ayant progressé, mais la production s'est sans doute accrue, ne serait-ce que modestement, pour l'ensemble de l'année. La consommation totale de viandes de boeuf et de veau a fléchi d'environ 0,3 pour cent en 1986 et la consommation par habitant, de quelque 1,2 pour cent.

Ce phénomène est dû à une hausse des prix de détail reflétant une hausse des prix des bovins depuis juin dernier. Depuis la fin du mois de juin, les prix des bouvillons finis, de première qualité, à Omaha ont régulièrement augmenté. Cette hausse s'étant répercutée sur les prix de détail, la capacité de concurrence, déjà érodée, de la viande de boeuf par rapport aux autres viandes s'est encore détériorée, en particulier si l'on tient compte du fait que la production de viande de volaille devrait avoir augmenté à nouveau de 6 pour cent en 1986.

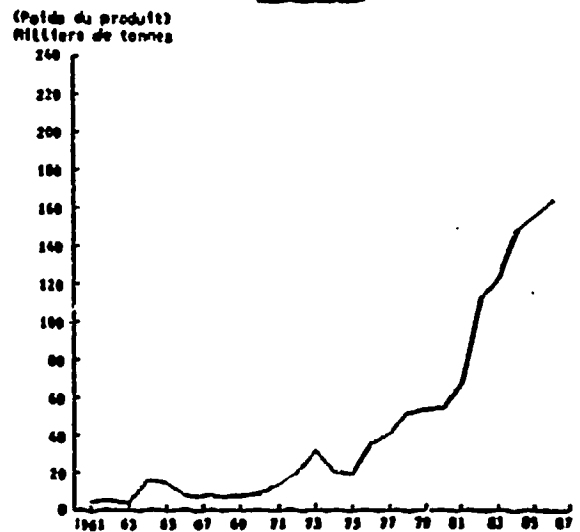
ETATS-UNIS: CONSOMMATION DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU PAR HABITANT



42. En 1986, les Etats-Unis ont importé environ 974 000 tonnes de viandes de boeuf et de veau, soit 2,9 pour cent de plus que l'année précédente; il s'agit essentiellement de viande de boeuf désossée en provenance d'Australie (environ 48 pour cent des importations globales).

Malgré cette augmentation, le niveau de déclenchement de 1986 (653 000 tonnes, poids du produit) n'a pas été atteint. De janvier à juin, les importations de bovins sur pied ont pratiquement doublé, atteignant 641 400 têtes, dont 77 pour cent en provenance du Mexique. Les exportations de viandes de boeuf et de veau ont augmenté régulièrement ces dernières années. En 1986, elles se sont élevées au total à environ 229 000 tonnes, en augmentation de 51,7 pour cent

ETATS-UNIS: EXPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU FRAICHES, REFRIGERÉES ET CONGELÉES



par rapport à 1985. Ce chiffre tient compte des 90 000 tonnes qui devaient être exportées au titre de la loi concernant le Programme de cessation de la production laitière. Pratiquement toute cette viande a été vendue au Brésil en vertu d'un accord de vente signé entre les deux pays, mais, à la fin de l'année, elle n'avait pas été expédiée dans sa totalité. Abstraction faite de cette vente inhabituelle au Brésil, le Japon est demeuré le principal débouché des exportations américaines de viandes de boeuf et de veau (fraîches ou congelées), mais les exportations à destination du Canada (deuxième grand marché traditionnel) semblent avoir diminué.

43. Selon les projections, la production de viandes de boeuf et de veau en 1987 devrait accuser une baisse de 5 à 7 pour cent, qui toucherait en quasi-totalité les catégories de bovins d'abattage non finis. Toutefois, l'augmentation des approvisionnements en viandes de volaille et de porc (surtout au second semestre de l'année pour cette dernière) compensera largement cette baisse. Le redressement du prix de la viande bovine qui devrait se poursuivre en 1987 sera donc soumis à des pressions.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	109 749	105 468	-3,9	101 250	-4,0
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	10 996	11 059	+0,6	10 395	-6,0
Consommation	11 734	11 697	-0,3	12 112 ³	-5,0
Importations	947	974	+2,9	984	+1,0
Exportations	151	229	+51,7	206	-10,0

¹En milliers de têtes, au 1er janvier

²En milliers de tonnes

³Estimation du secrétariat

CANADA

44. Le recensement des bovins effectué le 1er janvier 1986 indique que la diminution du cheptel, qui a commencé en 1976, avec une brève interruption en 1981, s'est poursuivie. L'effectif s'est élevé à 10 590 700 têtes, soit un recul de 3,5 pour cent par rapport à l'année précédente, et de 25,8 pour cent par rapport à 1975, dernière année où l'on a enregistré un chiffre record. Cette réduction persistante du cheptel est essentiellement due à la chute des prix des bovins d'embouche. Toutes les catégories de bovins ont été touchées par la baisse, mais les perspectives de reconstitution du cheptel sont bonnes, même si les prévisions donnent à penser que la

contraction des effectifs se poursuivra en 1987, encore qu'à un rythme beaucoup plus lent. Toutefois, on s'attend à ce que le recensement de janvier 1987 fasse apparaître une augmentation des effectifs de vaches et de génisses de boucherie. En 1988, la reconstitution du cheptel devrait être bien amorcée, encouragée par l'augmentation récente de la rentabilité. Les abattages totaux de bovins adultes et de veaux ont diminué de 0,8 pour cent pour tomber à 4 225 000 têtes en 1986, les abattages de bovins mâles étant les seuls à progresser encore. Les poids carcasses moyens ont encore augmenté, de 2,2 pour cent. Selon les prévisions pour 1987, les abattages totaux accuseront une nouvelle baisse pour tomber à 4 098 000 têtes (-3,0 pour cent). Etant donné que les abattages ont diminué, mais que les poids à l'abattage ont augmenté en 1986, la production n'a fléchi que d'environ 0,1 pour cent pour tomber à 1 033 600 tonnes, dont 43 600 tonnes de viande de veau. En 1987, la production de viande bovine devrait reculer de 5,0 pour cent et être ramenée à 983 000 tonnes par suite d'une diminution des abattages et des poids à l'abattage.

45. En 1986, la consommation de viandes de boeuf et de veau a progressé de 1,0 pour cent pour atteindre 1 041 000 tonnes et la consommation par habitant s'est élevée à 41 kg, malgré la légère baisse de la production. Cette progression serait due à l'amélioration des conditions économiques et des revenus, ainsi qu'à une baisse des prix de détail moyens de la viande bovine. Par ailleurs, la compétitivité relative des viandes de boeuf et de veau par rapport aux autres viandes semble avoir augmenté, car la baisse des prix de détail de la viande bovine a été plus forte que celle des prix des viandes concurrentes. La consommation de viande de porc a fléchi d'environ 1,5 pour cent, la consommation par habitant tombant à 27,8 kg, mais celle de viande de volaille a augmenté pour atteindre 663 000 tonnes (+4,7 pour cent), la consommation par habitant s'élevant à 27 kg. Pour 1987, on prévoit une baisse de 3 pour cent de la consommation de viande bovine, car la production est réduite et les prix se raffermissent. Les importations totales de viandes de boeuf et de veau du Canada se sont élevées en 1986 à 118 000 tonnes, soit 1,8 pour cent de plus qu'en 1985. Une majeure partie de la viande est importée à l'état congelé. Les principaux fournisseurs ont été les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, la Communauté économique européenne n'ayant fourni que de petites quantités avant l'application de droits compensateurs aux importations de cette provenance au premier semestre de l'année. Le Canada a également importé 40 000 têtes de bétail, tous en provenance des Etats-Unis. Les exportations canadiennes de viandes de boeuf et de veau ont reculé de 8,4 pour cent en 1986 par rapport au niveau record de 1985 et se sont élevées au total à 107 300 tonnes. Ces exportations comprenaient 63 000 tonnes de viandes de boeuf et de veau congelées et 40 800 tonnes à l'état frais ou réfrigéré. Les exportations canadiennes de viande bovine sont destinées en quasi-totalité aux Etats-Unis, ainsi que tous les bovins exportés, qui se chiffraient au total en 1986 à environ 200 000 têtes. Pour 1987, on s'attend à une nouvelle contraction des exportations à la fois de viande bovine et d'animaux sur pied par suite de la reconstitution du cheptel et des baisses de production prévues.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	10 980	10 591	-3,5	10 530	-0,6
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production	1 035	1 034	-0,1	982	-5,0
Consommation	1 031	1 041	-1,0	1 000 ⁴	-3,0
Importations	116	118	+1,8	120	+1,7
Exportations	117	107	-8,4	95	-11,5
Bovins sur pied ³ :					
Importations	56	40	-28,6	55	+37,5
Exportations	235	200	-14,9	180	-10,0

¹En milliers de têtes, au 1er janvier

²En milliers de tonnes

³En milliers de têtes

⁴Estimation du secrétariat

AUSTRALIE

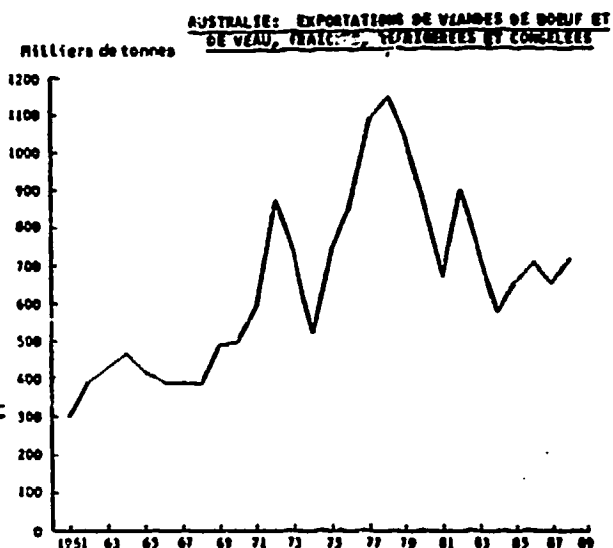
46. Après huit années de recul des effectifs, le recensement des bovins australiens effectué en mars 1986 confirme la reconstitution de cheptel qui avait débuté l'année précédente. Les effectifs de bovins ont enregistré une augmentation de 2,1 pour cent et s'établissent à 23 258 000 têtes, le nombre des vaches laitières diminuant de 1,6 pour cent et le nombre des animaux de boucherie augmentant de 2,7 pour cent. On s'attend à ce que le troupeau de bovins continue à augmenter au cours des deux prochaines années et cela à un rythme plus rapide en 1987 qu'en 1986, à mesure que la confiance se rétablira. Selon les prévisions, les effectifs auront augmenté en mars 1987 de 0,5 pour cent et atteindront 23 400 000 têtes. On prévoit que les abattages de bovins progresseront de quelque 6,4 pour cent en 1986 (pour atteindre 7 600 000 têtes), tandis que la production de viande bovine augmentera de 6,6 pour cent en raison d'une modification de la structure des abattages totaux. L'augmentation de la production s'est produite principalement durant le premier semestre en raison de la sécheresse qui a encouragé les producteurs à abattre le bétail. La production devrait diminuer au cours du second semestre avec le retour à la normale des conditions atmosphériques. Le raffermissement des prix depuis le milieu de l'année 1986 a également encouragé les éleveurs à réduire la production. On prévoit pour l'ensemble de l'année une production totale

de 1 425 000 tonnes (contre 1 337 000 tonnes l'année précédente). Avec la diminution des abattages, la production devrait baisser en 1987 (de 6,5 pour cent) pour revenir à 1 319 000 tonnes, avant d'augmenter en 1988.

47. La consommation de viande bovine a augmenté de quelque 5,6 pour cent durant les sept premiers mois de 1986 tandis que la consommation de viandes de mouton et d'agneau diminuait (de 1,7 pour cent et de 9,6 pour cent respectivement). Pour l'ensemble de l'année, toutefois, on prévoit une augmentation de 1,4 pour cent seulement de la consommation totale (qui serait portée à 648 000 tonnes), tandis que la consommation par habitant demeurerait au niveau de 1985 (40,7 kg). En 1987, les niveaux de consommation devraient, selon les prévisions, être ramenés à 633 000 tonnes en raison de la baisse probable des revenus réels, et d'une hausse des prix de détail. On escompte que les exportations de viande de boeuf atteindront au total en 1986 quelque 745 000 tonnes, chiffre qui dépasse de 5,4 pour cent, voire davantage, les prévisions antérieures, mais reste en deçà de l'augmentation enregistrée en 1985 (+14,6 pour cent). Cette progression est due surtout à une amélioration des recettes résultant principalement de la chute de la valeur du dollar australien, de médiocres conditions saisonnières dans certaines parties du Queensland, ce qui a incité les producteurs à se détourner de l'élevage des bovins, et de l'accroissement des exportations vers le Canada en raison de mesures compensatoires prises à l'encontre de la viande de boeuf originaire de la Communauté.

Les exportations australiennes, qui se sont établies à 237 500 tonnes

(poids du produit) durant le premier semestre de l'année, ont enregistré une progression de 31 000 tonnes (14,9 pour cent) par rapport à l'année précédente. Toutefois, le principal marché de l'Australie demeure et de loin les Etats-Unis, qui ont importé quelque 147 100 tonnes (poids du produit) de viande de boeuf d'origine australienne durant le premier semestre de 1986 et devraient, selon les prévisions, en acheter 285 000 tonnes (poids du produit) pour l'ensemble de l'année. Le second plus important marché de l'Australie, le Japon, devrait importer environ 97 000 tonnes de viande de boeuf australienne en 1986, soit une augmentation de 3,2 pour cent par rapport à l'année précédente. En 1987, selon les prévisions, les exportations australiennes de viande de boeuf s'élèveront au total à 685 000 tonnes (équivalent poids carcasse) et les principaux marchés demeureront les mêmes qu'en 1986. Ce recul de 8,1 pour cent serait dû à des réductions de la production.



	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	22 784	23 258	+2,1	23 362	+0,5
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production	1 337	1 425	+6,6	1 319	-6,5
Consommation	639	648	+1,4	633	-2,3
Exportations	707	745	+5,4	685	-8,1

¹En milliers de têtes, au 31 mars

²En milliers de tonnes

NOUVELLE-ZELANDE

48. Les effectifs de bovins de la Nouvelle-Zélande devaient, selon les prévisions, s'élever au total à 4 700 000 têtes au 30 juin 1986. Toutefois, par suite des retards dans les abattages dus en partie à une grève des travailleurs du secteur de la viande en février et en mars, les effectifs de bovins de boucherie dans les exploitations ont été plus élevés: 5 000 000 de têtes. Avec les 3 392 000 têtes de vaches laitières, les effectifs de bovins ont atteint au total 8 392 000 têtes, soit 5,9 pour cent de plus que l'année précédente. Les abattages totaux de bovins et de veaux pour la campagne 1985/86 ont légèrement augmenté (0,2 pour cent). Toutefois, les abattages de bovins adultes ont diminué de 5,1 pour cent. En dehors de la grève des travailleurs du secteur de la viande, les retards dans les abattages sont également dus au fait que les éleveurs ont gardé leurs effectifs en prévision d'une hausse des cours officiels et en vue d'augmenter le poids des bêtes. Du fait de la baisse des taux d'abattage des bovins adultes, la production de viande bovine durant la campagne 1985/86 aurait, selon les estimations, diminué d'environ 4 pour cent, pour revenir à 467 000 tonnes. Toutefois, on s'attend à ce que la production de viandes de bœuf et de veau marque une reprise vers la fin de l'année civile 1986. Comme dans d'autres pays, la consommation de viandes de bœuf et de veau en Nouvelle-Zélande a été affectée par la concurrence des viandes moins onéreuses et notamment, la viande de volaille. De fait, alors que la consommation totale de viande de bœuf a diminué entre 1983 et 1986 (les campagnes se terminant au 30 septembre) d'environ 13 pour cent, la consommation de viande de volaille a augmenté d'environ 57 pour cent, celle de viande de porc de 26 pour cent et celle de viande ovine de 7 pour cent. En 1986, la consommation de viandes de bœuf et de veau devrait être restée relativement stable, aux alentours de 118 000 tonnes, soit 35,9 kg par habitant.

49. Au cours de la campagne 1985/86, les exportations néo-zélandaises de viandes de boeuf et de veau se sont élevées au total à

NOUVELLE-ZÉLANDE: EXPORTATIONS DE VIANDES DE BOEUF ET DE VEAU
VALEURS, MONTREES ET CUMULEES

208 456 tonnes, poids du produit (approximativement 329 000 tonnes équivalent poids carcasse), soit une baisse de 8,6 pour cent par rapport à l'année précédente. Là encore, cette baisse des exportations est imputable aux retards dans les abattages qui ont affecté les approvisionnements vers presque toutes les destinations. Les exportations ont baissé de 7 pour cent vers les Etats-Unis, de 18 pour cent vers le Canada et d'environ 16 pour cent vers le Japon. Toutefois, comme pour la production, les exportations totales de viande bovine pourraient enregistrer une

(Poids du produit)
Milliers de tonnes



progression d'ici à la fin de l'année civile 1986. Par suite de la hausse des prix aux Etats-Unis, les prix à la production de la Nouvelle-Zélande sont en hausse depuis juin dernier.

50. L'effectif ovin s'établissait à 71 650 000 têtes au 30 juin 1986, en hausse de 6 pour cent par rapport aux prévisions. Cette situation est imputable aux mêmes raisons que celles qui ont influé sur l'effectif de bovins adultes et de veaux: conservation du troupeau par les éleveurs dans l'espoir d'obtenir des poids et des prix plus élevés et grève des ouvriers de l'industrie de la viande. Les abattages ont donc été retardés et la production de viande de mouton durant la campagne 1985/86 devrait, selon les estimations, avoir baissé d'environ 15 pour cent. Selon les estimations, la consommation totale de viande aurait augmenté de quelque 6,4 pour cent pour atteindre 96 kg, par suite d'une baisse des prix de la viande de mouton. Les exportations de viande d'agneau pour la campagne 1985/86 et jusqu'en juin dernier ont progressé de 3,5 pour cent, tandis que celles de viande de mouton accusaient une baisse de 17 pour cent par rapport à l'année précédente. Les abattages à l'exploitation, imputables au très bas niveau des prix, expliquent la contraction des exportations de viande de mouton. A compter du 21 décembre 1985, la responsabilité d'exporter la viande de mouton a été transférée de l'Office des producteurs de viande à des sociétés privées. En 1986/87, la situation globale dans le secteur du bétail sur pied devrait s'améliorer et la production et les exportations de viande bovine et de viande de mouton devraient, selon les projections, s'accroître de façon sensible. Toutefois, il est prévu que la production et les exportations de viande d'agneau baissent de 8 pour cent.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	7 921	8 392	+5,9	8 200	-2,3
Viandes de bœuf et de veau ^{2,3} :					
Production	487	467	-4,1	535	+14,6
Consommation	118,2	118,0	-0,2	114,0	-3,4
Exportations ⁴	228 (356)	208 (329)	-8,6 (-7,6)	266 (415)	+27,6 (+26,1)

¹En milliers de têtes, au 30 juin

²En milliers de tonnes

³Année se terminant le 30 septembre

⁴Poids du produit. Le chiffre entre parenthèses correspond à l'équivalent poids carcasse approximatif.

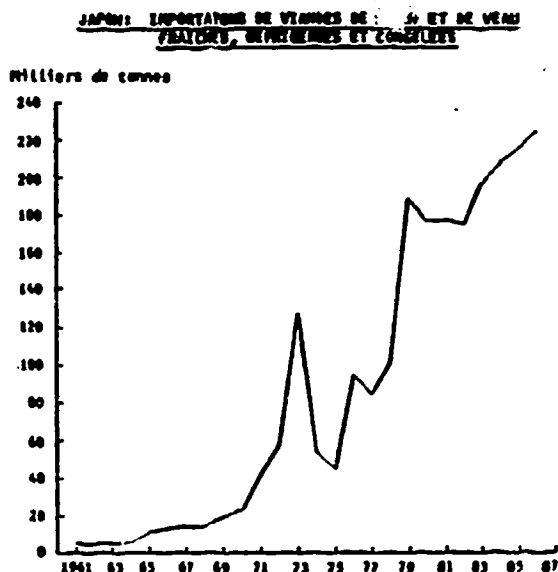
JAPON

51. Le recensement du cheptel effectué en février 1986 indique, contrairement aux chiffres préliminaires antérieurs, que la croissance des effectifs qui est enregistrée depuis plus de dix ans se poursuit. Ces effectifs s'établissent à 4 742 000 têtes, soit 0,9 pour cent de plus que l'année précédente. Toutefois, le nombre des vaches laitières, des génisses de race laitière et des génisses de boucherie a baissé très légèrement, tandis que le nombre des vaches de boucherie (Wagyu) augmentait de plus de 2 pour cent et le nombre des bouvillons de 3,6 pour cent. Il est possible que la croissance des effectifs se ralentisse encore en 1987. Les abattages sont demeurés à peu près stables au Japon durant le premier semestre de 1986, mais une faible augmentation (+0,9 pour cent) du poids à l'abattage a entraîné une progression tout aussi faible de la production. Durant le premier semestre de l'année, la production s'est élevée au total à 256 000 tonnes, contre 253 000 tonnes pendant la même période de 1985. Il paraît probable que la production totale de viande bovine en 1986 sera légèrement supérieure à celle de 1985 (555 000 tonnes). La consommation de viande bovine n'a augmenté que très légèrement (0,6 pour cent) durant le premier semestre de 1986, s'établissant au total à 366 000 tonnes, en raison, semble-t-il, du récent ralentissement de la croissance économique au Japon. La demande aurait cependant augmenté assez sensiblement au second semestre de l'année, faisant monter les prix de gros au-dessus du niveau du prix maximum de stabilisation. Des produits prélevés sur les stocks détenus par la LIPC ont été écoulés afin de ramener les prix dans la fourchette. L'augmentation de la demande s'explique par une baisse des prix de détail (voir le paragraphe 53). Néanmoins, la consommation totale

de viande bovine en 1986 ne devrait pas être très supérieure à celle de 1985.

52. Le Japon a importé 112 000 tonnes de viande de boeuf durant le premier semestre de l'année, soit

8 000 tonnes de plus que durant la même période de l'année précédente. Une bonne part de ce total (60,2 pour cent) a été importée d'Australie, tandis que les Etats-Unis venaient au second rang des pays fournisseurs (32,6 pour cent). Les importations de viande bovine pour l'ensemble de 1986 devraient s'établir aux environs de 235 000 tonnes. Le contingent d'importation du Japon pour la première partie de l'exercice financier 1986/87 (1er avril-30 septembre 1986) a été fixé à 85 000 tonnes et le contingent pour la seconde partie (jusqu'en mars 1987) à 83 000 tonnes. Pour l'ensemble de l'exercice financier 1986/87, le contingent est supérieur de 9 000 tonnes à celui



de l'année précédente, soit 168 000 tonnes, poids viande désossée. Une nouvelle progression des importations devrait se produire en 1987, en raison principalement d'accords passés avec certains pays exportateurs.

53. Afin que les gains de change réalisés sur les importations de viande de boeuf se répercutent à la consommation, le gouvernement japonais a annoncé en juillet les trois mesures suivantes: 1) en sus d'une première réduction de 2,3 pour cent à compter de mai, nouvelle baisse d'environ 10 pour cent des prix de vente de la LIPC à partir du mois d'août, qui devrait se traduire par une baisse de 6 pour cent des prix de détail; 2) augmentation d'environ 10 pour cent des quantités de viande de boeuf importées vendues par voie d'appels d'offres et d'adjudications de la LIPC; et 3) augmentation de 10 pour cent, à compter du mois de septembre 1986, du nombre de boucheries désignées par la LIPC. En octobre, le gouvernement japonais a annoncé les nouvelles mesures suivantes: 1) en sus d'une précédente réduction de quelque 10 pour cent à compter de mai, nouvelle baisse d'environ 10 pour cent, à partir du mois de novembre, des prix de détail courants dans les boucheries désignées par la LIPC et dans celles qui participent à la "Journée de la viande de boeuf"; 2) nouvelle augmentation d'environ 10 pour cent, à compter de novembre, des quantités de viande de boeuf importées vendues par voie d'appels d'offres et d'adjudications de la LIPC. Ces mesures font suite à celles qui avaient été prises précédemment afin de promouvoir la viande de boeuf, telles que le "système

d'appel d'offres simultané pour l'achat et la vente" mis en place en 1985 et le "contingent pour favoriser la demande" institué durant le premier semestre de 1986.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	4 698	4 742	+0,9	4 760 ³	+0,4
Viandes de bœuf et de veau ² :					
Production	555	560 ³	+0,9	564 ³	+0,7
Consommation	781	790 ³	+1,2	799 ³	+1,1
Importations	226	235 ³	+4,0	244 ³	+3,8

¹En milliers de têtes, au 1er février

²En milliers de tonnes

³Estimation du secrétariat

III. RESUME DE LA SITUATION DANS CERTAINS PAYS IMPORTATEURS OU EXPORTATEURS DE VIANDE BOVINE QUI NE SONT PAS SIGNATAIRES DE L'ARRANGEMENT RELATIF A LA VIANDE BOVINE

UNION SOVIETIQUE

54. Il semble que les effectifs de bovins et de veaux des fermes d'Etat et des fermes collectives aient augmenté en 1986 et ils devraient atteindre 122 000 000 de têtes en janvier 1987, soit une progression de 1 pour cent par rapport à l'année précédente. Toutefois, le nombre d'abattages est également en augmentation et pourrait se chiffrer à la fin de l'année à 40 900 000 têtes, soit une hausse d'environ 2,8 pour cent (d'après des rapports récents fondés sur des données officielles, le nombre d'abattages a progressé de 7 pour cent entre janvier et août). En conséquence, la production de viandes de boeuf et de veau devrait augmenter dans des proportions semblables et passer à 7 600 000 tonnes. Cependant, les données officielles relatives aux dix premiers mois de l'année (9 083 000 tonnes poids vif) laissent entrevoir une augmentation annuelle plus importante de la production. Les importations de viande de l'Union soviétique en 1986 devraient être en diminution par rapport à 1985. Ce recul s'expliquerait par l'expansion générale de la production de viande et par l'amélioration de la situation des produits d'alimentation du bétail. Le niveau des importations globales de viande devrait être légèrement inférieur à celui de l'année dernière, qui avait atteint 857 000 tonnes poids vif (y compris les produits carnés). On estime que la production de viande de porc a augmenté d'environ 4 pour cent en 1986: elle a quelque peu baissé pendant les derniers mois de l'année, après avoir augmenté d'environ 6 pour cent pendant les huit premiers mois. Au cours de cette période, la production de viandes de mouton et de volaille aurait augmenté respectivement de 4 pour cent et de 11 pour cent, de sorte que, pour 1986, les augmentations auraient été de 2 pour cent et de 4 pour cent respectivement. La consommation de viande bovine devrait avoir augmenté de quelque 2,3 pour cent, pour atteindre environ 7 865 000 tonnes.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes ^{1,3} et des veaux ^{1,3} :	121 055	120 800	-0,2	122 000	+1,0
Viandes de boeuf et de veau ^{2,3} :					
Production	7 400	7 600	+2,7	7 700	+1,3
Consommation	7 690	7 865	+2,3	7 945	+1,0
Importations	320	300	-6,3	280	-6,7

¹ En milliers de têtes, janvier

² En milliers de tonnes

³ Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

Note: Dans la présente section, la présence d'un astérisque (*) après le nom d'un pays indique que les données ont été fournies par ce pays.

CAMEROUN*

55. Le cheptel bovin du Cameroun s'élevait à 4 151 177 têtes en 1986, soit une augmentation de 3,5 pour cent par rapport à l'année précédente; il s'agissait de la quatrième année consécutive de reconstitution du troupeau. Une nouvelle augmentation de 2,5 pour cent environ est prévue pour 1987. La production de viande bovine a atteint 93 602 tonnes en 1986 ce qui ne représente qu'une légère augmentation par rapport à l'année précédente (+0,1 pour cent). La production est néanmoins en hausse depuis 1982 et l'on s'attend à une progression plus forte en 1987. Toute la viande bovine produite au Cameroun est consommée dans le pays (9,36 kg par personne en 1986) et une quantité moindre (36 tonnes en 1986) est importée. Le Cameroun est traditionnellement un pays importateur et plus particulièrement exportateur de bovins. En 1986, les importations se sont élevées à 1 973 têtes alors que les exportations atteignaient 15 279 têtes. D'après les prévisions, ces chiffres devraient être respectivement de 2 761 têtes et 17 987 têtes en 1987.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	4 010	4 151	+3,5	4 255	+2,5
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	94	94	+0,1	96	+2,5
Consommation	94	94	+0,1	96	+2,5
Exportations ³	12 483	15 279	+22,4	17 987	+17,7

¹En milliers de têtes, au 30 juin

²En milliers de tonnes

³Bovins sur pied, nombre de têtes

CHILI*

56. Après trois années de liquidation du cheptel bovin, l'effectif a progressé de 2,9 pour cent en 1986 et est passé à 3 500 000 têtes. Une nouvelle augmentation est prévue en 1987. La production de viande bovine a été de 66 500 tonnes en 1986, ce qui représente une baisse de 1 pour cent par rapport à l'année précédente mais de 23,4 pour cent par rapport au niveau record de 1983. La viande de veau occupe une place importante dans la production totale (27,4 pour cent). On s'attend à une nouvelle augmentation de la production de viande en 1987. Toute la viande produite est consommée dans le pays et la consommation par habitant a été de 5,42 kg en 1986, contre un niveau sans précédent de 7,43 kg en 1983. Le Chili importe régulièrement de la viande de boeuf. En 1986, ces importations se sont chiffrées à 4 000 tonnes, en recul d'environ 34,1 pour cent sur l'année précédente.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectif des bovins adultes et des veaux ¹ :	3 400	3 500	+2,9	3 530	+0,9
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	67	67	-1,0	68	+1,8
Consommation	67	67	-1,0	68	+1,8
Importations ³	6,1	4,0	-34,1	4,0	0

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

³Poids du produit

INDONESIE*

57. En 1986, les effectifs de bovins ont atteint 9 538 000 têtes en Indonésie, soit une augmentation de 2,4 pour cent par rapport à l'année précédente, qui prolonge l'expansion enregistrée ces dernières années (+48,1 pour cent par rapport à 1980). On prévoit une nouvelle augmentation en 1987. La production de viande bovine devrait se chiffrer à 269 200 tonnes pour 1986, soit 3,4 pour cent de plus qu'en 1985. Une nouvelle progression de près de 10 000 tonnes est prévue pour 1987. L'Indonésie consomme toute la viande bovine qu'elle produit, le boeuf étant la viande la plus prisée par les Indonésiens après la viande de volaille et avant la viande de porc. La consommation totale de viande, qui a été de 800 000 tonnes, soit 4,79 kg par personne, en 1986, devrait augmenter en 1987. L'Indonésie importe de la viande bovine tous les ans et, d'après les derniers chiffres connus, 1 206 tonnes de viandes de boeuf et de veau fraîches, réfrigérées ou congelées et 15 tonnes de viandes de boeuf et de veau transformées ont été importées en 1984, soit respectivement 7 pour cent de plus et 25 pour cent de moins que l'année précédente.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	9 318	9 538	+2,4	9 763	+2,4
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	260	269	+3,4	279	+3,6
Consommation ³	755	800	+5,9	846	+5,8
Importations

¹En milliers de têtes

²En milliers de tonnes

³Consommation totale de viande

REPUBLIQUE DE COREE**

58. On s'attend à ce que, au recensement de décembre 1986, les effectifs de bovins adultes et de veaux en République de Corée aient baissé d'environ 5,9 pour cent et se chiffrent à 2 854 000. Ce serait alors la première fois depuis 1981 que le cheptel sud coréen reculerait, mais ce phénomène ne devrait pas se reproduire en 1987, car on prévoit que le troupeau augmentera de 2,7 pour cent pour passer à 2 930 000 têtes à la fin de l'année. Du fait de l'augmentation des abattages en 1986 la production de viande bovine a atteint un niveau record d'environ 132 794 tonnes (+13,6 pour cent). Compte tenu de la reconstitution du troupeau qui est prévue, il est probable que la production reculera en 1987. Pour 1986, la consommation de viande bovine est évaluée à 136 355 tonnes, soit une augmentation de 13,3 pour cent par rapport à l'année précédente. La consommation par habitant est passée de 2,9 à 3,3 kg. Le déficit entre la production et la consommation nationales a été résorbé grâce aux stocks accumulés les années précédentes, qui étaient estimés à 5 561 tonnes à fin 1985. En raison de l'excédent de viandes de boeuf et de porc dans le pays, il n'y a eu pratiquement aucune importation de viande de boeuf en 1986 (alors qu'en 1982 les importations avaient atteint le niveau record de 51 045 tonnes (viande désossée)). La situation ne devrait guère changer en 1987, du moins au premier semestre, car le gouvernement sud coréen ne semblerait pas prêt à lever l'interdiction d'importation (en vigueur depuis 1984) tant que les effectifs de bovins ne seront pas revenus à un niveau permettant une stabilisation des prix.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	3 034	2 854	-5,9	2 930	+2,7
Viandes de boeuf et de veau:					
Production ²	117	133	+13,7
Consommation ²	120	136	+13,3
Importations ³	2 619	-	-100,0

¹En milliers de têtes, décembre

²En milliers de tonnes

³En tonnes, poids du produit

** Sources: Données fournies par le pays et divers numéros de "In Brief", Australian Meat and Livestock Corporation, 1986.

MALAISIE*

59. On estime que l'effectif de bovins adultes, de veaux et de buffles en Malaisie a totalisé 745 000 têtes en 1986, soit 4 pour cent de plus que l'année précédente. Une augmentation analogue est projetée pour l'année en cours. La production de viande bovine (y compris de viande de buffle) devrait avoir augmenté de 9,4 pour cent en 1986 pour atteindre 16 000 tonnes; cette augmentation devrait se poursuivre en 1987. La consommation, qui a été d'environ 29 200 tonnes en 1986, était en hausse de 4,3 pour cent par rapport à 1985, mais inférieure au chiffre record de 29 700 tonnes enregistré en 1984. Néanmoins, depuis le début des années 80, la consommation totale a augmenté en moyenne d'environ 7 pour cent par an et, bien que cette augmentation soit en grande partie imputable à la croissance démographique, la consommation par habitant a augmenté, plus lentement, certes, mais de façon régulière (2 pour cent par an en moyenne). La Malaisie est loin d'avoir atteint à l'autosuffisance dans le domaine de la viande bovine (en 1986, environ 55 pour cent seulement de la viande consommée étaient d'origine nationale), et elle importe de plus en plus de viandes de boeuf et de veau. Bien que, selon les estimations, le niveau des importations soit tombé à 18 779 tonnes en 1986, soit une diminution de près de 4 pour cent, il devrait remonter à 21 400 tonnes en 1987. Depuis 1983, l'Inde, qui a reçu, fin 1982, l'autorisation d'exporter vers la Malaisie, est de loin son principal fournisseur (en 1985, sa part de marché a atteint quelque 88 pour cent). La Malaisie importe également des quantités importantes d'animaux sur pied (y compris des buffles).

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes ¹ et des veaux ² :	716	745	+4,0	776	+4,2
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	15	16	+9,4	17	+6,3
Consommation	28,0	29,2	+4,3	30,4	+4,1
Importations	19,5	18,8	-3,8	21,4	+13,7

¹En milliers de têtes (buffles compris)

²En milliers de tonnes (viande de buffle comprise)

QATAR*

60. Au Qatar, l'effectif de bovins a totalisé 8 000 têtes en 1986 (+31 pour cent) et devrait, selon les prévisions, continuer à augmenter

pour atteindre quelque 8 500 têtes en 1987. Avant 1982, l'élevage de bovins n'était pas pratiqué dans ce pays, mais, cette année-là, 4 270 bovins ont été importés, et le cheptel national n'a cessé de se développer depuis lors. La production de viande rouge est également en progression régulière; elle a été estimée à environ 2 560 tonnes en 1986, soit un accroissement de 123,4 pour cent. On prévoit que son expansion se poursuivra en 1987. Au Qatar, la production de viande de volaille s'accroît également à un rythme rapide. En 1986, elle a été de 2 194 tonnes, contre 1 862 l'année précédente. Elle devrait enregistrer une croissance substantielle et atteindre 4 375 tonnes en 1987. La viande de volaille est vraisemblablement entrée pour la moitié environ dans la consommation totale de viande, qui a atteint 28 209 tonnes, soit 94 kg par habitant en 1986 (+10,9 pour cent et +1,3 kg par habitant, respectivement). On prévoit pour 1987 une nouvelle progression de la consommation de viande, qui devrait passer à 30 466 tonnes globalement et à 95 kg par habitant. On ne dispose pas encore de statistiques d'importation pour 1986, mais les importations totales de viandes de bœuf et de veau devraient se situer sensiblement au même niveau qu'en 1985, voire légèrement en dessus.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	6 108	8 000	+31,0	8 500	+6,3
Viande rouge ² :					
Production	1 146	2 560	+123,4	2 720	+6,3
Consommation	25 430	28 209	+10,9	30 466	+8,0
Viandes de bœuf et de veau:					
Importations	2 157

¹ En milliers de têtes

² Tonnes

³ Fraîches, réfrigérées ou congelées, en tonnes

SINGAPOUR*

51. Selon les informations reçues de Singapour, les importations de viandes de bœuf et de veau, fraîches, réfrigérées ou congelées, se sont chiffrées en janvier-juin 1986 à environ 5 137 tonnes, volume sensiblement identique à celui de l'année précédente. Les principaux fournisseurs de Singapour ont été les pays d'Amérique latine. Les importations de viandes bovines transformées (corned beef en boîte) se sont élevées au cours de cette période à quelque 199 tonnes, beaucoup moins qu'en 1985, année où 903 tonnes avaient été importées, mais on ne dispose pas de statistiques semestrielles pour cette année-là. Les pays d'origine, pour l'essentiel des importations de corned beef, ont été la Chine et la France. Une grande partie de la viande bovine transformée est réexportée. En 1985, sur le

total des importations, 443 tonnes ont été réexportées, alors qu'au premier semestre de 1986, les réexportations ont été de 158 tonnes.

ZIMBABWE*

62. A la suite de la forte diminution du cheptel bovin provoquée par les sécheresses de ces dernières années, sa reconstitution a commencé en 1985 et s'est poursuivie en 1986, année où il a atteint 5 600 000 têtes (+1,5 pour cent). Selon les informations reçues, le gouvernement a récemment suspendu ses exportations vers la CEE afin de permettre cette reconstitution. On peut donc s'attendre à une nouvelle augmentation de l'effectif qui devrait s'élever à 5 720 000 têtes en 1987. La production de viande bovine a diminué de 15,3 pour cent en 1986, pour tomber à 86 600 tonnes, ce qui s'explique en grande partie par les efforts de reconstitution du cheptel. On prévoit une légère reprise en 1987, où la production devrait atteindre 90 000 tonnes. La consommation de viande bovine a également fléchi en 1986, mais beaucoup moins que la production. Elle s'est chiffrée à 80 800 tonnes (-0,6 pour cent), soit 9,3 kg par habitant. En 1987, elle devrait de nouveau reculer. Le Zimbabwe, pays exportateur traditionnel qui tire une grande partie de ses recettes en devises de ses exportations de viande bovine, n'en a vendu en 1986 que 4 500 tonnes (à l'état frais, congelé ou réfrigéré), contre 15 506 tonnes l'année précédente, et n'a exporté que 2 500 tonnes de viandes de boeuf et de veau transformées, contre 2 670 tonnes en 1985. La CEE est l'un des principaux clients du Zimbabwe, qui a convenu, aux termes d'un accord, de lui vendre annuellement 8 100 tonnes de viande de boeuf de première qualité; mais, selon les statistiques connues, tel ne sera pas le cas en 1986, du fait, essentiellement, de la décision annoncée par le Zimbabwe de suspendre ses exportations de viande bovine depuis septembre. On prévoit pour 1987 une augmentation des exportations, qui devraient passer à 8 000 tonnes pour les viandes de boeuf et de veau fraîches, réfrigérées ou congelées, et à 2 750 tonnes pour la viande bovine transformée. Cet accroissement s'expliquerait par celui de la production et par une diminution de la consommation.

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Effectifs des bovins adultes et des veaux ¹ :	5 519	5 600	+1,5	5 720	+2,1
Viandes de boeuf et de veau ² :					
Production	102	87	-15,3	90	+3,9
Consommation	81,3	80,8	-0,6	77,5	-4,1
Importations	4,0	2,5	-37,5	2	-20,0
Exportations	15,5	4,5	-71,0	8,0	+77,8

¹ En milliers de têtes

² En milliers de tonnes

Note: Les chiffres du commerce correspondent au poids produit.

IV. SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE DE PORC

63. La production mondiale de viande de porc devrait avoir continué d'augmenter en 1986, bien qu'à un rythme plus lent qu'en 1985, où il avait presque atteint 5 pour cent. Selon des prévisions*, la production mondiale devrait totaliser quelque 55 638 000 tonnes, soit une hausse de 1,1 pour cent. Ce ralentissement reflète en grande partie le fléchissement prévu de la production chinoise de viande de porc, dont le taux d'expansion devrait tomber de 14 pour cent en 1985 à 3 pour cent en 1986, et les baisses plus ou moins importantes intervenues dans certains des pays de grande production comme les Etats-Unis (-5 pour cent), l'Union soviétique (-0,8 pour cent), le Japon (-2 pour cent), la République démocratique allemande (-1,4 pour cent), et le Canada (-2,8 pour cent). Dans la Communauté européenne (y compris l'Espagne et le Portugal), elle devrait progresser d'environ 2,9 pour cent. En 1987, elle devrait continuer à augmenter, mais à un rythme plus lent (0,6 pour cent), en raison, essentiellement, d'une forte baisse de la production des Etats-Unis (-8 pour cent). Compte tenu de l'abondance des approvisionnements et des prix relativement faibles qui en ont résulté, on s'attendait que la consommation mondiale de viande de porc s'accroîtrait en 1986 à peu près au même rythme que la production (+1,3 pour cent), mais elle risque de fléchir quelque peu en 1987.

64. D'après les données révisées pour 1985*, la forte expansion des importations de viande de porc de l'U.R.S.S., conjuguée à celle des achats des Etats-Unis, s'est traduite par un accroissement des importations mondiales de l'ordre de 11 pour cent, soit environ 1 483 000 tonnes.** Cette progression s'explique essentiellement par le fait que, dans les pays précités, la production a baissé alors que la consommation a progressé, et aussi, d'une manière plus générale, par la faiblesse des cours de la viande de porc sur l'ensemble des marchés internationaux, due en grande partie aux prix très bas des aliments pour animaux. En 1986 et essentiellement par suite d'une baisse prévue des achats des Etats-Unis (-4,3 pour cent) et de la Communauté européenne (-2,5 pour cent), les importations mondiales de viande porcine pourraient avoir baissé de quelque 0,5 pour cent et tomber à environ 1 474 000 tonnes. Aux Etats-Unis, ce recul des importations est la conséquence d'une forte diminution de la consommation (-5 pour cent) et, dans la Communauté européenne, il est imputable à un accroissement de la production et à une forte baisse des exportations (la consommation a continué de progresser). Les importations japonaises devraient avoir été

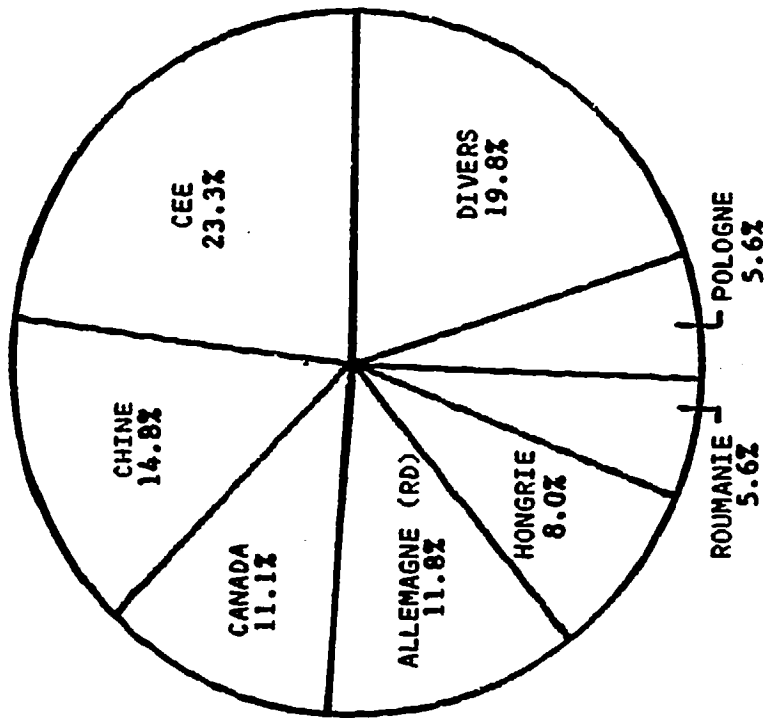
* Sources: Réponses au questionnaire du GATT et Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

** Cette estimation se fonde sur différentes sources et n'est donnée qu'à titre indicatif.

plus soutenues en 1986 (+3 pour cent) par suite d'un ralentissement de la production. De fait, malgré un accroissement de la production dans les premiers mois de l'année, la diminution des mises bas depuis la fin de 1985 pourrait s'être traduite par une diminution des approvisionnements pour l'ensemble de l'année. En Pologne, l'expansion constante de la production de viande de porc depuis 1985 aurait dû permettre de réduire les importations en 1986. Par ailleurs, la raréfaction de l'offre intérieure a conduit l'Argentine à rouvrir son marché aux importations de viande de porc, qui ont atteint 15 000 tonnes.

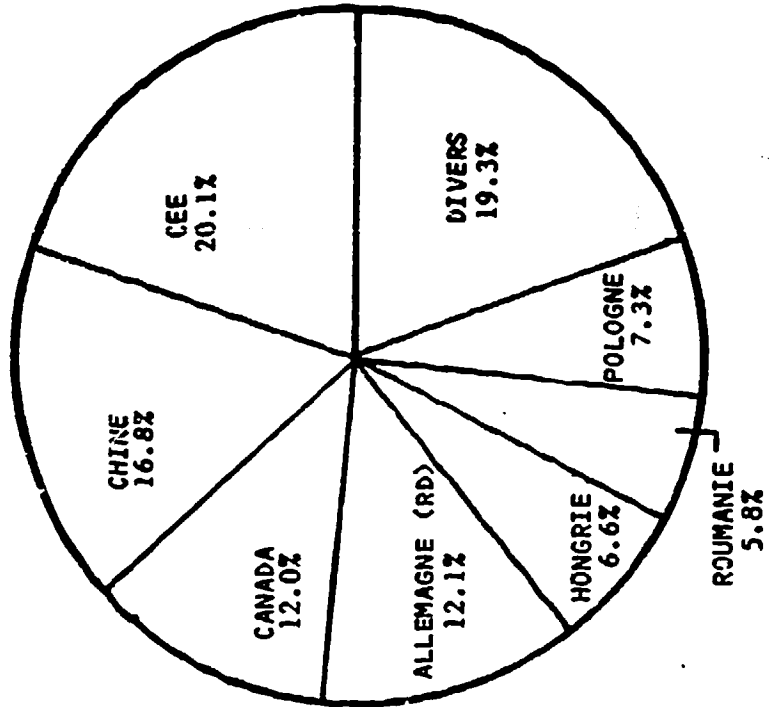
EXPORTATIONS DE VIANDE DE PORC

1985



Exportations totales : 1,782,000 tonnes métriques (équivalent poids carcasse)

1986



Exportations totales : 1,736,000 tonnes métriques (équivalent poids carcasse)

Sources: Réponses au questionnaire du GATT; estimations du secrétariat; Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

COMMERCE DE VIANDE DE PORC DE CERTAINS PAYS

A. IMPORTATIONS¹

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Etats-Unis	512	490	-4,3	499	+1,8
Japon	270	278	+3,0	250	-10,0
URSS ²	246	250	+1,6	250	0,0
Hong-kong ²	217	225	+3,7	235	+4,4
CEE	161	157	-2,5	167	+6,4
Pologne	38	30	-21,0	30	0,0
Divers	39	44	+12,8	59	+34,1
Total	1 483	1 474	-0,6	1 490	+1,1

B. EXPORTATIONS¹

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
CEE	416	350	-15,9	400	-14,3
Chine ²	263	292	+11,0	292	0,0
Canada	197	208	+5,6	200	-3,8
Allemagne, Rép. dém. ²	210	210	0,0	230	+9,5
Hongrie	143	114	-20,3	105	-7,9
Roumanie ²	100	100	0,0	125	+25,0
Pologne	99	126	+27,3	126	0,0
Suède	76	66	-13,2	48	-27,3
Etats-Unis	58	54	-6,9	54	0,0
Divers	220	216	-1,8	197	-8,8
Total	1 782	1 736	-2,6	1 777	+2,4

¹ Milliers de tonnes, équivalent poids carcasse, y compris les produits frais, congelés ou en boîte, mais non les animaux vivants. Sauf indication contraire, les données sont extraites des réponses au questionnaire ou correspondent à des estimations du secrétariat du GATT.

² Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

V. SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE DE VOLAILLE

65. La production mondiale de viande de volaille continue de bénéficier de l'abondance de l'offre de céréales fourragères à bas prix et devrait avoir atteint un autre niveau record en 1986, soit environ 26 200 000 tonnes, ou 3,4 pour cent de plus que l'année précédente. Comme en 1985, elle a augmenté dans presque tous les pays pour lesquels on dispose de données. Aux Etats-Unis (32 pour cent de la production mondiale), elle devrait avoir progressé d'environ 6 pour cent et passé à 8 346 000 tonnes, par suite non seulement de la situation sur le marché des céréales fourragères, mais également du niveau relativement faible des prix de détail intérieurs par rapport aux autres viandes et d'un ralentissement de la croissance économique, qui a eu une incidence sur les revenus et le pouvoir d'achat des consommateurs. Il faut également tenir compte d'un autre facteur: la réaction rapide du secteur de la viande de volaille aux Etats-Unis face à la forte demande de nouveaux produits. Dans la Communauté européenne, la production a totalisé environ 5 455 000 tonnes (ce qui représente 21 pour cent de la production mondiale et quelque 40 000 tonnes de plus que l'année dernière, si l'on ajoute aux chiffres de 1985 ceux du Portugal et de l'Espagne). Cette progression semble cette fois encore être surtout due au faible niveau des prix des céréales fourragères. Au Brésil, la production de viande de volaille devrait également s'être accrue, en partie du fait de la diminution des approvisionnements en viandes de boeuf et de veau, tandis qu'en Union soviétique, elle devrait avoir augmenté d'environ 2 pour cent et très légèrement progressé au Japon. Au Moyen-Orient, son rythme de progression devrait s'être accéléré et être passé de 6 pour cent en 1985 à 9 pour cent. Dans l'ensemble du monde, son expansion devrait, selon les prévisions, se poursuivre en 1987, peut-être même plus rapidement que maintenant.

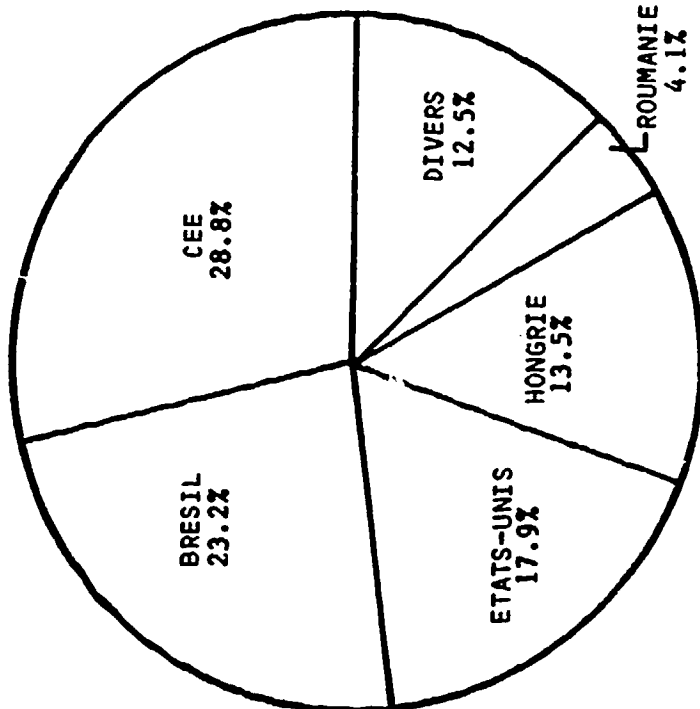
66. Compte tenu de cette évolution de la production et malgré la progression globale de la consommation, le commerce mondial de la viande de volaille ne peut que se contracter. De fait, le fléchissement des importations devrait même avoir atteint 6 à 7 pour cent en 1986. On s'attendait à ce que l'expansion de la production s'accompagne d'une baisse des importations du Moyen-Orient. On prévoyait que les importations de l'Arabie saoudite, qui absorbe plus de la moitié des importations de viande de volaille dans cette région, diminuent d'environ 30 pour cent, et celles de l'Irak, deuxième importateur de la région, d'environ 65 à 70 pour cent. L'Arabie saoudite couvre actuellement près de 70 pour cent de ses besoins et l'on estime que cette proportion est de plus de 90 pour cent pour l'Irak. Le Moyen-Orient devrait maintenant atteindre un degré d'auto-suffisance de l'ordre de 80 pour cent, contre seulement 60 pour cent environ pour la période 1978-82. Le fléchissement de la demande de

* Sources: Réponses au questionnaire du GATT et Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

produits importés dans cette région a été quelque peu contrebalancé par une progression de la demande dans certains pays d'Asie, comme le Japon et Hong-kong, ce qui a peut-être profité à d'autres pays d'Asie, la Chine et la Thaïlande en particulier, qui exportent de plus en plus vers les pays voisins. Les exportations de la Communauté européenne ont diminué, mais les Etats-Unis, grâce à leur Programme d'encouragement à l'exportation, ont pu vendre 43 000 tonnes de viande de volaille congelée à l'Egypte, de sorte que les exportations devraient se chiffrer au total à 257 000 tonnes environ. Il est trop tôt pour évaluer avec précision l'incidence de la mesure d'interdiction des exportations de viande récemment prise par les autorités brésiliennes, mais la progression de la demande intérieure de viande de volaille (qui résulte du Programme "cruzado" et des difficultés du secteur de la viande bovine) a entraîné une baisse des exportations. En 1987, les importations mondiales de viande de volaille devraient rester à peu près stationnaires, peut-être même baisser légèrement.

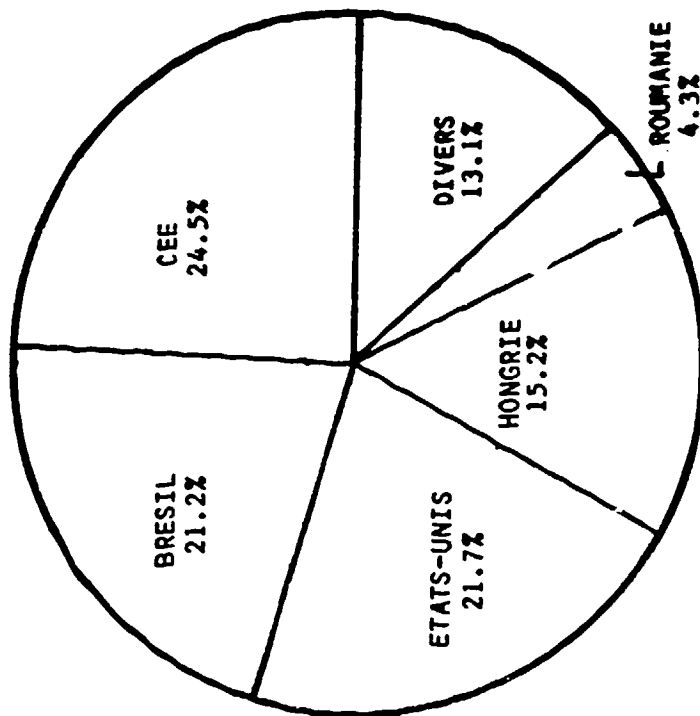
EXPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLE

1985



Exportations totales: 1,179,000 tonnes métriques (produits prêts à cuire)

1986



Exportations totales: 1,183,000 tonnes métriques (produits prêts à cuire)

Sources: Réponses au questionnaire du GATT; estimations du secrétariat; Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

COMMERCE DE VIANDE DE VOLAILLE DE CERTAINS PAYS

A. IMPORTATIONS¹

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Moyen-Orient ²	343	239	-30,3	217	-9,2
URSS ²	141	140	-0,7	142	+1,4
Hong-kong ²	114	131	+14,9	138	+5,3
Japon	100	122	+22,0	128	+4,9
Egypte ²	99	105	+6,1	100	-4,8
CEE	85	80	-5,9	80	0,0
Divers	114	115	+0,9	125	+8,7
Total	996	932	-6,4	930	-0,2

B. EXPORTATIONS¹

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
CEE	340	290	-14,7	280	-3,4
Brésil ²	274	251	-8,4	251	0,0
Etats-Unis ²	211	257	+21,8	256	-0,4
Hongrie	159	180 ²	+13,2	200 ²	+11,1
Roumanie ²	48	50	+4,2	50	0,0
Yougoslavie ²	30	31	+3,3	33	+6,5
Divers	117	124	+6,0	128	+3,2
Total	1 179	1 183	+0,3	1 198	+1,3

¹Milliers de tonnes, produits prêts à cuire. (Sauf indication contraire, les données sont extraites des réponses au questionnaire, ou correspondent à des estimations du secrétariat du GATT.)

²Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

VI. SITUATION ET PERSPECTIVES DU SECTEUR INTERNATIONAL DE LA VIANDE OVINE

67. Selon certaines projections*, la production mondiale de viande ovine en 1986 devait baisser de quelque 0,5 pour cent et tomber à 4 744 000 tonnes, par suite du recul prévu dans certains des principaux pays producteurs. C'est en Nouvelle-Zélande que le pourcentage de baisse a probablement été le plus fort (-15 pour cent pendant la campagne 1985/86, selon les estimations, mais peut-être seulement -5 pour cent sur la base de l'année civile), sous l'effet conjugué de divers facteurs: prix relativement bas des agneaux au début de l'année, changements d'orientation de la politique agricole, grève de sept semaines, désintérêt pour la production de viande ovine au profit de la production lainière plus rentable, et conjoncture économique généralement difficile. Il en a résulté une diminution des abattages. Aux Etats-Unis, le prix élevé des agneaux et la baisse des coûts de l'alimentation animale ont accru les revenus des producteurs, et l'on pense que l'effectif ovin se stabilise. On prévoyait que la production baisserait de 6 à 7 pour cent environ, mais ce fléchissement devrait se ralentir à partir de 1987. En Union soviétique, on s'attendait à ce qu'elle diminue de 3 à 4 pour cent. En Australie, l'effectif ovin, estimé à 156 300 000 têtes en mars 1986, a augmenté rapidement depuis la sécheresse de 1983, en raison essentiellement de la rentabilité accrue de la production de laine. L'expansion de la production totale de viande de mouton et d'agneau devait se poursuivre tant en 1986 qu'en 1987. Dans la Communauté européenne, l'effectif ovin a continué d'augmenter lentement mais régulièrement et, en 1985, la production devrait avoir encore progressé de 2 pour cent.

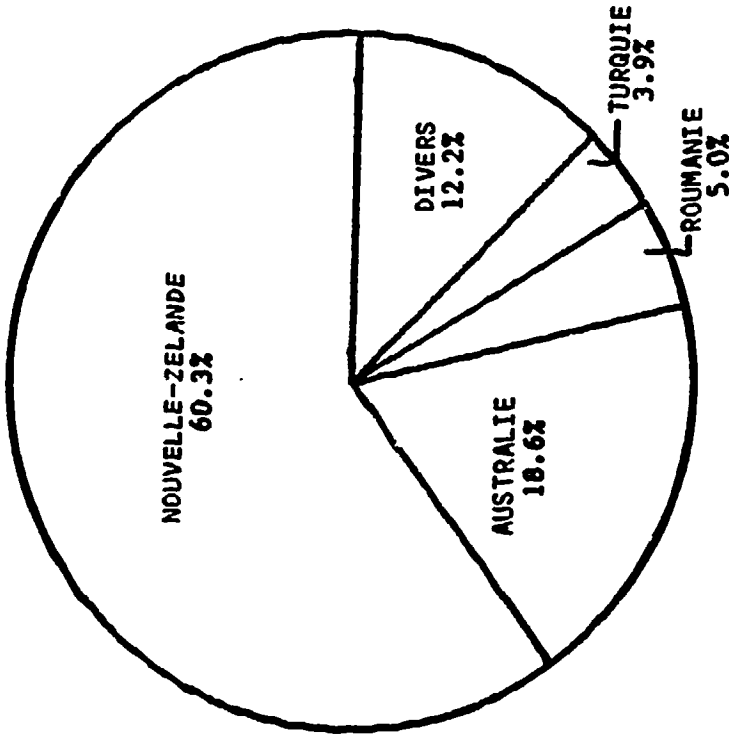
68. Malgré une année difficile et des reports d'abattages, les exportations néo-zélandaises de viande d'agneau pendant la campagne 1985/86 ont augmenté, mais les exportations de viande de mouton ont diminué.** En 1986, les exportations australiennes de viande ovine, qui devraient avoir totalisé 206 000 tonnes, ont atteint leur plus haut niveau depuis 1982. Les exportations de viande de mouton, qui ont probablement augmenté de 27 pour cent et dont quelque 44 pour cent ont été destinés au Moyen-Orient (notamment à l'Iran) et au Japon, ont été stimulées par le faible niveau des prix intérieurs. Quant aux exportations de viande d'agneau (en hausse de 19 pour cent), elles ont été encouragées par un raffermissement de la demande au Japon, aux Etats-Unis et au Moyen-Orient. Les difficultés de production en Nouvelle-Zélande semblent avoir profité aux exportateurs australiens. On prévoit pour 1987 une nouvelle augmentation des exportations de viande ovine, par suite des ventes accrues des deux principaux exportateurs mondiaux, la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

* Sources: Réponses aux questionnaires du GATT et Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

** Voir également le paragraphe 50.

EXPORTATIONS DE VIANDE OVINE

1985

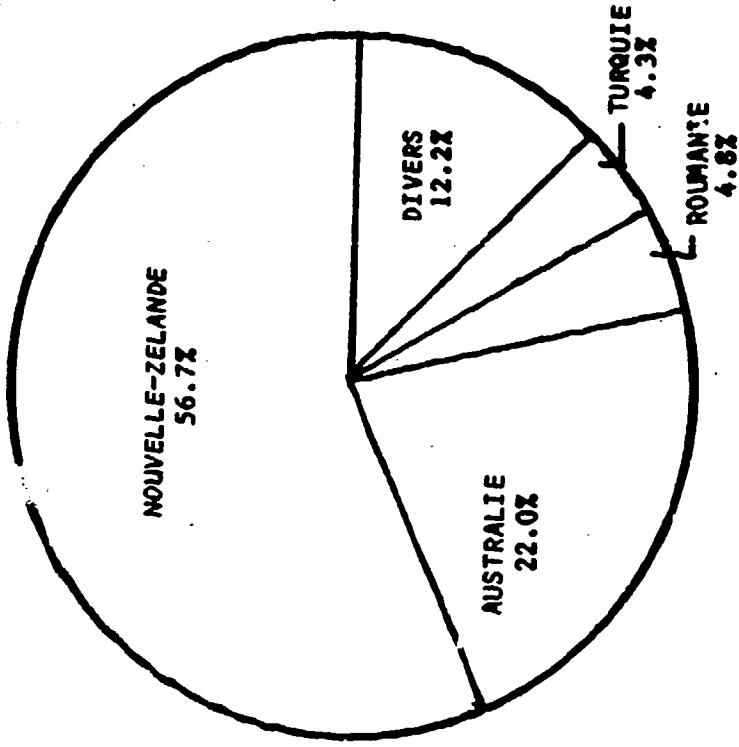


Exportations totales: 901,000 tonnes métriques (équivalent poids carcasse)

Sources:

Réponses au questionnaire du GATT; estimations du secrétariat; Département de l'Agriculture des États-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

1986



Exportations totales: 936,000 tonnes métriques (équivalent poids carcasse)

COMMERCE DE VIANDE OVINE DE CERTAINS PAYS¹

A. IMPORTATIONS¹

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
CEE	253	242	-1,2	240	-0,8
Japon	159	160 ²	+0,6	160 ²	0,0
URSS	21	20	-4,8	20	0,0
Egypte ²	5	6	+20,0	7	+16,7
Divers	50	33	-34,0	35	+6,1
Total	488	461	-5,5	462	+0,2

B. EXPORTATIONS

	1985	1986	Variations en % 1986/85	Prévisions 1987	Variations en % 1987/86
Nouvelle- Zélande ²	544	531	-2,4	560	+5,5
Australie	167	206	+23,4	218	+5,8
Roumanie ²	45	45	0,0	40	-11,1
Turquie ²	35	40	+14,3	40	0,0
Bulgarie ²	30	30	0,0	30	0,0
Inde ²	21	27	+28,6	32	+18,5
Corée, Rép. de	15	14	-6,7	14	0,0
Divers	44	43	-2,3	40	-7,0
Total	901	936	+3,9	974	+4,1

¹Milliers de tonnes, équivalent poids carcasse, y compris les produits frais, congelés ou en boîte, mais non les animaux vivants. Sauf indication contraire, les données sont extraites des réponses au questionnaire, ou correspondent à des estimations du secrétariat du GATT.

²Source: Département de l'agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986.

ANNEXE

TABLEAUX STATISTIQUES

- Tableau 1: Effectif total des bovins adultes et des veaux
- Tableau 2: Abattages de bovins adultes et de veaux
- Tableau 3: Production de viandes de boeuf et de veau
- Tableau 4: Stocks de viandes de boeuf et de veau
- Tableau 5: Consommation de viandes de boeuf et de veau
- Tableau 6: Importations de bovins adultes et de veaux sur pied
- Tableau 7: Importations de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et/ou congelées
- Tableau 8: Importations de viandes de boeuf et de veau autres que fraîches, réfrigérées et/ou congelées
- Tableau 9: Exportations de bovins adultes et de veaux sur pied
- Tableau 10: Exportations de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et/ou congelées
- Tableau 11: Exportations de viandes de boeuf et de veau autres que fraîches, réfrigérées et/ou congelées (en boîte, cuisinées, etc.)
- Tableau 12: Prix de la viande de boeuf - Prix moyen à la production
- Tableau 13: Prix de détail moyen de la viande de boeuf
- Tableau 14: Prix de la viande de boeuf:
- Prix moyen ou représentatif à l'exportation
 - Prix moyen ou représentatif à l'importation
- Tableau 15: Production de viande de porc
- Tableau 16: Consommation de viande de porc
- Tableau 17: Importations de viande de porc
- Tableau 18: Exportations de viande de porc

Tableau 19: Production de viande de volaille

Tableau 20: Consommation de viande de volaille

Tableau 21: Importations de viande de volaille

Tableau 22: Exportations de viande de volaille

Tableau 23: Production de viande ovine

Tableau 24: Consommation de viande ovine

Tableau 25: Importations de viande ovine

Tableau 26: Exportations de viande ovine

Signes: Les signes suivants ont été utilisés dans les tableaux récapitulatifs:

... chiffre non connu

- néant ou quantité négligeable

NOTE: Dans les tableaux qui suivent, une grande partie des chiffres ont été arrondis, mais les variations en pourcentages ont été calculées à partir des chiffres non ajustés. Sauf indication contraire, les données sont extraites des réponses au questionnaire du GATT.

TABLEAU 1 - Effectif total des bovins adultes et des veaux

(milliers de tonnes)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Variation en %		Prévisions	
					1985/84	1986	1986/85	1987	1988	
ARGENTINE (30 juin)	52 500	53 900	54 600	54 000	-1,1	52 500	-2,8
dont vaches	20 300	20 800	21 000	20 800	-1,0	20 600	-1,0
AUSTRALIE (31 mars)	24 533	22 478	22 161	22 784	+2,8	23 258	+2,1	23 362	24 462	...
dont vaches	10 166	9 303	9 265	9 483	+2,4	9 660	+1,9
AUTRICHE (3 décembre)	2 546	2 633	2 669	2 655	-0,5	2 626 ⁶
dont vaches	1 379	1 414	1 434	1 429	-0,3
BRESIL (estimations)	125 188	128 952	132 801	126 300	-4,9	128 000	+1,3
dont vaches	56 278	57 854	59 474	61 139	+2,8	62 851	+2,8
BULGARIE	1 807	1 783	1 778	1 751	-1,5	1 706	-2,6
dont vaches	706	702	695	686	-1,3	670	-2,3
CANADA (1er janvier)	12 088	11 618	11 360	10 980	-3,3	10 591	-3,5	10 530	10 786	...
dont vaches	5 231	4 979	4 967	4 788	-3,6	4 623	-3,4	4 640	4 717	...
COLOMBIE	24 499	24 275	24 476	24 000	-1,9	23 510	-2,0	23 030	23 267	...
dont vaches	8 844	8 957	8 884	8 784	-1,1	8 558	-2,6	8 383	8 469	...
CEE ³ (décembre de l'année précédente)	77 937	78 791	79 728	78 766	-1,2	84 000	+6,6	82 800
dont vaches	31 002	31 351	31 488	31 072	-1,3	33 760	+8,7	33 175
EGYPTE ² (1er novembre)	4 187
dont vaches
FINLANDE (15 décembre)	1 633	1 588	1 592	1 567	-1,6	1 529	-2,4	1 497
dont vaches	683	658	651	623	-4,3	601	-3,5	583
HONGRIE (1er janvier)	1 945	1 922	1 907	1 901	-0,3	1 766	-7,1
dont vaches	759	751	735	725	-1,4	688	-5,1
JAPON (1er février)	4 485	4 590	4 682	4 698	+0,3	4 742	+0,9	4 760 ⁷
dont vaches	2 104	2 140	2 152	2 128	-1,1	2 139	+0,5

TABLEAU 1 (suite) - Effectif total des bovins adultes et des veaux
(milliers de têtes)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Prévisions		
					1985/84	1986	1986/85	1987	1988
NOUVELLE-ZELANDE (30 juin)	7 912	7 631	7 776	7 921	+1,9	8 392 ^{1,5}	+5,9	8 200	8 250
dont vaches	3 761	3 722	3 760	3 814	+1,4	3 925 ^{1,5}	+2,9
NORVEGE (20 juin)	1 009	975	964	972 ²	+0,8	968 ⁴	-0,4	968 ⁷	...
dont vaches	384	381	382	378 ⁴	-1,0	367 ⁴	-2,9
POLOGNE (juin)	11 912	11 269	11 197	11 055	-1,3	10 919	-1,2	11 000	11 100
dont vaches	5 835	5 776	5 759	5 207	-4,0	5 207	-5,6	5 150	5 125
ROUMANIE (janvier)	6 303	6 246
dont vaches	3 090	3 031
AFRIQUE DU SUD (août)	8 445	8 204	7 923	7 827	-1,2	7 867	+0,5	8 100	8 600
dont vaches	4 066	3 973	3 944	3 866	-2,0	3 886	+0,5
SUEDE (juin)	1 938	1 902	1 878	1 838	-2,1	1 733	-5,7	1 713	1 697
dont vaches	731	724	717	705	-1,7	660	-6,4	653	647
SUISSE (avril)	1 945	1 933	1 943	1 926	-0,9	1 902	-1,2	1 872	...
dont vaches	1 001	1 001	1 000	974	-2,6	970	-0,4
TUNISIE	578	606	615	637	+3,6	661	+3,7	686	713
dont vaches	382	413	424	438	+3,3	469	+7,1	486	505
ETATS-UNIS (1er juillet)	124 140	123 540	121 500	109 749	-9,7	105 468	-3,9	101 250	...
dont vaches	49 970	49 600	48 700	36 250	-25,6	49 950	+37,8
URUGUAY (30 juin)	11 237	9 704	9 062	9 402	+3,8	9 303	-1,1	9 270	9 304
dont vaches	4 091	3 554	3 519	3 641	+3,5	3 602	-1,1	3 608	3 619
YOUgoslavIE (15 janvier)	5 464	5 351	5 341	5 199	-2,7	5 034	-3,2	5 175 ⁸	...
dont vaches	3 079	3 050	3 005	2 997	-0,3	2 915	-2,7

¹ Estimations

² Buffles compris

³ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

⁴ 1er juin

⁵ Effectif exceptionnellement élevé en raison de grèves dans les abattoirs. En temps normal, ce chiffre serait

⁶ Estimations du Département de l'Agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986

⁷ Estimation du secrétariat

⁸ Source: OCDE

TABLEAU 2 - Abattages de bovins adultes et de veaux
(milliers de têtes)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévisions	
					1985/84	1986/85		1987	1988		
ARGENTINE - Bovins adultes	11 300	10 400	11 200	12 100	8,0	0,0	13 700	0,0	13 000 ⁵	...	
Veaux	1 100	800	1 100	1 600	+45,5	0,0	1 600	
AUSTRALIE - Bovins adultes	7 779	6 633	5 593	5 959	+6,5	+3,2	6 148	+3,2	5 890	6 100	
Veaux	1 652	1 470	1 216	1 188	-2,3	+9,6	1 302	+9,6	1 230	1 200	
AUTRICHE - Bovins adultes	560	563	624	658	+5,4	
Veaux	196	181	192	188	-2,1	
BRESIL - Bovins adultes	11 505	11 433	10 176	10 189	+0,1	+7,5 ⁸	11 000	+7,5 ⁸	11 000	...	
Veaux	93	92	39	44	+12,8	
BULGARIE - Bovins adultes	39	39	39	39	0,0	...	18 ⁶	-2,6 ⁶	
Veaux	78	81	82	81	-1,2	...	37 ⁶	-5,3 ⁶	
CANADA - Bovins adultes	3 808	3 710	3 579	3 636	+1,4	+1,9 ³	3 100 ³	-1,9 ³	3 005 ³	2 995 ³	
Veaux	621	649	689	665	-3,5	-2,9 ³	442 ³	-2,9 ³	415 ³	405 ³	
COLOMBIE - Bovins adultes ⁵	3 247	2 973	3 174	3 313	+4,4	+10,5	3 662	+10,5	3 808	3 580	
Veaux	
CEE ² - Bovins adultes	20 389	20 930	22 700	22 231	-2,1	+4,4	23 220	+4,4	22 550	...	
Veaux	6 676	6 858	7 306	7 037	-3,7	+8,0	7 600	+8,0	7 425	...	
EGYPTE - Bovins adultes	1 842	
Veaux	
FINLANDE - Bovins adultes	555	551	576	585	+1,6	-3,8 ^{3,6}	281 ^{3,6}	-3,8 ^{3,6}	
Veaux	93	65	60	49	-18,3	-20,8 ^{3,6}	19 ^{3,6}	-20,8 ^{3,6}	
HONGRIE ³ - Bovins adultes	427	463	406	464	+14,3	-18,5 ⁴	260 ⁴	-18,5 ⁴	
Veaux	3	3	4	6	+50,0	0,0 ⁴	5 ⁴	0,0 ⁴	
JAPON - Bovins adultes	1 355	1 388	1 492	1 537	+3,0	+0,3 ⁶	701 ⁶	+0,3 ⁶	
Veaux	44	45	44	39	-11,4	-15,0 ⁶	17 ⁶	-15,0 ⁶	

TABLEAU 2 (suite) - Abattages de bovins adultes et de veaux
(milliers de têtes)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation		Variation		Prévisions	
					en %	1985/84	en %	1986/85	1987	1988
NOUVELLE-ZELANDE - Bovins										
adultes	2 221	2 086	1 860	1 848	-0,6	2 083 ⁷	+12,7
Veaux	1 039	926	829	849	+2,4	865 ⁷	+1,9
NORVEGE³ - Bovins adultes										
adultes	359	333	311	323	+3,9	320	-0,9
Veaux	55	62	57	57	0,0	36	-36,8
POLOGNE - Bovins adultes										
adultes	3 120	3 008	3 132	3 290	+5,0
Veaux	1 654	1 611	1 520	1 221	-19,7
ROUMANIE³ - Bovins adultes										
adultes	1 238 ⁵
Veaux
AFRIQUE DU SUD - Bovins adultes										
adultes	2 215	2 215	2 358	2 272	-3,6	2 142	-5,7	2 155	2 170	2 170
Veaux	95	99	102	104	+2,0	101	-2,9	102	103	103
SUEDE³ - Bovins adultes										
adultes	607	603	577	584	+1,2	556	-4,8	552	544	544
Veaux	111	114	123	138	+12,2	135	+2,2	135	135	135
SUISSE - Bovins adultes										
adultes	465	440	473	490	+3,6	241 ^{3,6}	-4,0 ^{3,6}
Veaux	372	353	358	351	-2,0	177 ^{3,6}	-4,3 ^{3,6}
TUNISIE⁵ - Bovins adultes										
adultes	232	244	221	260	+17,6	230 ⁷	-11,5
Veaux
ETATS-UNIS¹ - Bovins adultes										
adultes	38 864	35 841	36 793	35 530	-3,4	35 079 ⁶	-1,3
Veaux	3 021	3 076	3 292	3 385	+2,8	1 709 ⁶	+7,5
URUGUAY - Bovins adultes										
adultes	2 019	2 067	1 418	1 499	+5,7	1 637	+9,2	1 532	1 519	1 519
Veaux	200	171	85	95	+11,8	89	-6,3	106	105	105
YUGOSLAVIE - Bovins adultes										
adultes	1 397	1 444	1 540	1 495	-2,9
Veaux	1 063	840	862	891	+3,4

¹ Abattages commerciaux. Représentent en moyenne 99 pour cent des abattages sociaux.

² CEE des Douze depuis le 1er janvier 1985

⁴ Janvier-septembre

⁵ Abattages totaux

⁶ Janvier-juin

TABEAU 3 - Production de viandes de bœuf et de veau
(milliers de tonnes métriques, poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévisions	
					1985/84	1986/85		1987	1988		
ARGENTINE - Viande de bœuf	2 426	2 294	2 428	2 565	+5,6	2 870 ¹	+3,2 ¹	2 510	
- Viande de veau	125	90	130	175	+34,6	170	
AUSTRALIE - Viande de bœuf	1 621	1 360	1 209	1 300	+7,5	1 383	+6,4	1 276	1 300	...	
- Viande de veau	57	52	38	38	0,0	42	+10,5	43	50	...	
AUTRICHE - Viande de bœuf	184	188	203	223 ^{1,9}	+1,4 ¹	219 ^{1,9}	-1,8 ¹	
- Viande de veau	17	16	17	
BRESIL ¹ - Viande de bœuf	2 385	2 359	2 153	2 223	+3,3	1 930	-13,2	2 200	
- Viande de veau	
BULGARIE - Viande de bœuf	34	34	34	36	+5,9	63 ^{1,6}	-1,6 ^{1,6}	
- Viande de veau	95	98	99	98	-1,0	
CANADA - Viande de bœuf	991	993	952	989	+3,3	990	+0,1	960	950	...	
- Viande de veau	40	42	45	46	+2,2	44	-4,3	43	43	...	
COLOMBIE ⁵ - Viande de bœuf	595	551	593	609	+2,7	665	+9,2	693	654	...	
- Viande de veau	
CEE ⁸ - Viande de bœuf	5 901	6 124	6 639	6 545	-1,4	6 820	+4,2	6 675	
- Viande de veau	761	800	869	863	-0,7	940	+8,9	925	
EGYPTE ³ - Viande de bœuf	239	
- Viande de veau	
FINLANDE - Viande de bœuf	115	118	123	125	+1,6	122	-2,4	121	119	...	
- Viande de veau	1,4	0,9	0,9	0,7	-22,2	0,5	-28,0	0,0	0,0	...	
HONGRIE - Viande de bœuf	124	138	130	131	+0,8	106	-19,1 ⁴	
- Viande de veau	0,1	0,1	0,2	0,4	+100,0	0,3 ⁴	0,0	
JAPON - Viande de bœuf	479	492	533	554	+39,0	254 ⁶	+0,4 ⁶	564 ¹¹	
- Viande de veau	2,3	2,3	2,4	2,3	-4,2	0,9 ⁶	-25,0 ⁶	

TABLEAU 3 (suite) - Production de viandes de boeuf et de veau
(milliers de tonnes métriques, poids carcasse)

Pays		1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		1987	1988
						1985/84	1986		1986/85	Prévisions		
NOUVELLE-ZELANDE	- Viande de boeuf	509	475	445	438	-1,6	499 ⁷	+13,9 ⁷	525	504		
	- Viande de veau	20,8	18,2	14,3	14,5	+1,4	14,4 ⁷	-0,7	14,0	13,9		
NORVEGE ²	- Viande de boeuf	77	72	67	70	+4,5	71	+1,4	73 ¹	...		
	- Viande de veau	2,8	2,4	2,2	2,2	0,0	1,9	-13,6		
POLOGNE	- Viande de boeuf	583	559	604	645	+6,8	680 ¹	0,0 ¹	700 ¹¹	...		
	- Viande de veau	56	51	46	35	-23,9		
ROUMANIE	- Viande de boeuf	196 ¹	...	234		
	- Viande de veau		
AFRIQUE DU SUD	- Viande de boeuf	609	628	657	639	-2,7	619	-3,1	605	725		
	- Viande de veau	3,9	4,4	4,7	4,7	0,0	4,7	0,0	5,0	5,0		
SUEDE	- Viande de boeuf	151	151	144	145	+0,7	137	-5,5	132	131		
	- Viande de veau	9	9	11	12	+9,1	11	-8,3	11	12		
SUISSE	- Viande de boeuf	122	117	128	133	+3,9	133	0,0	132	...		
	- Viande de veau	38	36	37	37	0,0	35	-5,4	35	...		
TUNISIE ¹	- Viande de boeuf	32,3	31,4	33,8	36,8	+8,9	40,0	+8,7	39	42		
	- Viande de veau		
ETATS-UNIS	- Viande de boeuf	10 223	10 543	10 250	10 763	+5,0	10 812	+0,5		
	- Viande de veau	203	206	217	226	+4,1	226	0,0		
URUGUAY	- Viande de boeuf	391	427	301	332	+10,3	371	+11,7	349	346		
	- Viande de veau	16	15	7	8	+14,3	9	+12,5	10	10		
YUGOSLAVIE ¹	- Viande de boeuf	362	357	371	352 ¹⁰	-5,1	360 ¹⁰	+2,3	370 ¹⁰	...		
	- Viande de veau		

¹ Production totale de viandes de boeuf et de veau. La ventilation statistique n'est pas connue.

² Production provenant des abattages contrôlés ou inspectés.

³ y compris la viande de buffle

⁴ Janvier-septembre

⁵ Non comprise la production destinée à l'exportation

⁶ Janvier-juin

⁷ Estimation

⁸ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

⁹ Estimations du Département de l'Agriculture des Etats-Unis, Dairy, Livestock and Poultry, World Livestock and Poultry Situation, septembre 1986

¹⁰ Source: OCDE

¹¹ Estimation du secrétariat

TABLEAU 4 - Stocks de viandes de boeuf et de veau
(milliers de tonnes métriques, poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Prévisions	
					1985/84	1986	Variation en % 1986/85	1987
ARGENTINE	66,0	55,0	10,0 ⁴
AUSTRALIE ¹	32,7	28,0	24,4	29,7	+21,7
AUTRICHE	4,0	4,0	4,0
BRESIL	204,0	160,0	20,0	20,0	+0,0	150,0	+650,0	...
CANADA ²	20,2	17,3	22,3	19,7	-11,7	23,1	+17,3	25,7
CEE ^{3,7}	255,0	432,0	825,0	875,0	+6,1	715,0	-18,3	400,0
FINLANDE	7,6	5,7	5,1	5,2	+2,0	5,2 ⁴	+10,6 ⁴	...
HONGRIE	1,4	1,3	4,3	8,0	+86,0	5,8 ⁶

TABLEAU 4 (suite) - Stocks de viandes de boeuf et de veau
(milliers de tonnes métriques, poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Prévisions		
					1985/84	1986	1986/85	1987	1988
NORVEGE	6,2	6,2	3,5	3,3	-5,7	0,9 ⁴	-57,1 ⁴
AFRIQUE DU SUD	4,5	15,0	35,1	20,3	-42,2	0,5	-97,5	-	-
SUEDE	6,0	9,0	14,0	8,0	-42,9	7,0	-12,5	3,0	1,0
SUISSE	3,1	0,5	8,3	5,7	-31,3	6,0	+5,3	6,0	...
TUNISIE	1,8	2,6	2,1	1,5	-28,6	1,2	-20,0
ETATS-UNIS	121,0	136,5	151,0	146,0	-3,3	140,0	-4,1	162,0	...
URUGUAY	26,0	21,0	10,0	20,0	+100,0	10,0 ⁵	-50,0	10,0	10,0

¹ Stocks au dernier samedi du dernier mois du trimestre. Les stocks sont constitués, pour une large part, de viandes désossées, et les chiffres ne visent que les produits stockés dans des entrepôts frigorifiques autorisés à recevoir des viandes destinées à l'exportation.

² Stocks au 1er janvier

³ Y compris les stocks d'intervention et les stocks privés

⁴ Stocks à fin juin

⁵ Estimation

⁶ Stocks à fin septembre

⁷ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

Note: Sauf indication contraire, les chiffres indiqués correspondent aux stocks de clôture.

TABLEAU 5 - Consommation de viandes de boeuf et de veau
(milliers de tonnes métriques, poids carcasse et kg par habitant)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation		1986	Variation		Prévisions	
					en %	1985/84		en %	1986/85	1987	1988
ARGENTINE - Total	2 031	1 975	2 308	2 480	+7,5	2 630	+6,0	2 420	
- Par habitant	70,0	67,0	77,0	82,0	+6,5	85,6	+4,4	77	
AUSTRALIE - Total	754	631	663	639	-3,6	648	+1,4	633	636	636	
- Par habitant	49,7	41,0	42,8	40,7	-4,9	40,7	0,0	39,3	39,0	39,0	
AUTRICHE - Total	184	175	172	160	-7,0	
- Par habitant	24,5	23,1	22,8	21,1	-7,5	
BRESIL - Total	2 043	2 000	1 860	1 915	+3,0	1 122 ⁴	...	2 400 ⁵	
- Par habitant	16,1	15,4	14,0	14,1	+0,7	8,1 ⁴	...	18,1 ⁵	
BULGARIE - Total	122 ⁵	...	120 ⁵	-1,6	
- Par habitant	
CANADA - Total	1 039	1 039	1 039	1 031	-0,8	1 041	+1,0	1 000	1 019	1 019	
- Par habitant	42,1	41,7	40,1	40,6	+1,2	41,0	+1,0	39,4	40,0	40,0	
COLOMBIE - Total	594,6	550,9	593,3	609	+2,6	664,9	+9,2	692,9	653,5	653,5	
- Par habitant	21,5	19,2	20,5	20,7	+1,0	22,9	+10,6	23,6	21,9	21,9	
CEE ¹ - Total	6 613	6 631	6 808	7 017	+3,1	7 600	+8,3	7 600	
- Par habitant	24,3	24,4	25,0	25,7	+2,8	23,5	-8,6	23,5	
FINLANDE - Total	106	104	106	99	-6,6	103	+4,0	104	104	104	
- Par habitant	22,0	21,4	21,7	20,3	-6,5	20,9	+3,4	20,9	20,9	20,9	
HONGRIE - Total	99	89	74	89	+20,3	87 ²	-2,4	
- Par habitant	9,3	8,3	7,0	8,6	+22,9	
JAPON - Total	671	706	757	781	+3,2	366 ⁴	+0,5	799 ⁵	
- Par habitant	5,6	5,9	6,3	6,5	+3,2	3,0 ⁴	0,0	

TABLEAU 5 (suite) - Consommation de viandes de boeuf et de veau

(milliers de tonnes, poids carcasse et kg par habitant)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Prévisions		
					1985/84	1986	Variation en % 1986/85	1987	1988
NOUVELLE-ZELANDE	Total	143	136	128	118	118	0,0	114	114
	- Par habitant	44,9	42,1	39,4	36,2	35,4	-2,2	33,7	33,4
NORVEGE	Total	76	69	72	75	75	0,0	75 ⁵	...
	- Par habitant	18,7	16,7	17,3	18,0	17,9	-0,6
POLOGNE	Total	519	580	585	604	604 ⁵	0,0	620 ⁵	...
	- Par habitant	14,4	15,8	15,8	16,2
ROUMANIE	Total
	- Par habitant
AFRIQUE DU SUD	Total	663	664	668	683	628	-8,1	640	670
	- Par habitant	21,3	20,8	20,4	20,3	19,6	-3,4	20,0	20,5
SUEDE	Total	141	141	132	136	136	0,0	136	138
	- Par habitant	16,9	16,9	15,8	16,3	16,3	0,0	16,3	16,5
SUISSE	Total	176	169	173	183	178	-2,7	175	...
	- Par habitant	26,8	25,7	26,3	27,6
TUNISIE	Total	50	53	59	58	57	-1,7	54	53
	- Par habitant	6,8	7,6	8,4	8,1	7,7	-4,9	7,2	6,8
ETATS-UNIS	Total	11 093	11 416	11 523	11 734	11 697	-0,3	11 112 ⁵	...
	- Par habitant	48,2	48,1	49,3	48,5	47,9	-1,2
URUGUAY	Total	230	215	177	186	186	0,0	186	196
	- Par habitant	78,0	72,0	59,0	63,4	63,3	-0,2	63,3	66
YUGOSLAVIE	Total	332	325	333	316 ³	317 ³	+0,3	320 ³	...
	- Par habitant	15,2	14,8	15,0

¹ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

² Chiffres préliminaires

³ Source: OCDE

⁴ Janvier-juin

⁵ Estimation du secrétariat

TABLEAU 6 - Importations de bovins adultes et de veaux sur pied¹ (milliers de têtes)

(L'équivalent poids carcasse, s'il est connu, est indiqué entre parenthèses, en milliers de tonnes métriques)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévisions
					1985/84	1986/85		1986/85	1987	
ARGENTINE	32,0 (5,0)	99,0 (15,0)	3,0 (-)	-	-100,0 (0,0)	- ⁴	- ⁴	0,0 (0,0)
BRESIL	12,0 (2,3)	21,0 (3,5)	35,0 (5,9)	17,0 (6,6)	-51,4 (+11,9)	12,0 (4,7) ³
BULGARIE	-	-	-	5,0	...	0,3	-72,7
CANADA	79,0 (20,6)	84,0 (22,2)	37,0 (9,8)	56,0 (15,3)	+51,4 (+56,1)	40,0 (11,1)	-28,6 (-27,5)	55,0 (...)	60,0 (...)	...
COLOMBIE	-	-	-	-	...	2,4
CEE ⁶	488,0 (66,0)	505,0 (64,0)	428,0 (54,6)	490,0 (71,0)	+14,5 (+31,5)	460,0 (60,0)	-6,1 (-15,5)	460,0 (60,0)
EGYPTE	120,7	123,1
HONGRIE	-	16,3	68,1	40,0	-41,3	31,8 ⁵	-7,3 ⁵
JAPON	(...)	(2,4)	(10,0)	(5,4)	(-46,0)	(4,9) ⁵	(+8,9) ⁵
ROUMANIE	4,5 (1,0)	5,6 (2,0)	5,8 (2,0)	13,9 (5,0)	+139,7 (+150,0)	15,5 (6,0) ²	+210,0 ²
AFRIQUE DU SUD	191,0 (39,5)	126,0 (26,2)	113,0 (23,2)	144,0 (29,0)	+27,4 (+25,0)	149,0 (30,2)	+3,5 (+4,1)	150,0 (30,9)	152,0 (31,4)	...
SUISSE	4,5 (0,8)	4,5 (0,8)	5,2 (0,9)	4,5 (0,8)	-13,5 (-11,1)	5,0 (1,2)	+11,1 (+50,0)
TUNISIE	45,1 (11,1)	52,1 (12,9)	60,0 (12,7)	27,6 (6,4)	-54,0 (-49,6)	16,0 (4,2)	-42,0 (-34,4)	14,0 (3,4)
ETATS-UNIS	997,0	911,0	747,0	829,0	+11,0	1 500,0	+80,9
YUGOSLAVIE	(...)	(0,3)	(0,3)	(0,4)	(+33,3)	(0,6) ²

¹ Non compris les bovins reproducteurs

² Janvier-juin

³ Janvier-mai

⁴ Prévision

⁵ Janvier-septembre

⁶ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABLEAU 7 - Importations de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et/ou congelées

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévisions	
					1985/84	1986/85		1986/85	1987	1988	
ARGENTINE	14,0	5,0	-	-	0,0	-	-	0,0
AUSTRALIE	3,2	3,4	3,9	4,8	+23,1	-	1,21	-60,01
AUTRICHE	9,0	5,0	5,0	2,0	-60,0	-	0,02	0,0
BRESIL	21,0	25,4	36,9	48,4	+31,2	-	500,02	+933,1	...	350,0	2,6
BULGARIE	0,2	0,1	0,1	1,4	+1 200,0	-	0,5	0,0
CANADA	77,4	79,6	106,4	103,8	-2,4	-	106,0	+2,1
CEE ⁴	236,0	240,0	236,0	243,0	+3,0	-	240,0	-1,2	...	240,0	...
EGYPTE	97,0	77,6	-
FINLANDE	-	1,0	-	-	-	-	...	0,0	...	-	...
HONGRIE	14,3	11,2	7,2	3,2	-55,6	-	8,93
JAPON	175,0	196,0	207,0	215,05	+3,9	-	107,01	+8,11
NOUVELLE-ZELANDE	-	-	-	0,3	...	-	0,21	1,5
NORVEGE	1,1	1,3	1,7	1,8	+5,9	-	2,11	-50,0	...	2,02	...
POLOGNE (congelés seulement)	6,3	1,5	14,2	4,1	-71,1	-	1,5	-63,4	...	1,5	...
ROUMANIE	17,1	-
AFRIQUE DU SUD	19,6	23,0	25,1	21,6	-13,9	-	21,3	-1,4	...	23,5	24,6
SUEDE	6,2	7,2	5,1	6,8	+33,3	-	6,2	-8,8	...	6,2	6,2
SUISSE	9,2	11,5	10,6	7,0	-34,0	-	9,5	+35,7
TUNISIE	4,7	11,42	15,22	10,82	-28,9	-	10,32	-4,6	...	9,62	...
ETATS-UNIS	817,4	884,3	838,0	947,0	+13,0	-	974,01	+2,91	...	984,0	...
YOUgoslavie	30,2	42,3	23,7	18,1	-23,6	-	8,91	+178,1

¹ Janvier-juin

⁴ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

² Y compris la viande de boeuf en boîte ou cuisinée

⁵ Poids du produit

³ Janvier-septembre

⁶ Estimation du secrétariat

TABEAU 8 - Importations de viandes de boeuf et de veau autres que fraiches et/ou congelées (en boîte, cuisinées, etc.)

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévisions	
					1985/84	1986		1986/85	1987	1988	
AUSTRALIE ¹	0,4	0,6	0,6	0,8	+33,3	0,2 ²	-50,0 ²
BULGARIE	0,1	0,1	0,1	-	-100,0	-2	0,0 ²
CANADA	11,2	12,3	10,2	12,1	+18,6	12,0	-0,8
CEE ⁵	138,0	144,0	147,0	152,0	+3,4	150,0	-1,3	150,0	...	150,0	...
HONGRIE	0,1	1,0	0,1	0,1	0,0	-4	-100,0 ⁴
JAPON	15,0	15,0	15,0	11,0	-26,7	5,0 ²	0,0 ²
NORVEGE	-	-	-	-	...	0,1 ²	+100,0 ²
POLOGNE	0,7	0,5	0,2	0,2	0,0	-	-100,0	...	-
SUEDE	0,4	0,4	0,3	0,6	+100,0	1,2	+100,0	1,0	1,0	1,0	1,0
SUISSE	2,1	2,9	3,1	3,1	0,0	2,8	-9,7
ETATS-UNIS	87,8
URUGUAY	-	-	2,0	2,0	0,0	0,0 ³	-100,0	-	-	-	-

¹ y compris le corned beef en boîte, et les préparations de bifteck et rognons en boîte.

² Janvier-juin

³ Estimation

⁴ Janvier-septembre

⁵ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABLEAU 9 - Exportations de bovins adultes et de veaux sur pied¹

(milliers de têtes: l'équivalent poids carcasse, s'il est connu, est indiqué entre parenthèses, en milliers de tonnes métriques)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Variation en %		Prévisions	
					1985/84	1986	1986/85	1987	1988	
AUSTRALIE	56,3 (11,3)	47,2 (9,4)	35,1 (7,3)	49,2 (9,3)	+40,2	70,0 (14,0)	+42,3	70,0 (14,0)	70,0 (14,0)	
AUTRICHE	20,0	17,0	19,0	9,0	+27,4	6,0 ²	+50,5 ²			
BULGARIE	(12,0)	(11,0)	(12,0)	(5,0)	-52,6	(4,0) ²	0,0 ²			
	25,6	27,8	24,5	8,3	-58,3	9,1 ²	(+33,3) ²			
	(11,1)	(11,9)	(10,8)	(...)	-66,1	(...)	+97,8 ²			
CANADA	223,0	212,0	250,0	235,0	(...)	200,0	(...)			
	(57,6)	(50,4)	(66,0)	(63,0)	-6,0	(54,6)	-14,9	180,0	171,0	
COLOMBIE	0,8	-	0,7	2,1	(-4,5)	0,1 ²	(-13,3)			
	(...)	(...)	(...)	(...)	+200,0	(...)	(...)			
CEE ⁵	342,0	398,0	367,0	275,0	(...)	272,0	(...)			
	(88,0)	(103,0)	(96,0)	(72,0)	-25,1	(70,0)	-1,1	270,0	(...)	
FINLANDE	-	-	-	-	(-25,0)	-	-2,8	(70,0)	(...)	
	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)			
HONGRIE	187,0	205,0	207,8	215,7	(...)	(...)	(...)			
	(54,5)	(57,9)	(60,7)	(56,2)	+3,8	120,0 ³	-4,7 ³			
JAPON	0,3	-	-	0,2	(-7,4)	(34,9) ³	+3,3 ³			
	(...)	(...)	(...)	(...)	-	-	-100,0 ²			
POLOGNE	230,0	304,0	290,0	229,0	(...)	(...)	(...)			
	(24,2)	(33,8)	(39,1)	(34,8)	-21,0	280,0	+22,3	330,0	(...)	
ROUMANIE	13,5	(-11,0)	(38,0)	(+9,2)	(40,0)	(...)	
	(3,0)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)			
ETATS-UNIS	27,1	16,5	35,0	38,0	(...)	40,0	+5,3			
	(...)	(...)	(...)	(...)	+8,6	(...)	(...)			
URUGUAY	7,0	35,0	0,0	0,0	(...)	0,0 ⁴	(...)			
	(1,0)	(7,0)	(...)	(...)	0,0	(...)	0,0			
YOUgoslavie	(...)	(...)	(...)			
	(36,2)	(29,8)	(39,3)	(41,7)	(+6,1)	(16,2) ²	(-19,0) ²			

¹ Non compris les bovins reproducteurs

² Janvier-juin

³ Janvier-septembre

⁴ Estimation

⁵ CEE des Douze depuis le 1^{er} janvier 1986

TABLEAU 10 - Exportations de viandes de bœuf et de veau, fraîches, réfrigérées et/ou congelées

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Country	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Prévisions
	1982	1983	1984	1985	1985/84	1986	
ARGENTINE	359,0	262,0	125,0	119,0	-4,8	110,0 ⁴	120,0
AUSTRALIE	898,0	726,0	575,0	653,0	+13,6	705,0	650,0
AUTRICHE	23,0	28,0	43,0	56,0	+30,2	26,0 ¹	50,0 ³
BRESIL	124,6	159,9	153,3	140,0	-8,7	63,8 ¹	...
BULGARIE	10,6	12,5	12,5	9,4	-24,8	5,0 ¹	...
CANADA	79,5	79,0	101,9	113,9	+11,8	103,8	...
COLOMBIE	18,2	12,6	5,2	4,0	-23,1	3,3 ¹	28,7
CEE ⁵	355,0	462,0	650,0	692,0	+6,5	805,0	650,0
FINLANDE	7,0	14,0	13,9	11,5	-17,3	4,5 ¹	...
HONGRIE	48,0	43,9	50,1	55,8	+11,4	23,1 ²	...
NOUVELLE-ZELANDE	249,0	233,0	179,0	226,3	+26,4	244,6	246,7
NORVEGE	5,0	7,2	2,4	0,5	-75,0	0,0 ¹	...
POLOGNE (fraîches ou réfrigérées seulement)	3,8	6,6	5,8	9,5	+63,8	4,3 ¹	11,0
ROUMANIE	12,4
AFRIQUE DU SUD	-	1,3	1,9	2,1	+10,5	2,0	1,0
SUEDE	33,6	22,9	22,6	32,7	+44,7	18,0	13,0
SUISSE	0,8	0,7	0,0	1,6	...	1,0	...
ETATS-UNIS	115,0	125,0	152,0 ³	150,6 ³	+34,5	168,0	...
URUGUAY	161,0	222,0	131,0	120,0	-8,4	174,0 ⁴	144,0
YOUGOSLAVIE	43,8	36,8	37,0	50,0	+35,1	14,3 ¹	...

¹ Janvier-juin

² Janvier-septembre

³ Estimation du secrétariat

⁴ Estimation

⁵ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABLEAU 11 - Exportations de viandes de boeuf et de veau autres que fraîches, réfrigérées et/ou congelées (en boîte, cuisinées, etc.)

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévisions
					1985/84	1986		1986/85	1987	
ARGENTINE	163,0	153,0	125,0	141,0	+12,8	130,0	-7,8	140,0	...	
AUSTRALIE	24,0	31,0	42,0	37,0	-11,9	40,0	+8,1	35,0	40,0	
BRASIL	237,2	303,6	325,4	297,6	-8,5	159,5 ¹	
CANADA	3,7	3,7	3,2	3,2	0,0	3,5	+9,4	
CEE ³	38,0	38,0	44,0	41,0	-6,8	45,0	+9,8	50,0	...	
FINLANDE	1,0	2,8	5,0	11,9	+138,0	6,4 ¹	+20,8 ¹	
HONGRIE	6,4	4,1	6,3	8,0	27,0	3,6 ²	-29,4 ²	
NORVEGE	1,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1 ¹	
POLOGNE	3,1	4,9	5,7	5,9	+3,5	3,1 ²	+6,9 ¹	6,0	6,0	
ROUMANIE	4,9	
SUEDE	0,8	0,7	1,1	2,9	+163,6	2,0	-31,0	1,0	1,0	
SUISSE	0,5	0,4	0,4	0,7	+75,0	
ETATS-UNIS	13,0	19,0	
URUGUAY	8,0	10,0	13,0	14,0	+7,7	22,0	+57,1	20,0	19,0	
YOUgoslavie	4,5	4,6	5,4	4,7	-13,0	1,1 ¹	

¹ Janvier-juin

² Janvier-septembre

³ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABLEAU 12 - Prix de la viande de boeuf - Prix moyen à la production

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en % 1985/84	1986	Variation en % 1986/85
ARGENTINE (pesos/100 kg.)	1 539,9	669,0 ²	4 324,0	23,8 ⁶	...	47,6 ¹	...
AUSTRALIE (\$ aust./100 kg)	114,7	150,2	165,7	172,0	+3,2	172,0	0,0
AUTRICHE (sch. aut./100 kg)	2 434,0	2 553,0	2 518,0
BRESIL (cruzeiros/100 kg)	1 175,1	1 586,1	1 864,5	1 518,3	...	1 483,2 ¹	...
CANADA (\$ can./100 kg)	119,0	121,1	126,7	123,0	-2,9	144,16 ¹	+14,5 ¹
COLOMBIE (pesos/100 kg)	7 930,0	10 296,0	11 083,0	14 188,0	+28,0
CEE (Ecus/100 kg)	161,0	161,0	156,0	157,0	+0,7
FINLANDE (markka/100 kg)	1 984,0	2 130,0	2 317,0	2 456,0	+6,0	147,8 ³	-5,9 ³
HONGRIE (forint/100 kg)	4 300,0	4 400,0	4 570,0	4 570,0	0,0	2 510,5 ¹	+3,0 ¹
JAPON (yen/100 kg)	46 800,0	46 300,0	44 000,0	45 700,0	+3,9	4 570,0 ³	0,0 ³
NOUVELLE-ZELANDE (\$ NZ/100 kg)	125,2	131,3	163,0	182,4	+11,9	47 650,0 ¹	+5,2 ¹
NORVEGE (cour. norv./100 kg)	2 773,0	2 774,0	2 972,0	3 225,0	+8,5	147,0 ³	-23,2 ³
POLOGNE (zl./100 kg)	8 973,0	10 030,0	11 570,0	13 360,0	+15,5	3 369,5 ³	+8,3 ³
AFRIQUE DU SUD (rands/100 kg)	211,2	215,0	226,5	239,3	+5,7
SUEDE (cour. s./100 kg)	1 908,0	1 974,0	2 027,0	1 886,0	-7,0	254,3 ³	+12,6 ³
SUISSE (fr.s./100 kg)	547,0	565,0	576,0	562,0	-2,4	1 997,5 ³	+2,3 ³
TUNISIE (dinars/100 kg)	155,0	190,0	210,0	240,0	...	540,0 ³	-3,6 ³
ETATS-UNIS (\$ EU/100 kg)	140,0	138,0	144,0	128,0	-11,5	245,0 ³	...
URUGUAY (pesos/100 kg)	1 192,0	2 278,0	4 913,0	7 499,0	+52,6	10 054,0 ¹	+3,9 ¹
YUGOSLAVIE (dinars/100 kg)	11 450,0	16 876,0	23 277,0	38 558,0	+65,6	66 100,0 ¹	+90,6 ¹

¹ Janvier-septembre

⁴ Janvier-mai

² Nouveau peso argentin depuis 1983

³ Janvier-juin

⁵ Depuis 1986, l'unité monétaire est le cruzado

⁶ Depuis le troisième trimestre 1985, l'unité monétaire est l'austral

Note: Voir notes pages 87 et 88.

TABLEAU 13 - Prix de détail moyen de la viande de boeuf

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Variation en % 1986/85
					1985/84	1986	
ARGENTINE (pesos/kg)	48,58	18,84 ²	120,05	0,79 ⁶
AUSTRALIE (\$ aust./kg)	6,33	7,38	7,65	8,00	+4,6	1,64 ⁷	+4,9 ³
AUTRICHE (sch. aut./kg)	141,00	148,10	155,00	8,27 ³	...
BRESIL (cruzeiros/kg)	28,90	34,91	36,78	34,89
CANADA (\$ can./kg)	8,52	8,72	9,75	10,10	-5,1	32,33 ³	...
COLOMBIE (pesos/kg)	79,30	102,96	110,83	141,88	+3,6	9,84 ³	-2,8 ³
EGYPTE (livres égyptiennes/kg)	308,80	414,90	+28,0	167,50	+22,1 ³
FINLANDE (markkaa/kg)	33,07	37,10	40,49	43,62
HONGRIE (forint/kg)	62,00	62,00	78,00	78,00	+7,7	44,86 ⁷	+4,3 ⁷
JAPON (yen/kg)	342,00	351,00	357,00	350,70	0,0	78,00 ⁷	0,0 ³
NOUVELLE-ZELANDE (\$ NZ/kg)	4,16	4,58	5,00	5,73	-1,8	351,00 ³	+0,7 ⁷
NORVEGE (cour. norv./kg)	55,90	65,09	72,83	76,44	+14,6	4,99 ⁷	-14,6 ⁷
POLOGNE (zl./kg)	250,00	250,00	300,00	340,00	+5,0
AFRIQUE DU SUD (rand/kg)	5,30	5,46	5,83	6,47	+13,3
SUEDE (cour. s./kg)	59,20	67,37	82,67	85,23	+11,0	7,38 ³	...
SUISSE (Fr.s./kg)	17,22	17,66	18,46	18,53 ³	+3,1	87,42 ⁷	+17,5 ⁷
TUNISIE (dinars/kg)	1,80	2,20	2,50	3,20 ³	+0,4	17,91 ³	+2,8 ³
ETATS-UNIS (\$ EU/kg)	5,34	5,25	5,28	5,17 ¹	...	3,20 ³	...
URUGUAY (pesos/kg)	19,01	27,78	55,52	79,29	-2,7
YOUGOSLAVIE (dinars/kg)	152,00	243,00	322,00	543,00	+42,8	141,45 ⁷	+83,8 ⁷

¹ Janvier-août

² Nouveau peso argentin depuis 1983

³ Janvier-juin

⁴ Janvier-mai

⁵ Depuis 1986, l'unité monétaire est le cruzado

⁶ Depuis le troisième trimestre 1985, l'unité monétaire est l'austral

TABLEAU 14 - Prix de la viande de boeuf - Prix moyen ou représentatif à l'exportation (f.o.b.)
 - Prix moyen ou représentatif à l'importation (c.a.f.)
 (entre parenthèses)

Pays	Variation en %						Variation en % 1986/85
	1982	1983	1984	1985	1985/84	1986	
ARGENTINE	1 391	1 312	1 273	864	-32,3	893 ²	+0,6 ²
AUSTRALIE	1 378 (2 505)	1 882 (2 647)	2 222 (2 606)	1 862 (2 121)	-16,2 (-18,6)	1 909 ¹ (2 352) ¹	+9,6 ¹ (+7,8) ¹
AUTRICHE ³	2 490 (2 796)	2 127 (2 566)	1 739 (4 422)	(...)	(...)	(...)	(...)
BRESIL	2 010 (1 050)	1 730 (800)	1 850 (...)	1 880 (...)	+1,7 (...)	2 030 ¹ (...)	(...)
CANADA	2 081 (2 165)	1 881 (2 303)	1 882 (2 291)	1 753 (1 992)	-6,9 (-13,1)	1 841 ¹ (2 115) ¹	-0,1 ¹ (-4,3) ¹
COLOMBIE	2 990	2 987	2 390	2 845	+19,0	1 827 ¹	...
CEE ⁴	1 373	1 370	1 116	990	-11,3
FINLANDE	... (...)	... (...)	1 120 (-)	1 040 (4 810)	-7,1 (...)	1 060 ¹ (...)	+8,2 ¹ (...)
HONGRIE	1 680 (1 206)	1 590 (1 054)	1 071 (738)	799 (735)	-25,4 (-0,4)	884 ² (...)	-0,2 ² (...)

TABLEAU 14 (suite) - Prix de la viande de boeuf - Prix moyen ou représentatif à l'exportation (f.o.b.)
 - Prix moyen ou représentatif à l'importation (c.a.f.)
 (entre parenthèses)

Pays	(\$ EU/tonne)						Variation en % 1986/85
	1982	1983	1984	1985	Variation en % 1985/84	1986	
JAPON	(3 218)	(3 249)	(3 150)	(3 140)	(-0,3)	(3 210) ¹	(+0,8) ¹
NOUVELLE-ZELANDE	2 051	2 177	2 119	2 066	-2,5	1 909 ¹	-4,6 ¹
NORVEGE	5 410 (2 920)	3 610 (2 640)	3 720 (2 870)	6 050 2 980	+62,6 (+3,8)	8 060 ¹ (2 170) ¹	+33,2 ¹ (-27,2) ¹
POLOGNE	1 870 (930)	1 550 (930)	1 340 (840)	980 (860)	-26,9 (+2,4)	1 195 ¹ (...)	+16,0 ¹ (...)
SUEDE	1 480 (4 890)	1 960 (3 940)	1 610 (3 650)	1 410 (3 910)	-12,4 (+7,1)	1 315 ¹ (4 085) ¹	-9,6 ¹ (+11,6) ¹
SUISSE	... (6 200)	... (6 160)	... (5 800)	1 250 (7 380)	... (+27,2)	790 ¹ (7 350) ¹	... (-6,1) ¹
TUNISIE ³	(1 870)	(2 312)	(2 124)	(2 061)	(-3,0)	(2 453)	(...)
URUGUAY	1 410	1 210	1 070	979	-8,5	955 ²	-5,4 ²

¹ Janvier-juin

³ Taux de change - source: Statistiques financières internationales - FMI, Vol. XXIX, numéro 12, décembre 1986.

² Janvier-septembre

⁴ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

NOTES RELATIVES AUX TABLEAUX 12, 13 ET 14

	PRIX MOYEN A LA PRODUCTION	PRIX DE DETAIL MOYEN DE LA VIANDE DE BOEUF	PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'EXPORTATION	PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'IMPORTATION
<u>ARGENTINE</u>	Bouvillons, poids vif, Liniers	Bifteck de faux-filet, Buenos Aires	Viande de boeuf congelés, sans os	-
<u>AUSTRALIE</u>	Moyenne pondérée des prix aux points de vente du bétail dans les capitales (poids carcasse)	Viande de boeuf, rumsteck; moyenne pondérée des prix de six capitales d'Etat jusqu'à juin 1982, et de huit capitales d'Etat depuis juillet 1982	Moyenne de tout type de viandes de boeuf et de veau, y compris en boîte	Viande bovine
<u>AUTRICHE</u>	Prix moyen national de 100 kg de bovins de boucherie	Prix de détail moyen de l'ailoyau désossé congelé	Rapport entre la valeur et le volume des exportations totales de viandes de boeuf et de veau, fraîches et réfrigérées (franco frontière)	Rapport entre la valeur et le volume des importations totales de viande de boeuf et de veau, fraîches et réfrigérées (franco frontière)
<u>BRESIL</u>	Prix réel - Moyenne pour dix circonscriptions de l'Etat de Sao Paulo	Moyenne annuelle pour le rumsteck - prix réel	Viande de boeuf congelée, sans os	Viande de boeuf congelés sans os
<u>CANADA</u>	Tous bovins de boucherie, Canada	Bifteck de faux-filet, Canada	Viande de boeuf congelée, sans os	Viande de boeuf congelée, sans os
<u>COLOMBIE</u>	Equivalent poids carcasse	...
<u>COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE</u>	Prix de gros sur le marché/100 kg poids vif	...	Prix d'offre, franco frontière de la Communauté	...
<u>EGYPTE</u>	...	Viande de boeuf, sans os
<u>FINLANDE</u>	...	Moyenne pour différentes découpes	Moyenne pour la viande de boeuf congelée (non désossée)	Moyenne pour la viande de boeuf (non désossée)
<u>HONGRIE</u>	Taureaux, catégorie I	Faux-filet, non désossé	Carcasses congelées ou fraîches, non désossées	Carcasses congelées ou fraîches, non désossées
<u>JAPON</u>	Vaches laitières, poids vif Exercice financier	Tokyo, qualité moyenne, poids du produit	-	Poids du produit
<u>NOUVELLE-ZELANDE</u>	Les moyennes annuelles des prix sont pondérées	Les moyennes annuelles des prix sont pondérées
<u>NORVEGE</u>	Prix nets à l'abattage, boeuf, catégorie I, livré aux abattoirs, à Oslo	Viande de boeuf fraîche, découpe de qualité 1	Rapport entre la valeur et le volume des exportations	Rapport entre la valeur et le volume des exportations

NOTES RELATIVES AUX TABLEAUX 12, 13 ET 14 (suite)

	<u>PRIX MOYEN A LA PRODUCTION</u>	<u>PRIX DE DETAIL MOYEN DE LA VIANDE DE BOEUF</u>	<u>PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'EXPORTATION</u>	<u>PRIX MOYEN REPRESENTATIF A L'IMPORTATION</u>
<u>POLOGNE</u>	Poids vif	Rosbif désossé	Quartiers arrière, congelés ou réfrigérés	Carcasses comp de boeuf, conge
<u>ROUMANIE</u>
<u>AFRIQUE DU SUD</u>	Moyenne de toutes les qualités et de tous les marchés	Faux-filet, qualité super A
<u>SUEDE</u>	Moyenne des prix à l'abattage, pour toutes les qualités, sur le marché suédois	Choix représentatif de produits carnés vendus au détail	Viande de boeuf désossée, congelée	Viande de boeuf désossée, conge
<u>SUISSE</u>	Génisses et bouillons, qualité 1 ^{re} , marché libre	Viande de boeuf pour bouilli et ragoût	...	Viande de boeuf désossée, conge
<u>TUNISIE</u>	...	Faux-filet	...	Viande de boeuf désossée, conge
<u>ETATS-UNIS</u>	Bouillons de boucherie, Omaha première qualité	Prix moyen pondéré estimatif des morceaux vendus au détail de carcasses de catégorie 3	Viande de boeuf congelée, sans os	Viandes de vach boucherie impor contenant au ju 85 pour cent de viande maigre, f.o.b., point d'entrée
<u>URUGUAY</u>	Poids carcasse parées. Moyenne pondérée pour toutes les catégories de bovins	Prix moyen pondéré, bouillon/vache	Quartiers et découpes désossés, poids carcasse	-
<u>YOUGOSLAVIE</u>

TABLEAU 15 - Production de viande de porc

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Prévisions		
					1985/84	1986	1986/85	1987	1988
ARGENTINE	230,0	207,0	210,0	190,0	-9,5	200,0 ⁴	+5,3 ⁴
AUSTRALIE	229,8	247,0	257,0	263,6	+2,6	266,0	+0,9	280,0	288,0
AUTRICHE	427,2	437,5	434,8
BRESIL	520,4	559,3	477,4	387,4	-18,9	347,0 ²	...	550,0	...
BULGARIE	324,0	334,0	335,0	334,0	-0,3	163,0 ¹	+14,8 ¹
CANADA	832,7	852,0	562,5	900,4	+4,4	890,0	-1,2	905,0	908,0
COLOMBIE	78,6	84,6	86,5	86,9	+0,5	90,0 ³	+3,6	93,4	96,9
CEE ⁵	10 075,0	10 375,0	10 458,0	10 521,0	+0,6	12 200,0	+16,0	12 300,0	...
FINLANDE	180,5	177,2	170,5	171,4	+0,5	172,0	+0,4	176,0	181,0
HONGRIE	603,5	653,8	691,4

TABLEAU 15 (suite) - Production de viande de porc

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Prévisions	
					1985/84	1986/85		1987	1988
JAPON	1 428,0	1 429,0	1 424,0	1 531,0	+7,5	+4,6 ¹	754 ¹
NOUVELLE-ZELANDE	40,2	40,1	43,8	48,9	+11,6	-6,1	45,9	46	47
NORVEGE	81,1	81,3	84,4	83,7	-0,8	+4,2	87,2 ³
POLOGNE	1 219,0	1 133,0	1 057,0	1 204,0	+13,9
AFRIQUE DU SUD	104,0	102,0	99,0	100,1	+1,1	-1,8	98,3	110	110
SUEDE	325,0	318,3	323,5	332,6	+2,8	-6,2	312,0	298	295
SUISSE	281,6	282,9	268,6	275,9	+2,7	+1,5	280,0	280	...
ETATS-UNIS	6 454,2	6 894,2	6 718,6	6 716,0	0,0	-3,9	6 457,0	6 443	...
URUGUAY	23,0	22,0	18,0	18,0	0,0	0,0	18,0
YUGOSLAVIE	786,0	772,0	876,0	833,0	-4,9

¹ Janvier-juin

² A partir de juillet

³ Prévision

⁴ Estimation

⁵ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABLEAU 16 - Consommation de viande de porc

(milliers de tonnes métriques, poids carcasse par habitant)

Pays	Variation en %										Prévisions			
	1985					1986					1987		1988	
	1982	1983	1984	1985	1986	1985/84	1986	1986/85	1987	1988	1986/85	1987	1988	
ARGENTINE	- Total	230,0	207,0	210,0	190,0	-9,5	200,0	+5,3	
	- Par habitant	8,0	7,0	7,0	6,3	-10,0	6,5	-7,1	
AUSTRALIE	- Total	226,5	245,5	254,5	258,9	+1,7	265,4	+2,5	276,0	284,0	276,0	284,0	284,0	
	- Par habitant	15,0	15,9	16,4	16,5	+0,6	16,7	+1,2	17,1	17,4	17,1	17,4	17,4	
AUTRICHE	- Total	...	360,5	359,5	357,5	-0,6	
	- Par habitant	...	47,7	47,6	47,3	-0,6	
BRESIL	- Total ⁴	517,7	557,0	471,2	382,9	-18,7	341,0	-10,9	500,0	...	500,0	
	- Par habitant	
CANADA	- Total	686,6	712,9	701,2	723,2	+3,1	712,0	-1,6	733,0	736,0	733,0	736,0	736,0	
	- Par habitant	27,8	28,6	27,9	28,5	+2,2	27,8	-2,5	28,4	28,2	28,4	28,2	28,2	
COLOMBIE	- Total	78,6	84,6	86,5	86,9	+0,5	90,0 ³	+3,6	93,4	96,9	93,4	96,9	96,9	
	- Par habitant	2,9	3,1	3,2	3,0	-6,3	3,2	+6,7	3,2	3,3	3,2	3,3	3,3	
CEE ²	- Total	9 990,0	10 151,0	10 206,0	10 289,0	+0,8	12 004,0	+16,7	12 060,0	...	12 060,0	
	- Par habitant	36,8	37,3	37,4	37,7	+0,8	37,2	-1,3	37,3	...	37,3	
FINLAND	- Total	142,9	149,9	151,2	156,2	+1,2	159,0	+1,7	163,0	166,0	163,0	166,0	166,0	
	- Par habitant	29,6	30,9	31,0	31,8	+0,6	32,4	-1,8	33,0	336,0	33,0	336,0	336,0	
HONGRIE	- Total	436,8	461,3	457,1	
	- Par habitant	40,8	43,2	42,8	42,8	0,0	
JAPON	- Total	1 629,0	1 665,0	1 708,0	1 801,0	+5,4	890,0 ¹	+8,1 ¹	
	- Par habitant	13,7	14,0	14,2	15,0	+5,6	7,3	+5,8 ¹	

TABLEAU 16 (suite) - Consommation de viande de porc

(milliers de tonnes métriques poids carcasse par habitant)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévisions	
					1985/84	1986		1986/85	1987	1988	
NOUVELLE-ZELANDE	- Total	39,0	40,7	44,5	46,4	+4,3	45,6 ⁵	-1,7 ⁵	46,0	47,0	
	- Par habitant	12,0	12,6	13,7	14,1	+2,9	13,7 ⁵	-2,8 ⁵	13,6	13,8	
NORVEGE	- Total	74,1	79,5	79,5	83,9	+5,5	85,5 ³	+7,5	
	- Par habitant	18,0	19,3	19,2	20,2	+5,2	20,5 ³	+1,5	
POLOGNE	- Total	1 154,0	1 125,0	1 037,0	1 116,0	+7,6	
	- Par habitant	31,9	30,7	28,1	30,0	+6,8	
AFRIQUE DU SUD	- Total	102,0	102,8	114,0	108,0	-5,3	114,0	+5,6	120,0	124,0	
	- Par habitant	3,3	3,6	3,5	3,3	-5,7	3,4	+3,0	3,4	3,4	
SUEDE	- Total	272,8	272,5	257,7	263,0	+2,1	260,0	-1,1	250,0	250,0	
	- Par habitant	32,8	32,7	30,9	31,5	+1,9	31,2	-1,0	30,0	30,0	
SUISSE	- Total	290,7	295,1	280,4	288,3	+2,8	290,0	+0,6	290,0	...	
	- Par habitant	44,3	45,0	42,6	43,5	+2,1	
ETATS-UNIS	- Total	6 543,0	6 971,0	6 984,0	7 098,0	+1,6	6 792,0	-4,3	6 765,0	...	
	- Par habitant	28,8	30,4	30,2	27,2	-9,9	28,4	+4,4	28,0	...	
URUGUAY	- Total	23,0	22,0	19,0	18,0	-5,3	18,0	0,0	
	- Par habitant	7,9	7,5	6,5	6,2	-4,6	6,2	0,0	
YUGOSLAVIE	- Total	694,0	693,0	735,0	
	- Par habitant	31,7	31,6	33,1	

¹ Janvier-juin

² CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

³ Prévision

⁴ Consommation apparente totale

⁵ Estimation

TABLEAU 17 - Importations de viande de porc

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en % 1986/85	Prévisions 1987
					1985/84	1986			
AUSTRALIE	-	-	0,8	0,7	-12,5	0,8	+14,3	...	
AUTRICHE	0,3	1,3	1,2	0,3	
BRESIL	-	-	-	0,6	...	0,2 ⁴	
BULGARIE	-	-	-	3,6	...	-1	
CANADA	14,7	19,5	15,0	17,3	+15,3	14,0	-19,1	18,0	
COLOMBIE	-	-	0,3	-	-100,0	-1	0,0 ¹	...	
CEE ²	151,0	102,0	158,0	161,0	+1,9	157,0	-2,5	167,0	
HONGRIE	-	-	-	0,5	...	8,5 ¹	
JAPON	201,0	236,0	278,0	270,0	-2,9	136,0 ¹	+15,3 ¹	...	
NOUVELLE-ZELANDE	2,0	1,3	0,8 ¹	
NORVEGE	2,6	2,4	2,4	4,2	+75,0	0,8 ¹	
POLOGNE	71,0	27,1	105,0	37,9	-63,9	5,1 ¹	-73,0 ¹	...	
AFRIQUE DU SUD	-	-	1,0	-	-	-	0,0	-	
SUEDE	4,9	9,1	5,9	7,8	+32,2	8,0	+2,6	...	
SUISSE	4,5	4,7	5,7	4,9	-14,0	
ETATS-UNIS	226,0	252,0	356,0	424,0	+19,1	476,0	+12,3	...	
YUGOSLAVIE	3,1	6,1	+96,8	10,0 ¹	

¹ Janvier-juin

² CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

³ Janvier-septembre

⁴ Janvier-février

TABLEAU 18 - Exportations de viande de porc

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévisions
					1985/84	1986/85		1986/85	1987	
ARGENTINE	0,3	-	-	-	-	-	0,1 ¹
AUSTRALIE	2,2	2,6	3,2	3,4	+6,3	...	3,5	+2,9
AUTRICHE	3,7	0,7	1,4	7,4 ⁴
BRESIL	2,6	2,3	6,3	5,2	-17,5	...	6,3 ²
BULGARIE	-	-	-	2,0	1,4 ¹	+600,0 ¹
CANADA	163,4	157,4	175,3	196,5	+12,1	...	208,0	+5,9	200,0	200,0
CEE ³	223,0	295,0	407,0	415,0	+2,0	...	350,0	-15,7	400,0	400,0
FINLANDE	37,5	25,3	19,9	18,3	-8,0	...	12/14	-34,4/-23,5
HONGRIE	155,3	161,5	206,4	142,9	-30,8	...	106,9 ⁴	-3,3 ⁴
NOUVELLE-ZELANDE	0,3 ²	0,2
NORVEGE	12,7	3,1	6,0	6,3	+5,0	...	0,4 ¹
POLOGNE	63,6	79,1	88,0	99,0	+12,5	...	53,4 ¹	+23,0 ¹
AFRIQUE DU SUD	2,0	2,2	1,0	2,0	+100,0	...	2,1	+5,0	2,2	2,2
SUEDE	56,5	52,7	76,2	76,4	+0,3	...	69,0	-21,5
SUISSE	1,4	2,0	1,4	1,2	-14,3
ETATS-UNIS	128,0	114,0	89,0	87,0	-2,2	...	50,0	-42,5
YUGOSLAVIE	4,9	2,8	-49,9	...	0,6 ¹	-53,6 ¹

¹ Janvier-juin

² Janvier-février

³ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

⁴ Janvier-septembre

TABLEAU 19 - Production de viande de volaille

(milliers de tonnes métriques, viande prête à cuire)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Prévisions		
					1985/84	1986	1986/85	1987	1988
ARGENTINE	245,0	286,0	299,0	315,0	+5,4	350,0	+11,1
AUSTRALIE	298,0	301,6	315,0	361,6	+14,8	377,0	+4,3	397,0	419,0
AUTRICHE	70,7	75,7	81,7
BRESIL ¹	1 063,4	1 075,8	1 049,7	1 065,4	+1,5	675,0 ⁴	...	1 000,0	...
BULGARIE	154,0	160,0	166,0	158,0	-4,8	75,0 ²	+4,2 ²
CANADA	527,5	527,0	558,5	610,0	+9,2	632,0	+3,6	650,0	666,0
COLOMBIE	124,9	126,1	129,3	138,5	+7,1	144,7 ³	+4,5	150,5	156,5
CEE ⁵	4 397,0	4 312,0	4 330,0	4 379,0	+1,1	5 455,0	+24,6	5 455,0	...
FINLANDE	16,5	18,3	19,7	20,5	+4,1	21,2	+3,4	22,0	23,0
HONGRIE	404,5	388,9	390,9
JAPON	1 184,0	1 239,0	1 309,0	1 362,0	+4,0	677,0 ²	0,3 ²

TABLEAU 19 (suite) - Production de viande de volaille

(milliers de tonnes métriques, viande prête à cuire)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation		Prévisions		
					en % 1985/84	1986	Variation en % 1986/85	1987	1988
NOUVELLE-ZELANDE	35,9	32,5	44,4	47,6	+7,2	48,0	+0,8	50,0	52,0
NORVEGE	10,1	10,8	10,9	12,1	+11,0	6,0 ²	+5,3 ²
POLOGNE	183,0	185,0	249,0	269,0	+8,0
AFRIQUE DU SUD	429,8	457,1	479,8	487,4	+1,6	506,5	+3,9	540,0	550,0
SUEDE	45,9	47,0	45,9	45,5	-0,9	46,0	+1,1	46,0	46,0
SUISSE	24,4	24,6	25,6	25,6	0,0	26,0	+1,6	27,0	...
TUNISIE	51,9	37,5	43,0	42,0	-2,3	45,5	+8,3	49,5	53,5
ETATS-UNIS	7 000,6	7 151,6	7 435,4	7 865,0	+5,8	8 362,0	+9,8	8 862,0	...
URUGUAY	22,0	15,0	16,0	16,0	0,0	17,0	+6,3
YUGOSLAVIE	283,0	287,0	313,0	297,0	-5,1

¹ Production inspectée par les services fédéraux
(environ 70 pour cent de la production totale)

² Janvier-juin

³ Prévision

⁴ Jusqu'en juillet

⁵ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABLEAU 20 - Consommation de viande de volaille

(milliers de tonnes métriques, viande prête à cuire, kg par habitant)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Variation en %		Prévision	
					1985/84	1986	1986/85	1987	1988	
ARGENTINE - Total	247,0	290,0	299,0	305,0	+2,0	390,0	+27,9
- Par habitant	8,6	9,9	10,0	10,0	0,0	12,6	+26,0
AUSTRALIE - Total	295,3	300,3	313,9	360,2	+14,7	375,5	+4,2	395,0	417,0	417,0
- Par habitant	19,6	19,5	20,3	22,9	+12,8	23,6	+3,1	24,5	25,6	25,6
AUTRICHE - Total	...	77,0	90,0	84,5	-0,6
- Par habitant	...	10,2	11,9	11,9	0,0
BRESIL - Total ³	766,6	786,5	768,5	786,4	+2,3	491,8	-37,5	720,0
- Par habitant
CANADA - Total	558,0	570,6	591,1	633,0	+7,1	663,0	+4,7
- Par habitant	22,7	22,9	23,6	25,1	+6,4	27,0	+7,6
COLOMBIE - Total	124,9	126,1	129,3	138,5	+7,1	144,7	+4,5
- Par habitant	4,6	4,6	4,7	5,2	+10,6	5,5	+5,8
CEE ⁴ - Total	3 928,0	3 992,0	4 038,0	4 140,0	+2,5	5 260,0	+27,1	5 320,0
- Par habitant	14,5	14,7	14,8	15,2	+7,2	16,3	+1,2	16,5
FINLANDE - Total	16,5	18,3	19,6	20,5	+4,6	21,2	+3,4	22,0	23,0	23,0
- Par habitant	3,4	3,8	4,0	4,2	+5,0	4,3	+2,3	4,4	4,6	4,6
HONGRIE - Total	216,0	211,6	222,5
- Par habitant	20,2	19,8	20,9	20,8	-0,5
JAPON - Total	1 286,0	1 340,0	1 417,0	1 463,0	+3,2	747,0 ¹	+3,9 ¹
- Par habitant	10,8	11,1	11,8	12,2	+3,4	6,2	+3,3

TABLEAU 20 (suite) - Consommation de viande de volaille

(milliers de tonnes métriques, viande prête à cuire, kg par habitant)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévision
					1985/84	1986/85		1986/85	1987	
NOUVELLE-ZELANDE	35,9	32,5	44,4	47,6	+7,2		48,0 ²	+0,8 ²		50,0
- Par habitant	11,3	10,0	13,6	14,5	+6,6		14,4	-0,7 ²		14,8
NORVEGE	11,4	11,1	11,4	12,6	+10,5		13,3	+5,6		...
- Par habitant	2,8	2,7	2,8	3,0	+7,1		3,2	+6,7		...
POLOGNE	200,0	192,0	250,0	262,0	+4,8	
- Par habitant	5,5	5,3	6,8	7,1	+4,4	
AFRIQUE DU SUD	417,2	442,0	473,3	480,0	+1,4		500,0	+4,2		530,0
- Par habitant	13,4	13,8	14,4	15,2	+5,6		18,0	+18,4		18,0
SUEDE	44,5	44,5	44,3	44,3	0,0		44,0	-0,7		44,0
- Par habitant	5,3	5,4	5,4	5,4	0,0		5,4	0,0		5,3
SUISSE	51,6	53,4	57,2	59,7	+4,4		60,0	+0,5		62,0
- Par habitant	7,9	8,2	8,7	9,0	+3,4	
TUNISIE	51,0	37,5	43,0	42,0	-2,3		49,5	+17,9		...
- Par habitant	7,6	5,5	6,1	6,1	0,0		6,7	+9,8		53,0
ETATS-UNIS	6 761,0	6 955,0	7 233,0	7 537,0	+4,2	8	8 011,0	+6,3		...
- Par habitant	29,0	29,5	30,4	31,8	+4,6		33,5	+5,3		36,0
URUGUAY	19,0	13,0	12,0	14,0	+16,7		15,0	+7,1		...
- Par habitant	6,7	4,6	4,2	4,9	+16,7		5,0	+2,0		...
YUGOSLAVIE	265,0	280,0	284,0
- Par habitant	12,1	12,8	12,8

¹ Janvier-juin

² Estimation

³ Consommation apparente totale

⁴ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABLEAU 21 - Importations de viande de volaille

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation		1986	Variation		Prévisions
					en %	1985/84		en %	1986/85	
ARGENTINE	2,2	1,5	1,5	0,3		-30,0	40,0	+13	233,3	...
AUTRICHE	8,6	10,1	10,1
CANADA	31,2	36,2	40,6	32,5		-20,0	41,0		+26,2	42,0
CEE ²	64,0	59,0	75,0	85,0		+13,3	80,0		-5,9	80,0
JAPON	103,0	101,0	104,0	109,0		-3,8	70,0 ¹		+48,9 ¹	...
NORVEGE	0,4	0,4	0,5	0,6		+20,0	0,9 ¹	
POLOGNE	17,5	20,5	15,9	7,5		-52,8	-		-100,0	...
AFRIQUE DU SUD	1,5	1,6	3,0	2,7		-10,0	4,0		+48,1	...
SUEDE	0,3	0,4	0,4	0,7		+75,0	0,5		-28,6	...
SUISSE	27,2	29,4	31,8	32,9		+3,5
TUNISIE	-	0,5	-	-		-
ETATS-UNIS	0,9	1,6	1,9	2,9		+52,6
YUGOSLAVIE	0,5	1,6		+220,0	-	

¹ Janvier-juin

² CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABEAU 22 - Exportations de viande de volaille

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Prévisions	
					1985/84	1986	1986/85	1987
ARGENTINE	-	0,4	-	-	...
AUSTRALIE	2,7	1,3	1,1	1,4	+27,3	1,5	+7,1	...
AUTRICHE	1,3	0,4	0,1
BRESIL	301,8	289,3	281,2	279,0	-0,8	183,2 ⁶
BULGARIE	-	-	-	30,3	...	11,5 ¹	-0,9 ¹	...
CANADA	2,9	1,9	2,2	5,1	+131,8	3,9	-23,5	4,5
CEE ³	426,0	441,0	366,0	340,0	-7,1	290,0	-14,7	280,0
HONGRIE	178,2	185,7	162,5	155,8	-4,1	104,0 ²	-3,8 ²	...
JAPON	3,0	2,0	2,0	3,0	+50,0	2,0 ¹	0,0 ²	...
NOUVELLE-ZELANDE	0,4 ²	0,4	0,2 ¹
POLOGNE	13,9	13,2	14,2	14,0	-1,4	1,2 ¹	-20,0 ¹	...
AFRIQUE DU SUD	14,1	16,6	7,7	1,6	-79,2	2,0	+25,0	3,0
SUEDE	2,4	1,7	4,7	1,4	-70,2	2,0	+42,9	...
SUISSE	0,2	0,5	-	0,4
ETATS-UNIS	279,0	241,0	230,0	232,0	+0,9	195,0	-15,9	...
URUGUAY	3,0	2,0	4,0	2,0	-50,0	5,0 ⁴	+50,0 ⁴	2,0
YUGOSLAVIE	26,5	29,7	+12,1	5,0 ¹

¹ Janvier-juin

² Janvier-septembre

³ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

⁴ Janvier-novembre

⁵ Estimation

⁶ Janvier-février

TABLEAU 23 - Production de viande ovine

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Prévisions		
					1985/84	1986	1986/85	1987	1988
ARGENTINE	111,0	110,0	102,0	92,0	-9,8	95,0	+3,3
AUSTRALIE	584,6	469,6	474,2	552,6	+16,5	559,5	+1,2	565,0	594,0
AUTRICHE	1,1	0,9	1,2
BRESIL	7,1	5,0	5,2	6,0	+15,4	5,0 ²	...	5,0	...
BULGARIE	20,0	92,0	98,0	100,0	+2,0	45,0 ¹	-2,2 ¹
CANADA	7,9	8,7	9,2	8,5	-7,6	8,1	-4,7	8,0	8,0
CEE ⁴	731,0	746,0	751,0	767,0	+2,1	920,0	+19,9	940,0	...
FINLANDE	1,0	1,2	1,3	1,5	+15,0	1,6	+6,6	1,5	1,5
HONGRIE	22,5	24,8	27,2
NOUVELLE-ZELANDE	642,5	665,0	686,3	681,5	-0,7	646,0 ³	-5,2 ³	612,0	595,0

TABLEAU 23 (suite) - Production de viande ovine

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation		1986	Prévisions	
					en % 1985/84	en % 1986/85		1987	1988
NORVEGE	20,9	20,8	22,2	22,4	+0,9	23,2	+3,6
POLOGNE	17,0	17,0	20,0	25,0	+25,0
AFRIQUE DU SUD	206,0	216,4	221,4	211,0	-4,7	178,9	-15,2	200,0	220,0
SUEDE	5,3	5,3	4,9	5,4	+10,2	5,0	-7,4	5,0	5,0
SUISSE	2,8	2,7	2,9	3,2	+10,3	3,0	-6,3	4,0	...
TUNISIE	30,0	28,4	30,3	31,7	+4,6	33,1	+4,4	35,8	37,8
ETATS-UNIS	165,6	170,1	171,9	162,0	-5,8	149,0	-8,0	145,0	...
URUGUAY	53,0	51,0	41,0	50,0	+22,0	68,0	+36,0	66,0	...
YUGOSLAVIE	59,0	62,0	59,0	62,0	+5,1

¹ Janvier-juin

² Jusqu'en juillet

³ Estimation

⁴ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABLEAU 24 - Consommation de viande ovine

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse et kg par habitant)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		1987	1988
					1985/84	1986/85		1986/85	1987/86		
ARGENTINE	- Total	85,0	88,0	85,0	80,0	-5,9	81,0	+1,3
	- Par habitant	3,0	3,0	2,8	2,6	-7,1	2,6	0,0
AUSTRALIE	- Total	321,6	317,5	350,9	388,7	+10,8	351,2	-9,6	...	347,0	362,0
	- Par habitant	21,2	20,6	22,6	24,7	+9,3	22,1	-10,5	...	21,6	22,2
AUTRICHE	- Total	1,1	0,9	1,2
	- Par habitant
BRESIL	- Total ³	4,6	4,4	4,6	5,7	+23,9	5,0	-12,3	...	4,4	...
	- Par habitant
CANADA	- Total	18,2	19,9	21,9	19,4	-11,4	19,0	-2,1	...	20,0	21,0
	- Par habitant	0,7	0,8	0,9	0,8	-11,1	0,8	0,0	...	0,8	(0,8)
CEE ²	- Total	975,0	965,0	960,0	976,0	+1,7	1 125,0	+15,3	1 148,0	1 148,0	...
	- Par habitant	3,6	3,5	3,5	3,6	+2,9	3,5	-2,8	3,6	3,6	...
FINLANDE	- Total	1,0	1,3	1,4	1,4	0,0	1,4	0,0	...	1,5	1,5
	- Par habitant	0,2	0,3	0,3	0,3	0,0	0,3	0,0	...	0,3	0,3
HONGRIE	- Total	3,9	3,7	4,0
	- Par habitant	0,4	0,3	0,4	0,4	0,0
JAPON	- Total	170,0	165,0	150,0	159,0	6,0	87,0 ¹	+13,0 ¹
	- Par habitant	1,4	1,4	1,2	1,3	8,3	0,7	+16,7 ¹
NOUVELLE-ZELANDE	- Total	98,5	89,5	90,4	90,6	+0,2	96,0 ⁴	+6,0 ⁴	100,0	100,0	100,0
	- Par habitant	30,8	27,8	27,7	27,6	-0,4	28,8	+4,3	29,6	29,6	29,3

TABLEAU 24 (suite) - Consommation de viande ovine

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse et kg par habitant)

Pays		1982	1983	1984	1985	Variation en %		1986	Variation en %		Prévisions	
						1985/84	1986/85		1986/85	1987	1988	
NORVEGE	- Total	22,4	23,8	23,6	24,7	+4,7		25,0	+1,2
	- Par habitant	5,4	5,8	5,7	5,9	+3,5		6,0	+1,7
POLOGNE	- Total	17,0	17,0	21,0	38,0	+81,0	
	- Par habitant	0,5	0,5	0,5	1,0	+100,0	
AFRIQUE DU SUD	- Total	208,9	220,7	226,7	248,0	+9,4		220,0	-11,3	230,0	240,0	240,0
	- Par habitant	6,7	6,9	6,9	7,4	+7,2		6,0	-18,9	6,8	7,0	7,0
SUEDE	- Total	5,3	6,1	5,8	6,2	+6,9		6,3	+1,6	6,5	6,5	6,5
	- Par habitant	0,6	0,7	0,7	0,7	0,0		0,7	0,0	0,8	0,8	0,8
SUISSE	- Total	8,7	8,4	9,2	9,5	+3,3		9,0	-5,3	10,0
	- Par habitant	1,3	1,3	1,4	1,4	0,0	
TUNISIE	- Total	31,0	33,4	34,8	32,7	-6,0		34,1	+4,3	36,8	38,1	38,1
	- Par habitant	4,6	4,9	5,0	4,6	-8,0		4,6	0,0	4,9	4,9	4,9
ETATS-UNIS	- Total	174,2	177,3	181,9	175,1	-3,7		168,7	-3,7
	- Par habitant	0,8	0,8	0,7	0,7	0,0		0,7	0,0	0,7	0,7	0,7
URUGUAY	- Total	39,0	39,0	36,0	43,0	+19,4		49,0	+14,0	49,0
	- Par habitant	13,5	13,6	12,2	14,5	+18,9		16,7	+15,2	16,7
YUGOSLAVIE	- Total	50,0	55,0	37,0
	- Par habitant	2,3	2,5	1,7

¹ Janvier-juin

² CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

³ Consommation apparente totale

⁴ Estimation

TABLEAU 25 - Importations de viande ovine

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en %		Variation en %		1987
					1985/84	1986/85	1986	Prévisions	
ARGENTINE	-	-	-	0,1	...	0,1 ²
AUSTRALIE	-	1,4	4,9	4,9	0,0	0,9 ¹	-65,4 ¹
BULGARIE	-	-	-	0,4	...	0,4 ¹
CANADA	10,5	13,8	9,8	11,7	+19,4	13,0	+11,1	14,0	14,0
CEE ³	281,0	252,0	248,0	253,0	+2,0	242,0	-4,3	240,0	240,0
FINLANDE	-	0,1	0,1	-	-100,0	-	-	-	-
JAPON	170,0	165,0	150,0	159,0	+6,0
NORVEGE	0,9	0,3	0,4	0,4	0,0	0,6 ¹
POLOGNE	-	-	-	18,4	...	0,2 ¹	-97,7 ¹
AFRIQUE DU SUD	9,0	4,4	5,6	9,0	+9,4	11,0	+22,2	11,0	11,0
SUEDE	0,7	0,8	0,7	0,8	+14,3	0,9	+12,5
SUISSE	5,2	4,8	5,4	6,2	+14,8
TUNISIE	0,9	1,1	1,1
ETATS-UNIS	8,6	8,7	8,6	15,3	+79,5

¹ Janvier-juin

² Janvier-mai

³ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

TABLEAU 26 - Exportations de viande ovine

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1982	1983	1984	1985	Variation en % 1985/84	1986	Variation en % 1986/85	Prévisions	
								1986	1987
ARGENTINE	25,0	23,0	17,0	12,0	...	7,0 ⁶
AUSTRALIE	238,9	177,2	128,6	166,7	+29,6	206,3	+23,8
BRESIL	2,5	0,6	0,6	0,4	-33,3	5
BULGARIE	-	-	-	0,5	...	1	0,0 ¹
CANADA	0,0	0,0	0,0	0,1	...	0,1	0,0	0,1	0,1
COLOMBIE	-	-	-	0,1	+100,0	0,1 ¹
CEE ³	4,0	5,0	5,0	5,0	0,0	5,0	0,0	5,0	5,0
HONGRIE	21,0	22,5	22,5	19,7	-12,4	11,2 ²	-20,6 ²
NOUVELLE-ZELANDE	461,6	522,3	488,6	526,5	+7,8	723,0	+16,3	614,0	614,0
POLOGNE	4,8	6,2	6,3	7,3	+15,9	4,1 ¹	-2,4 ¹
AFRIQUE DU SUD	-	-	-	0,2	...	0,2	0,0	0,3	0,3
ETATS-UNIS	4,8	4,2	3,6	3,4	-5,5	1,0	-70,6
URUGUAY	15,0	11,0	6,0	6,0	0,0	18,0 ⁴	+200,0	16,0	16,0
YOUgoslavie	6,4	5,7	-10,9	3,4 ¹	-24,4 ¹

¹ Janvier-juin

² Janvier-septembre

³ CEE des Douze depuis le 1er janvier 1986

⁴ Estimation

⁵ Janvier-février

⁶ Janvier-mai